TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, No 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum 41
Même date l'an dernier 20
Aujourd'hui Minimum 25
Même date l'an dernier 0

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt-quatre heures

Toronto, 9.—Temps nuageux, plus froid ce soir, avec vent du nord.
Mardi, vent violent du nord, température plus froide, neige.

23e ANNEE—No 242—HUIT PAGES MONTREAL, LUNDI 9 DECEMBRE 1901 LE NUMERO: UN CENTIN

AU MILIEU DES FLAMMES

Une jeune femme et son enfant reçoivent des brulures très graves

Le cas de la mere est desespéré

Mme A. Ouimet, domiciliée au No 2, rue Durham, s'est fait horriblement brûler, samedi soir, au cours d'un accident, et les souffrances indicibles qu'elle endure font presque souhaiter le grand soulagement de la mort.

On était à faire le grand ménage dans la maison, et, afin de réparer quelques meubles, un vase contenant du vernis avait été placé sur le poèle. Mme Ouimet, appelée par les cris d'un enfant en bas âge, qui reposait dans une chambre voisine, ne put surveiller attentivement les progrès de la liquéfaction. Tout à coup le vernis prit feu, et les flammes s'élevèrent jusqu'à la hauteur de la lingerie étendue sur un séchoir, et en un moment toute la cuisine était en feu.

A la vue de ces flammes qui se répandaient par toute la maison, Mme Ouimet accourut dans la cuisine, avec son enfant dans les bras, et voulut enlever le vernis, mais le vase se renversa brusquement sur la malheureuse, mit le feu à ses vêtements, et l'entoura de flammes. Les voisins appelés par les cris de douleurs de Mme Ouimet, arrivèrent promptement sur la scène de l'accident, et parvinrent à enrayer les progrès de l'incendie. La pauvre femme fut placée dans son lit, tandis qu'on allait chercher un médecin en toute hâte. Au cours de sa lutte contre les flammes, Mme Ouimet respira du feu, et ses poumons sont dans un état tellement grave, que le docteur Richer, appelé à son chevet, désespère de la sauver.

L'enfant, bien que tout couvert de brûlures, est moins en danger. Mme Ouimet n'est âgée que de 22 ans.

LA FOULE CHEZ DESJARDINS!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 242-1

SAUVES

Le gardien du phare de Brandy Pot son assistant

(Correspondance spéciale)

Québec, 9. — Le gardien du phare de Brandy Pots, M. Richard, et son assistant, sont maintenant sains et saufs au milieu de leurs familles, grâce à la diligence et à l'empressement déployés par l'agent de la marine et des pêcheries à Québec, M. Gregory, et en particulier par le capitaine Koenig et ses trois compagnons, qui sont allés à leur rescousse avec une embarcation de sauvetage.

DOUBLE SUICIDE

A St-Joseph, Beauce

Québec, 9 — On rapporte de St-Joseph de Beauce, un double suicide, entouré de circonstance bien mystérieuses. Ces jours derniers, un jeune homme de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, Beauce, nommé Euclide Lambert dit Champagne, a été trouvé pendu dans une grange. Le lendemain, une jeune fille de 15 ans, Délima Vachon, fille de Thomas Vachon, était trouvée pendue dans le grenier de la maison de son père. L'enquête tenue par le Dr Savard, n'a pu éclaircir ce double suicide. Il y a quelques années en a déjà constaté dans la famille de la jeune fille quelques cas de folie.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Dans le cours de cette semaine, les malles en destination de la Grande-Bretagne et de l'Europe, seront closes comme suit:

Mardi—8.15 a. m., par le steamer "Oceanic", de New-York, le 11 décembre; 6.30 heures, p.m., par le "St-Paul", de New-York, le 11 décembre.

Mercredi—8.15 heures, a.m., par le "Deutschland, de New-York, décembre 12; 6.20 heures, p.m., par l'"Aquitaine", pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc, de New-York, le 12 décembre.

Vndredi—8.15 a.m., par le "Lucania", de New-York, décembre le 14.

Dimanche—10 heures a. m., par le "Tunisian", de Halifax, le 16 décembre.

Dans le cas de "St-Paul" et de l'"Aquitaine", les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6.20 heures p. m., les autres matières postales devraient être rendues au bureau avant 5.15 heures p. m.

NOMINATIONS PROVINCIALES

Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" de Québec, contient les nominations suivantes:

M. Polycarpe Renaud, notaire de la ville des Laurentides, comté de l'Assomption, commissaire per dedimus potestatum, pour le district de Joliette:

MM. Odilon Bellavance, François Bérubé et Wilfrid Roy, estimateurs de la municipalité de Ste-Marie de Sayabec, comté de Matane;

MM. George Parveau, courtier, et Joseph Tanguay, cordonnier-monteur, tous deux de la cité de Québec, membres du conseil d'arbitrage, pour le règlement des différends industriels.

A DELORIMIER

Vendredi dernier, plusieurs électeurs du village de DeLorimier ont demandé à MM. C. Messier et M. Labrecque, conseillers municipaux, de briguer de nouveau les suffrages de leurs concitoyens. De jolis discours ont été prononcés. La requête porte au delà de deux cents noms parmi lesquels nous cueillons les suivants: Henri Lionais, L. D. Latour, A. E. DeLorimier, J. D. L'Archevêque, A. C. Miller, E. C. St-Amour, P. D. Rolland, C. E. Forest, D. L. Desbois, G. Mayrand.

MM. Messier et Labrecque se sont rendus aux désirs de la députation.

IL SERA PENDU

Laplaine montera sur l'échafaud vendredi prochain

Ottawa, 9.—Le Conseil des Ministres a décidé samedi, sur le rapport du Ministre de la Justice, que la loi devait suivre son cours, vendredi 13 décembre, dans le cas d'Ernest Laplaine, condamné à Montréal. Le rapport du ministre est basé sur l'examen de l'état mental du condamné.

Ottawa, 9.—Une communication a été envoyée à Radcliffe, le bourreau, pour l'exécution de Laplaine, vendredi prochain, à Montréal.

—o—

A midi aujourd'hui, le shérif n'avait encore reçu aucune nouvelle officielle d'Ottawa relativement à l'exécution de Laplaine.

On pense que ce retard est dû au fait que le rapport du Conseil est encore devant le gouverneur-général pour recevoir sa signature.

Les officiers de la prison de Montréal n'ont pas encore été informés officiellement, que le recours en grâce du malheureux Laplaine avait été rejeté. En conséquence, le meurtrier, à l'heure où nous écrivons ces lignes, se berce encore de l'illusion qu'il ne sera pas pendu.

A la prison, on nous informe, que Laplaine jouit d'une bonne santé et qu'il a bon appétit.

Aussitôt que son avocat recevra la fatale nouvelle, il aura le pénible devoir d'informer son client qu'il ne lui reste plus rien à espérer de la miséricorde des hommes.

Laplaine aura jusqu'à vendredi à se bien préparer pour faire le grand voyage de l'éternité.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Arrivera ici mardi soir, apporté par M. G. C. Baillargé

Grâce à une permission spéciale accordée par le conseil de l'Université Laval de Québec, M. G. C. Baillargé apportera lui-même, à Montréal, le glorieux drapeau de Carillon. Tout le monde sait que ce précieux drapeau est religieusement conservé parmi les reliques déposées à l'Université. C'est donc une immense faveur qui nous vient de la vieille Capitale, et qui nous permettra de rendre hommage au cher étendard de nos pères.

Ce drapeau arrivera dans la métropole mardi soir, sous la charge de M. G. C. Baillargé. On parle de constituer une garde d'honneur pour entourer le glorieux étendard à fleur de lis.

Le Drapeau de Carillon est le principal acteur dans le drame de L. O. David, tout comme Notre-Dame de Paris, dans l'œuvre de Victor Hugo. De Cérigny, le héros, meurt, en étreignant la hampe du cher drapeau, et cette scène des plus pathétiques, prend un intérêt imposant, lorsque le public sait que cet étendard est bien le même qui a mené autrefois, nos pères, à la victoire. Le patriotisme nous courbera devant cet oriflamme sacré et un pieux enthousiasme fera battre nos cœurs de toute la religion du passé.

Le Drapeau de Carillon sera un immense succès, tous les Canadiens voudront rendre hommage au souvenir des gloires anciennes, et saluer une pièce de l'un de nos auteurs patriotes.

La première représentation sera donnée mercredi soir, sous la présidence de Sir Wilfrid Laurier, de Sir L. A. Jetté et de toutes nos personnalités marquantes.

La vente des billets pour mercredi et jeudi se poursuit activement, toute la société canadienne promet d'assister et un grand nombre de ses membres ont retenu des loges, baignoires et fauteuils d'orchestre.

Nos acteurs sont bien préparés, et tout est prêt pour le grand succès tant attendu, et que l'on applaudira chaleureusement.

LES DEUX AMERIQUES

On discute le projet d'un chemin de fer intercontinental

Mexico, 9. — Le comité international des chemins de fer Pan-américain s'est réuni samedi soir et l'assemblée ne s'est dissoute qu'à minuit. La clause de neutralité a été remodelée, de manière à faire disparaître les mots "neutralité ou neutre", et prévoit à ce que les marchandises envoyées en transit par les territoires d'une des nations contractantes et destinées à une nation autre que celles qui font partie de l'association, devront dans toutes les circonstances, passer sans payer de droit.

Les autres cas qui avaient soulevé des difficultés ont tous été réglés d'une façon satisfaisante.

Il a été aussi décidé, pour ce qui concerne la construction d'une ligne internationale, que les autres nations du continent s'associeront avec les Etats-Unis afin d'obtenir les informations nécessaires pour discuter les avantages que rapporterait ce projet; que le comité nommé par la conférence continuera d'exister, et que le président de la dite conférence devrait nommer cinq personnes résidant dans les Etats-Unis pour s'allier avec le dit comité dans ses travaux au sujet de la ligne que l'on se propose de construire entre les Amériques du Nord et du Sud.

LE FRERE BROWN

L'économe du collège Loyola meurt subitement

Le Frère George Brown, économe du Collège Loyola, de Montréal, a été trouvé mort dans son lit, à 5 heures, hier matin.

Le défunt souffrait d'une maladie du cœur depuis quelques jours, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Il était natif de Québec et faisait partie de la société de Jésus depuis 15 ans. Il était âgé de 75 ans et faisait partie du personnel du Collège Loyola depuis 5 ans. Collège Loyola depuis 5 ans.

L'AFFAIRE SIFTON

London, 9.— Le procès de Gerald Sifton, accusé de meurtre, ne sera pas entendu avant les assises du printemps.

Par un ordre récemment reçu du chancelier Boyd, on ne procédera dans aucune cause criminelle avant le terme du printemps.

Il s'ensuit que le procès de Sifton est remis aux prochaines assises. Comme il n'y a pas de cour criminelle, les grands jurés ont donc été renvoyés.

REFUGE DE NUIT

Rapport du Refuge de Nuit pour la semaine finissant le 9 décembre 1901: 526 hommes et 79 femmes ont trouvé abris durant ce temps. Le gérant, M. Ouimet, accuse réception des dons suivants: un bienfaiteur, 35 gros pains; M. Aurèle Asselin, confiseur, 2 caisses de pâtisseries; M. Aug. St-Germain, des comestibles; M. Hurtubise, des comestibles; un ami des pauvres, linges pour hommes. Le gérant M. Ouimet a aussi 4 logements à donner pour d'ici au mois de mai seulement que pour le chauffage. Les pauvres familles qui en auraient besoin pourront s'adresser au Refuge de Nuit, 1517a rue Notre-Dame.

RAPIDE DE L'ORIGNAL

Rapide de L'Orignal, 9. — Il y a eu trois cas de diphtérie ici la semaine dernière. On s'est servi avec le plus grand succès du sérum anti-diphtérique du Dr Roux.

LE RECRUTEMENT

Le recrutement pour l'infanterie à cheval canadienne a commencé ce matin. Les offres de services n'ont pas, jusqu'à présent, été très nombreuses, mais elles ont été plus que suffisantes pour remplir le cadre de 35 hommes qui doivent être enrôlés à Montréal. Les noms des recrues sont tenus secrets et ils ne seront divulgués qu'après l'inspection qui sera, parait-il, des plus rigoureuses. On n'acceptera que de bons cavaliers et de bons tireurs.

On dit que sur 35 candidats, il n'y a que trois qui ont déjà fait du service actif dans l'armée anglaise.

NICOLAS SAVINE

Alias Toulouse-Lautrec, remis en liberté

Toronto, 9.— Le Procureur Général a averti samedi dernier les autorités policières qu'aucune mesure d'extradition ne serait prise contre le Russe Nicolas Savine alias, comte de Toulouse-Lautrec, arrêté à New-York sous l'accusation d'escroquerie. La police a alors télégraphié aux autorités de New-York de relâcher le prisonnier. On a retrouvé les marchandises que ce dernier avait mises au clou, à Buffalo.

Lapolice de Toronto n'approuve pas la politique du gouvernement. Cette décision aura pour effet, dit-on, de rendre les criminels plus audacieux et de les confirmer de plus en plus dans la croyance qu'après avoir commis des crimes du côté Canadien ils pourront échapper à tout danger, en franchissant les frontières. Voilà trois fois depuis deux ans que le gouvernement a refusé de prendre des mesures d'extradition contre des prisonniers arrêtés à New-York, et coupables de délits commis au Canada.

BRANDON DE DISCORDE

Une surprise à Brooklyn

Une nourriture d'adulte qui peut sauver un bébé prouve par elle-même qu'elle est nourrissante et facilemenyt digérée et bonne pour toutes les personnes grandes et petites.

Un homme de Brooklyn dit: "Lorsque mon bébé avait 11 mois environ, il commença à devenir maigre et pâle. Ceci fut d'abord attribué à la chaleur et à ses dents qui commençaient à pousser, mais en réalité le pauvre petit être mourait de faim, le lait de sa mère n'étant pas une nourriture suffisante. Un jour, après qu'il eut pleuré amèrement une heure durant, je suggérai à ma femme de lui faire essayer le Grape-Nuts. Elle en mit deux cuillérées à thé dans une soucoupe avec du sucre et du lait chaud. Le bébé le mangea d'une manière si vorace qu'il regarda fixement pendant une seconde après qu'il eut fini. C'était quelques jours avant qu'il fut sevré, et depuis ce temps, il fut nourri de Grape-Nuts exclusivement. Aujourd'hui le garçon est fort et robuste et est un véritable brandon de discorde comme l'est un bébé de treize mois. Nous lui avons offert plusieurs autres nourritures, mais il n'en veut pas, préférant évidemment la nourriture qui lui fit tant de bien quand il en eut besoin, son vieil ami le Grape-Nuts.

Employez cette lettre comme vous l'entendrez, car mon épouse et moi ne devrons jamais trop louer le Grape-Nuts pour la joie qu'il a apportée dans notre ménage. Ces déclarations peuvent être vérifiées par toute personne qui désire nous rendre visite.

F. F. McELROY,
256 So. 3rd Street, Brooklyn, N.Y.

Le Grape-Nuts n'est pas fait pour servir de nourriture aux enfants, mais l'expérience de milliers de bébés démontre que c'est une des meilleures, si ce n'est pas la meilleure en usage. Etant donné sa préparation scientifique de grains naturels, il est également effectif pour refaire le corps et l'esprit. 2221

BROCANTEUR VOLE

Des gamin lui chipent sa montre

Deux bambins d'une douzaine d'années se présentaient samedi soir, vers 9 heures, au domicile d'un individus du nom d'Edouard Roussel et offrait en vente, 8 paires de bas et un paletot. Après avoir débattu les prix Roussel qui est friand de "bargains" acheta bas et paletot pour la somme de $1.10. Il allait se mettre au lit se félicitant de son achat quand l'idée lui vint de consulter sa montre pour savoir l'heure. On peut juger de sa surprise quand il constata la disparition, de ce qu'il a appelé en cour, une relique de famille.

Roussel sortit aussitôt et se rendit au poste de police voisin, déposer une plainte contre les bambins. Ces derniers furent arrêtés quelques temps après. En cour de police, ce matin, ils ont prétendu que les bas et paletot avaient été volés par un de leurs compagnons. Quant à la montre, ils avaient convenu entre eux de la remettre le lendemain, à son propriétaire. Le juge a sévèrement réprimandé Roussel pour avoir acheté des articles qu'il était censé savoir volés.

On procède à l'enquête dans cette affaire.

LES DREYFUSARDS

Ils étalent le linge sale de Dreyfus

Paris, 9.—L'attente générale de nouvelles révéaltions de maitre Labori dans ses explications sur sa rupture avec Dreyfus a été déçue, l'avocat ayant déclaré que ses lèvres était scellées par le secret professionnel. Ses articles, jusqu'à présent, ont pris la forme d'une polémique personnelle contre MM. Reinach et Bernard Lazare, mais iis ont montré combien profond est le fossé qui existe entre Dreyfus et Reinach et les partisans de l'ex-capitaine. Les amis des deux partis lisent avec chagrin des lettres comme celle que Lazare vient d'écrire à Labori, dans laquelle il dédaigne de répondre à certaines allusions de ce dernier et dit: "Je ne prendrai pas la peine de jeter à bas votre propre statue, vous me semblez très apte à faire vous-même la besogne."

La presse antidreyfusarde exulte naturellement sur ce qu'elle appelle du linge sale de Dreyfus et presse maitre Labori, maintenant que ses ingrats amis l'ont jeté par-dessus bord, à révéler l'entière conspiration dreyfusarde contre l'armée.

L'accusation portée par le commandant Carrière contre le gouvernement, qui aurait cherché une pression sur son esprit et le faire conclure à l'innocence de Dreyfus, continue à être discutée; le général de Gallifet nie aujourd'hui avoir pris la moindre part à cette affaire et menace ses accusateurs de les traduire devant la haute cour.

MONUMENT NATIONAL

Assemblée publique

L'assemblée de demain soir promet d'être un grand succès. Tout le monde en parle et l'on se propose d'y aller en grand nombre. Il est évident qu'il existe chez le public un désire sérieux de se renseigner et d'entendre M. l'échevin Laporte, chef de l'administration civique, et ses amis faire l'exposé de nos affaires municipales. De plus notre population, toujours friande de joutes oratoires, sait qu'en se rendant demain soir au Monument National, elle entendra des tribuns populaires pris au premier rang des deux partis politiques et qui, pour le bon gouvernement municipal se donnent franchement la main et se groupent autour de ceux de nos échevins qui, à cause de l'intégrité et de l'honnêteté dont ils ont fait preuve dans l'exécution de leur mandat, méritent notre confiance et notre appui.

Il y aura donc foule demain soir, mardi, dans la grande salle du Monument National et bien que cette salle contienne au-delà de 2,500 personnes, si nous voulons avoir une bonne place rendons-nous à bonne heure.

L'assemblée sera sous la présidence conjointe de MM. L. J. A. Surveyer et Joseph Lamoureux.

RELIGIEUSE DECEDEE

(Correspondance spéciale)

Québec, 9 — On a reçu de France, samedi, la nouvelle de la mort de Mère St-Edouard, de la communauté des Dames de Jésus-Marie, une ancienne Québecquoise, une Mlle Philomène Verreault, fille de feu M. Edouard Verreault, inspecteur de bois.

Elle faisait partie de la maison que cette communauté possède à Remirecourt département des Vosges.

La défunte comptait trente-cinq ans de profession religieuse et était âgée de soixante et cinq ans. Elle compte encore des parents dans notre bonne vieille cité.

AU CERCLE VILLE-MARIE

Mardi, le 10 courant, à 8 heures du soir, soirée de clôture de la saison d'automne au Cercle Ville-Marie, sous la présidence d'honneur de M. Laurentie.

Le président du Cercle, M. Egidius Fauteux, E.E.D., sera lui-même le conférencier. Il parlera sur: "Les écrivains étrangers et le Canada."

Les membres du Cercle interprèteront l'amusante comédie d'Antony Mars: "Son Altesse Royale".

Il y aura aussi du chant et de la musique.

EXAMENS DE STENOGRAPHIE

Samedi prochain, à 10 heures de l'avant-midi, aura lieu au Palais de Justice, l'examen des candidats à la pratique de la sténographie dans la province de Québec. Il y a quatorze candidats, en tout jusqu'à présent.

Il a été décidé par le bureau qu'à l'avenir il n'y aura que deux examens par année, un au printemps, l'autre l'hiver.

LE FEU DANS UNE CHAMBRE A COUCHER

La brigade du feu de la partie Est a été appelée à 7.42 hrs hier soir, par l'avertisseur 318 pour éteindre un incendie dans une chambre à coucher de la résidence de M. Joseph Desjardins, 228 Avenue de l'Hôtel de Ville. Les dommages sont estimés à trois cents dollars.

Pilules de Longue Vie (Bonard)

LE DRAME D'OTTAWA

Des témoins oculaires racontent les circonstances de la triste mort de Mlle Blair

Héroisme du jeune homme qui perdit la vie en voulant sauver la jeune fille

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 9 — L'hon. M. Blair et Mme Blair sont arrivés hier matin de Clifton Springs, N. Y. Leur douleur faisait peine à voir. M. George Blair, leur fils, est aussi arrivé de St-Jean, N. B.

Les funérailles de feue Mlle Blair auront lieu cet après-midi à deux heures, au cimetière Beechwood, où est enterré le fils du ministre qui est mort ici le printemps dernier. Le service religieux aura lieu à la maison.

Les restes de feu M. Harper seront transportés par le convoi du Pacifique cet après-midi à Cookstown, Ont., où aura lieu l'inhumation. Le Rév. E. R. Hart, son beau-frère et Mlle Harper, de North Bay, sont arrivés.

La famille Blair a reçu un grand nombre de dépêches de condoléances de toutes les parties du Canada, surtout des provinces maritimes et même d'Europe.

Le Rév. M. Herridge, de l'église St-André, a fait une allusion dans son sermon hier soir à la triste mort de ces deux jeunes gens.

Inutile de vous dire que la terrible tragédie dans laquelle Mlle Elizabeth Blair, fille du ministre des chemins de fer et M. H. A. Harper, du département du Travail et l'un des rédacteurs de la Gazette du Travail, ont perdu la vie, fournit le sujet de toutes les conversations ici depuis vendredi soir. La plus profonde sympathie est témoignée à M. Blair et à sa famille dans la douloureuse épreuve à travers laquelle ils passent et des preuves de cette sympathie leur sont parvenues de toutes les parties du pays.

La famille de M. Harper ne demeure pas ici. Son père et sa mère sont morts. Il a une sœur qui demeure à Barrie, Ont. On admire l'héroïsme dont il a fait preuve en sacrifiant sa vie comme il l'a fait pour sauver la malheureuse jeune fille.

Les cadavres, comme je vous l'ai annoncé, ont été trouvés samedi matin par M. Mathias Blais et autres citoyens de la Pointe Gatineau, tout près de l'endroit où la jeune fille et le jeune homme se sont noyés près de l'embouchure de la Gatineau. Ils étaient tous deux dans une position perpendiculaire à quelque distance l'un de l'autre.

Le cadavre de Mlle Blair était vêtu jusqu'à la coiffure de tête; celui de Harper était en manche de chemise. Harper, on se le rappelle, avait enlevé son pardessus et son habit avant de se lancer à l'eau. La montre qu'il portait s'était arrêtée à 5.15 p.m., quelques minutes après l'accident. Une grande foule s'était portée vers le lieu de l'accident. Lord Minto était du nombre et manifestait les plus grands regrets.

D'après les rapports faits par M. Rogers, l'entrepreneur de pompes funèbres; celui de Mlle Blair à la résidence de son père, rue O'Connor, et celui de M. Harper à la résidence du Rév. M. Herridge.

—Le capt. Bell, A.D.C. du gouverneur et le lt-col. Sherwood, ainsi qu'un détachement de la police de la puissance ont participé dans les recherches faites pour repêcher les cadavres.

D'après les rapports faits par M. Creelman, Mlle Snowball et autres, nous savons à peu près au juste comment l'accident est arrivé.

Mlles Blair et Snowball et MM. Creelman et Harper revenaient d'une excursion en patins au bas de la rivière. Mlle Blair et M. Creelman étaient en avant à quelque distance et tenaient chacun une canne. Il commençait à faire brun.

Mlle Snowball et M. Harper étaient à quelque distance en arrière. Subitement, M. Creelman et Mlle Blair ont senti la glace se briser sous eux et leurs patins s'y arrêter. Tous deux se sont trouvés précipités de l'avant. En un instant, ils étaient à l'eau. Ils étaient arrivés sur le bord d'une mare d'eau sans s'en apercevoir.

Tous deux savaient nager. Mlle Blair fit un effort pour nager en revenant à la surface. Elle se sentait cependant emporter par le courant. M. Creelman la tenait par la manche de son vêtement, mais lui aussi se sentait emporter. Tous deux criaient au secours. Mlle Snowball s'élança vers la Pointe Gatineau en criant. Harper, malgré l'injonction de Creelman, enleva ses habits et s'élança à l'eau. A ce moment, Creelman disparaissait sous la glace pour, cependant, reparaître de nouveau en brisant la mince couche de glace dans un effort désespéré. Il était évanoui et se tenait accroché à la glace avec grand'peine. Il était déjà à l'eau depuis quelques minutes quand M. Blais, attiré par Mlle Snowball, arrivait avec un bac. Assisté de M. Threadgold, il s'élançait au secours de Creelman qu'ils réussirent à sortir de l'eau. Creelman leur dit que Mlle Bessie Blair et Harper étaient encore à l'eau. Ils étaient disparus et il n'y avait plus aucune chance de les sauver.

L'on peut concevoir l'émoi causé parmi la troupe des joyeux patineurs et surtout la douleur poignante que ressentit Mlle May Blair, qui était elle aussi sur la glace à patiner.

Malgré la mort de Mlle Blair et celle de M. Harper, des milliers de personnes ont patiné sur la rivière, samedi et hier.

EN COLOMBIE

La paix est retablie

Colon, Colombie, 9. — Le général Alban, le commandant colombien, est revenu samedi matin de Bocas del Toro, par le croiseur anglais "Tribune". Il se dirige vers Panama. Plusieurs Anglais qui réclament des dommages pour les pertes subies par eux, soit à Bocas del Toro, soit ailleurs, se présentent auprès du gouvernement.

Le général Alban a reçu de Bogota, la capitale de la république, le télégramme suivant:

"Le pays vous proclame le sauveur de la république, par vos récentes victoires, dignes d'admiration."

Le général Alban dit que les autorités de Bogota l'ont averti, il y a quelques jours, que toutes les relations diplomatiques entre le Vénézuéla et la Colombie ont été suspendues.

Le Vénézuéla a 10,000 hommes dans le district de Tachira, sous les ordres du général Gonzalo Valencia. La Colombie a des forces moins considérables à San Cristobal, sous le commandement du général Castro.

Le général Alban dit que tous les évènements récents dans l'isthme, ont été amenés par la question du chemin de fer de Panama. Il dit que c'était un acte criminel que d'amener l'ennemi de Los Cascades aux portes de Colon. Le général a vivement protesté contre cette manière d'agir et une poursuite en loi s'en suivra.

Il déclare que le récent refus fait par la compagnie de chemin de fer de transporter les troupes du gouvernement échelonnées sur le parcours de la voie jusqu'aux endroits où les batailles se livraient, avait considérablement augmenté la faute du comité. Alban déclare que la tranquillité règne en Colombie.

Washington, D.C., 9.— Le département de la marine a reçu un rapport du capitaine Perry, du navire de guerre "Iowa", daté de Panama, le 25 novembre dernier. Tous les détails de la prise de Colon par les libéraux, et la part prise par les forces navales des Etats-Unis pour la réouverture du trafic, sont contenues dans cette missive.

Le capitaine dit que les gardes américains ont été traités avec respect, par les soldats conservateurs et libéraux.

LES VETERANS

Les règles et constitutions de l'association des vétérans canadiens n'étant pas terminées, et l'acte d'incorporation pas reçu, l'assemblée qui devait avoir lieu demain soir est remise à plus tard. Avis en est donné dans les journaux. Avis en sera donné dans les journaux.

J. CORBEILLE, Sec.

COMPAGNIE DE VETERANS

Québec, 9 — Le lieut. A. H. Price, qui a servi dans le Sud-Africain et qui a fait partie du premier contingent comme soldat est en train d'organiser une société de vétérans composée de soldats qui ont pris part à la à la campagne de l'Afrique-Sud contre les Boers.

UN DANGER

On preparerait un nouveau soulevement en Chine

Dans son numéro du 4 novembre, "L'Echo de Chine", de Shanghaï", publie ce qui suit:

"Le retour de la cour est loin d'être envisagé par tous comme une garantie de tranquillité. Il est des gens, en effet, qui font le singulier raisonnement suivant. La cour revient à Pékin parce qu'elle sait n'avoir à craindre aucun coup de main; que, au contraire, elle se croit capable d'en tenter un contre les Européens quand la fantaisie lui prendra de recommencer l'équipée de 1900.

"Si paradoxal que puisse sembler ce raisonnement, il ne faut pas le dédaigner; n'oublions pas que nous sommes en Chine où l'invraisemblable est presque toujours le vrai et où rien ne se passe comme ailleurs.

"Les faits que nous allons conter ne sont donc pas livrés à la connaissance du public pour nous faire délivrer un brevet de prophète. Notre ambition est loin d'être aussi haute. Mais tout au au moins, nous ne voulons pas être accusé à un moment donné d'avoir négligé certains indices qui ont peut-être leur importance.

"Nous voulons parler de la fabrication clandestine d'armes à feu.

"Le protocole bâtard d'une paix malvenue a pu être signé et prévoir l'importation d'armes de guerre et de machines spécialement destinées à leur fabrication, il n'en reste pas moins acquis que sous nos propres yeux, à nos portes, on se livre à une active fabrication clandestine d'armes à feu. Le mot fabrication est en partie inexact. C'est montage que nous devrions employer, parce que les armes en question sont importées des Etats-Unis toutes démontées; les diverses pièces en sont assemblées à Shanghaï. Ensuite ces armes sont expédiées dans la vallée du Yangtse et elles trouvent facilement acheteurs à Ngankin, Nankin, Tchinkiang, Ouhou et autres lieux circonvoisins au doux prix de $4.00. Il est évident que ce ne sont pas des Lebel ou des Mauser que des Etrangers ne rougissent pas de livrer à ce prix, mais ce sont des armes qui, entre les mains de Kolaoue par exemple, donneront aux agitateurs qui sont membres de cette société (plus importante que l'on ne se plait à le reconnaitre et partant plus dangereuse qu'on veut bien se l'imaginer) l'envie, sinon la possibilité de créer des troubles."

AU SENAT FRANCAIS

Paris, 9.—Le Sénat a voté l'emprunt chinois, par 221 voix contre 43.

On a aussi décidé que l'emprunt chinois de 265 millions de francs, à 3 pour cent, sera lancé le 21 décembre prochain.

ZOZO PAIE SA PREMIERE PRIME

"ZOZO" paie sa première prime de cinq piastres en or à Mde Albert Savage, 60 rue Cholet.

Madame Savage a eu la chance de se procurer la boite contenant le coupon chez J. C. Desjardins, 538 rue Saint-Denis. 242-1

SUD-AFRICAIN

On croit, en Angleterre, que la fin de la guerre approche

Appel de M. Bourke Bochran au président Roosevelt

GRAVES ACCUSATIONS

New-York, 9. — Le correspondant de la "Tribune" à Londres, dit qu'à tort ou à raison on pense, en Angleterre, que la fin de la guerre approche. On vient de publier une traduction anglaise de toutes les dépêches hollandaises officielles publiées tandis que les Anglais occupaient Vryheld. Dans ces dépêches, les troupes anglaises sont accusées d'avoir attaqué les ambulances boers et armé des Bassutos et d'autres indigènes, et de n'avoir respecté ni la croix rouge ni le drapeau blanc.

KITCHENER EN RIP VAN WINKLE

Londres, 9. — Dans une lettre envoyée par un officier du Sud-Africain, on lit qu'un subalterne ayant dessiné une caricature de lord Kitchener en Rip van Winkle conduisant un soldat centenaire au sommet d'un monticule, le commandant en chef a dit en voyant ce dessin:

"Ceci est une vilaine prophétie, mais s'il est nécessaire, nous resterons ici jusqu'à ce que nous ayons cet âge. Notre devoir est de vaincre, et nous vaincrons."

ROOSEVELT POURRAIT RETABLIR LA PAIX

Chicago, 9 — Une immense réunion a eu lieu ici hier soir, en faveur des Boers. W. Bourk Cochran, le grand orateur démocrate, y a prononcé un discours à effet.

M. Cochran prétend que les Boers ne peuvent être vaincus définitivement et que le seul moyen de rétablir la paix est l'abandon par l'Angleterre de la prétention de supprimer l'indépendance des Boers.

Il a terminé ainsi: "La Providence a coordonné les événements de telle façon que le président des Etats-Unis peut terminer cette querelle acharnée. C'est une occasion extraordinaire offerte à un homme extraordinaire. Il ne serait pas nécessaire de tirer l'épée, de faire aucune menace d'intervention armée, ni de prendre une attitude hostile. Un mot dit à l'ambassadeur anglais, où là où il serait entendu du peuple anglais, rétablirait la paix. Ce mot sera-t-il prononcé? Jamais dans l'histoire des conséquences aussi graves n'ont dépendu d'un mot qui peut tomber de la bouche d'un être humain. Théodore Roosevelt profitera-t-il de cette occasion pour son bien, celui de son pays et de toute la race humaine?"

UN APPEL DE M. ROSTAND

Paris, 9 — Tous les journaux de Paris ont publié, samedi, un conte de Noël de M. Edmond Rostand. C'est un appel aux enfants de tous les pays, leur demandant de donner une part de leurs étrennes aux mères et aux enfants boers qui sont dans les camps de concentration de l'Afrique Australe. Le poème fait le contraste des joies et des lecteurs et de la misère des enfants boers.

Londres, 9 — On croit que le gouvernement proposera de distribuer les réfugiés des camps de concentration dans les parties pacifiées du pays.

On dit que la Hollande a demandé aux puissances d'appuyer sa demande pour que les réfugiés soient transportés en Hollande.

POUR ALLER DANS LE SUD-AFRICAIN

Ottawa, 9 — La "Gazette du Canada" publie une proclamation du Colonial Office de Londres, annonçant que par suite de l'établissement de la loi martiale dans le Sud-Africain, il a été décidé, avec le concours du gouvernement de la Colonie du Cap et du Natal, qu'après le premier de janvier prochain les personnes désirant débarquer dans ces colonies devront se munir d'un permis.

Des permis seront délivrés, au Canada, par un officier spécialement nommé à cette fin, sur la présentation d'un certificat signé par un député au parlement, un juge de paix, un membre du clergé, un ministre ou un officier des troupes de Sa Majesté, comportant que le requérant est en possession d'au moins £100, ou est en état de pourvoir à ses besoins dans le Sud-Africain; que le but de son voyage (ce but doit être spécifié) est de bonne foi et qu'il n'a pas été déporté ou renvoyé du Sud-Africain comme indulgent.

Les requérants, après avoir produit des certificats satisfaisants, devront signer une déclaration dans le même sens, avec la déclaration additionnelle qu'ils n'aideront ni directement ni indirectement d'aucune manière, les ennemis de Sa Majesté dans le Sud-Africain, et qu'ils connaissent la peine que la loi martiale inflige pour ce fait. Les membres d'une famille seront désignés dans le permis livré au chef, mais un permis distinct sera requis pour chaque fils et fille au-dessus de 16 ans.

Les permis ne servent qu'à permettre aux passagers de débarquer dans le Sud-Africain, et ne sont pas une garantie qu'ils auront la permission de se rendre dans l'intérieur.

Ceux qui partent de ports étrangers sont avertis qu'ils doivent s'adresser aux officiers consulaires britanniques pour obtenir des permis.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON

de musique du Canada est sans contredit la maison Pratte, dont les nouveaux magasins sont au No 2461 rue Ste-Catherine, près de la rue Drummond. Si vous avez besoin d'un piano vous en trouverez dans tous les prix et d'une dizaine de différentes manufactures depuis $150 à $1,000 neufs. Si vous voulez des pianistes automatiques vous y trouverez entr'autres le PIANOLA, le plus parfait de ce genre d'instruments. Si vous désirez une boite ou une horloge musicale vous y trouverez aussi le plus grand assortiment de $10 à $350.

La maison Pratte n'a qu'un seul prix, le plus bas, et une personne qui ne connait pas la valeur des marchandises peut acheter à aussi bon marché que le plus grand marchandeur. Elle ne donne qu'un an de crédit mais ce système avec l'absence d'agents, de collecteurs lui permet de vendre de 25 à 50 pour cent meilleur marché à ses clients qui s'adressent directement à elle et il est de l'intérêt des acheteurs de ne rien conclure ailleurs avant d'aller lui faire une visite. 242-1

Cigarettes SWEET CAPORAL
1-mer-j-v-jno

Le Sport

LA COURSE DE SIX JOURS

Elle est commencée d'hier soir à New-York.—Le championnat du jeu de paume.—M. N. Lavoie le detient avec honneur.—Barutel défait par Slosson au billard.—Assemblée annuelle de l'U. R. Q. et de l'U. H. U.—Une mascarade au Montagnard.—Choses et autres.

BICYCLE

LA COURSE EST COMMENCEE SEIZE COUREURS REPONDIRENT A L'APPEL DE LEUR NOM

New-York, 9.— La grande course internationale de bicycle est commencée depuis hier soir à 11.55 heures, sur la piste du Madison Square Garden.

Dix mille personnes étaient présentes lors du départ des coureurs et plus la course progressait, plus le nombre des spectateurs augmentait.

L'animation était à son comble quand le "starter" William C. Rathwell, mieux connu sous le nom de Young Corbett, donna le signal du départ. Comme on devait se l'imaginer, Gongoltz était celui qui provoquait le plus l'attention du public. Placé au second rang, mais sur le bord de la piste le vaillant athlète paraissait être en formes excellentes et disait à ses entraineurs qui se tenaient prêts de lui : S'il ne m'arrive pas d'accidents je sortirai victorieux de cette dure épreuve.

Tout à côté se tenaient Hall, Chevalier, Muller, Fredericks, De Roeck, Karnstadt, Lawson, McLean, Munroe, Walthour, McFarland, King, Maya, Babcocks et Jones.

Au signal final, tous partirent avec rapidité : Gongoltz, Hall et Freeman prirent immédiatement le devant et la course commençait vertigineuse. Au premier tour les trois premiers coureurs se suivaient de très près. Cependant tour à tour, ils se dépassaient de quelques pieds. Walthour par un grand effort parvint à prendre la première position, mais ne put la conserver.

Le premier mille fut franchi en 2.21 et le second en 2.27. A ce moment Freeman était premier suivi par Walthour et Gongoltz. Vers la fin du troisième mille De Roeck le belge, qui pédalait en haut de la piste, perdit tout à coup l'équilibre et se blessa légèrement, Kerff qui à ce moment était sur la piste sauta aussitôt sur une machine et réussit à reprendre le terrain perdu par son co-équipier. Au quatrième mille Freeman était encore premier. Jones et Babcock pour des raisons inconnus se retirèrent alors. En une heure et cinq minutes les coureurs avaient parcouru la distance de vingt-quatre milles et 6 tours. Ils se suivaient tous de très près.

Les officiers de cet événement sont : Arbitre en chef : C. Batchelder.
Assistants : John Barnet, S. W. Morihew, W.W.Whitson et C.R. Klosterman.
Juges : Tom Race, D. D. Bratton et F. Hilderbrandt.

Les bourses seront divisées comme suit: 1er. $1500 ; 2ème, $1000 ; 3ème, $750; 4ème, $500 ; 5ème, $350 ; 6ème, $250. Les conditions de la course sont identiques à celles de l'an dernier. Les hommes courront chacun 12 heures par jour, deux hommes formant une équipe, et il n'y aura pas de prix individuel.

Il y a un changement dans les règlements. Si un coureur crève son pneu assez sérieusement pour être obligé de descendre de sa bécane, on lui permettra de continuer son score sans tenir compte de la distance qu'il aura perdue en attendant une autre machine.

Quelques minutes avant minuit, les hommes furent appelés par les crieurs, et après s'être rangés autour de la piste,ils furent présentés à l'assistance.

Avant l'événement principal, il y eut l'inauguration des courses d'hiver

Plusieurs courses de distances moyennes eurent lieu et remportèrent les succès les plus brillants.

Voici les résultats de ces différentes épreuves:—
25 Milles— ¼

Frank Kramer, le champion de 1901, gagna par quelques pouces sur Floyd McFarland, second. George C. Shreider et Hugh McLean furent respectivement troisième et quatrième. Ces coureurs gagnèrent un tour sur les autres concurrents au septième mille.

Geo. Shreiber, de New-York, malgré un handicap de 35 verges gagna le mille professionnel en 2.02 minutes.

Albert Champion, champion du monde sur bicycle-moteur, fit un mille d'exhibition en 1.27 minute.

Jimmy Michaels, derrière un cycle-moteur, parcourut deux milles en 3.23 mi- par J. Ed Achorn, de New-York, avec 80 ark en 1.08 minute et le mille handicap nutes.

LA COURSE INTERNATIONALE

Le demi-mille, ouvert, pour amateurs, fut gagné par Teddy Billington, de New-

New-York, 9. — A 8 heures ce matin six des quatorze équipes parties à minuit hier soir avaient franchi la même distance soit 177 milles et 8 tours. Cependant depuis le commencement les coureurs se remplacèrent fréquemment. Un accident dont les conséquences espérons-le ne seront fatales pour aucun est survenu un peu avant trois heures ce matin. Newkirk s'accrocha et tomba entraînant dans sa chute Samuelson qui se trouvait à ses côtés.

Comme les coureurs se tenaient pour la plupart en peloton, un grand nombre tombèrent les uns à la suite des autres et quand la poussière se fut dissipée, on constata que Hall était sérieusement blessé et privé de connaissance.

Plusieurs autres avaient également reçu des blessures plus ou moins graves.

Le score à huit heures ce matin était :

	Milles	Tours
Gongoltz et Simar	177	8
Fisher et Chevalier	177	8
Butler et McLean	177	8
Newkirk et Munro	177	8
McEachern et Walthour	177	8
Maya et Wilson	177	8
Fredericks et Jaak	177	7
Lawson et Julius	177	8
King et Samuelson	177	7
Babcock et Turville	177	7
Hall et McLaren	177	6
Lepoutre et Muller	177	5
Kerff et Deroeck	177	4
Karnstadt et Franks	177	0
McFarland et Freeman	retirés.	

LE JEU DE PAUME

NAPOLEON LAVOIE DETIENT LE CHAMPIONNAT.

UNE SUPERBE EXHIBITION DU JEU DE PAUME.

Par la belle victoire remportée sur le docteur Gadbois, notre plus fort joueur de balle au mur, Napoléon Lavoie de Québec peut maintenant se proclamer en toute sécurité le champion des joueurs de paume du Canada. La partie eut lieu samedi matin au Montréal Handball Court, devant une assistance très considérable. Il est malheureux que l'abondance des matières, nous oblige à restreindre la description que nous aurions voulu donner de cette partie qui malheureusement est par trop ignorée, chez les canadiens. Le jeu de paume pratiqué sur une grande échelle dans tous nos collèges est notre point de vue, le meilleur entraînement physique qu'un athlète peut suivre D'une difficulté excessive, il oblige le joueur à mettre tout en opération et par ce fait, tend à développer considérablement les muscles des bras et des jambes et à donner une souplesse et une agilité qui parfois devient merveilleuse. Tel,nous l'ont prouvé les deux artistes dans leur genre.

MM. Lavoie et Gadbois,également pourvus de toutes ces qualités, ils ont tenu tour à tour par leur jeu brillant et scientifique sous une admiration continuelle les nombreux spectateurs qui se trouvaient présents à la joute. Naturellement, il fallait qu'il y eut un vainqueur et Lavoie fut le favori du sort. Cette expression n'est peut-être pas appropriée en cette circonstance, car Lavoie joua en maître, mais Gadbois déploya autant de ressources que son adversaires et n'ont été les quelques mauvaises passes qu'il fit, le résultat aurait peut-être été plus douteux. Le résultat final donna trois parties gagnées par Lavoie et une par Gadbois.

LA LUTTE

LA LUTTE DE CE SOIR AU VICTORIA

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle des Victoria Rifles, 43 rue Cathcart, le grand tournoi de luttes à bras le corps, qui excite tant d'intérêt depuis quelques semaines. Un programme attrayant a été spécialement préparé. L'événement principal sera la lutte entre Kennedy, le champion lightweight du Canada, et Bell et Tompkins ou Robinson. Tompkins est le boxeur bien connu, et sera probablement choisi s'il pèse que 138 livres, quand les lutteurs se pèseront cet après-midi au M.A.A.A. sinon, Robinson prendra la place. Ce sera une grande bataille car les trois concurrents sont très habiles, connaissant tous les trucs du genre "catch as catch can", et sont en parfaite condition.

Les autres numéros au programme sont:
Bantamweight : Mayo, jr., vs Dubois.
Lightweight : Mayo vs J. Topp.
Heavyweight : A. Gonthier vs Henrichon.

Le Dr Gadbois sera le juge des assauts et la présence seule de ce gentilhomme dans l'arène, suffit pour rassurer le public sur la franchise du match.

Le matelas sera de la grandeur requise par les règlements et tous les autres arrangements seront parfaits.

LE PATIN

UNE MASCARADE AU MONTAGNARD.

On nous annonce semi - officiellement, que les directeurs de l'association Montagnard sont à organiser pour la semaine de Noel une grande mascarade qui nous ferait rappeler les fêtes grandioses de l'année dernière. Ceci ne nous étonne aucunement, car avec un bureau de direction aussi bien agencé, il est quasi impossible que le public qui patronne notre populaire association Canadienne-Française, la seule du genre à Montréal soit privé de ces privilèges insignes, qui du reste obtiennent pour tous, le plus grand succès.

Les abonnés ont eu une innovation hier On inaugurait l'ouverture du patinoir le dimanche et si l'on se base sur le nombre de joyeux patineurs et patineuses qui se trouvaient sur la glace, on peut assurer à la direction, qu'ils ont rencontré les vues d'un chacun, car pas moins d'un milliers de personnes étaient présentes hier après-midi et soir.

HOCKEY

ASSEMBLEE DE LA O.H.U ELECTION DES OFFICIERS POUR L'ANNEE COURANTE

L'assemblée annuelle de l'union de hockey de la province d'Ontario a eu lieu samedi soir, à Toronto. M. John Ross-Robertson occupait la chaise présidentielle. Il y avait plus de soixante délégués présents.

L'Union se compose d'environ 90 clubs en tout et partout, mais se plaint de ce qu'il n'y a pas assez de patinoirs convenables hans la province d'Ontario. La plupart sont trop petits.

Le trésorier fit lecture de son rapport qui montre que les recettes de l'Union ont été, la saison dernière, de $1,094.95, et les dépenses de $451.08, laissant ainsi au crédit de l'Union, une balance de $643

Il fut ensuite décidé d'affilier l'Union à la C.A.A.U., à condition que les règlements de cette dernière ne soient pas changés.

Plusieurs amendements aux règlements furent discutés, mais très peu d'entre eux furent adoptés.

L'élection des officiers donna le résultat suivant :
Président— J. Ross-Robertson, Toronto
Premier vice-président— A. A. MacDonald, Upper Canada College.
Second vice-président— Dr V. P.Thompson, (St-Georges) Toronto.
Secrétaire— A. D. Beaton.
Trésorier— A. Buchanan.
Comité exécutif— F. Nelson, Toronto ; W. Hanley, Osgoode; J. W. Chown, Stratford ; J. G. Stagh, Simcoe.
Deux autres membres du comité seront nommés plus tard.

Avant d'ajourner la séance, l'assemblée vota au secrétaire A. D. Beaton, la somme de $250 en remerciements de ses services.

FOOTBALL

LA QUEBEC RUGBY UNION SON ASSEMBLEE ET L'ELECTION DE SES OFFICIERS

Samedi, dernier, avait lieu aux salles de la M.A.A.A., l'assemblée annuelle des membres de la Quebec Rugby Union, sous la présidence de M. Clancy. Environ une trentaine de membres y assistaient et c'est dire que les débats furent de temps à autres assez orageux. La première question discutée, fut la réinstallation de Walters accusé d'assaut sur un referee. Après de nombreux pourparlers on finit par prendre le vote et la motion tendant à le favoriser fut rejetée par 11 voix à huit. Ceci étant adopté, on s'occupa de l'avis de résignation envoyé par les clubs McGill et Lennoxville. Le président au cours d'une allocution de circonstance,exprima au nom de tous, le regret qu'il éprouvait à la suite d'une attitude aussi étrange que subite de la part de ces deux clubs. Cependant comme leurs allégations étaient parfaitement motivées, on accepta non sans regret leur résignation, avec l'espérance qu'ils reviendraient sur leur décision première.

Suivirent immédiatement d'autres sujets non moins importants, puis on procéda à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant:
Allan Rankin, du Britannia, président ;
A. G. Bowie, du Brockville, vice-président.
H. Molson, du Montreal, second - vice-président.
Herbert Brown, secrétaire-trésorier.

BILLARD

BARUTEL EPROUVE UN PREMIER ECHEC.

HOWISON DEFAIT SON RIVAL MORNINGSTAR.

New-York, 9. — Au cours des parties du tournoi international de billard jouées samedi après-midi et soir, les spectateurs présents à ces intéressantes joutes, ont éprouvé de grandes surprises. D'abord, durant l'après-midi, Howison, qui jouait contre Morningstar, gagna avec assez d'aisance la plus belle partie qu'il ait encore jouée. Le score final fut de 400 à 310 en sa faveur.

Le vieux champion Schaeffer ayant été subitement indisposé, juste au moment où il devait se mesurer à Slossan a dû être remplacé par le champion français Louis Barutel. Bien qu'en excellente disposition, Barutel dut baisser pavillon devant son redoutable adversaire et finalement Slossan triompha par 400 points à 360. Cette joute fut très contestée jusque vers la fin, alors que Slosson par de magnifiques séries, parvint à prendre le devant et à le conserver avec assurance. La moyenne de Slossan fut de 7.57 et celle de Barutel de 6.24.

Afin de se conformer au "schedule", Schaeffer, sera maintenant obligé de jouer les trois dernières parties du concours sans interruption. S'il est assez bien pour manier la queue, l'expert de Chicago jouera lundi après-midi et soir et mardi après-midi.

Interviewé ce soir, Schaeffer a déclaré qu'il pensait pouvoir surmonter sa maladie, et qu'il était confiant de remporter le titre de champion.

POSITION DES JOUEURS

	Gagné.	Perdu.
George Slosson	3	0
Jacob Schaeffer	2	0
Louis Barutel		
George Sutton	1	3
Ora C. Morningstar	1	3
Leonard Howison	1	4

BASEBALL

LE CLUB NEWARK

Newark, 9. — La Compagnie du nouveau club de baseball Newark de la Ligue de l'Est a été incorporée hier avec un capital de dix mille dollars. Le gérant est M. Walter W. Burnham, de Portland. On commence déjà à s'occuper de la composition de l'équipe pour la saison prochaine. Il est probable que plusieurs de nos vieilles connaissances en feront parties.

LA CRAINTE DE LA BLAGUE

Empêche bien des gens d'essayer un bon remède

Les troubles d'estomac sont si communs et dans plusieurs cas si obstinés, que bien des gens les regardent avec soupçon et dédaignent les remèdes qui guérissent d'une manière radicale et permanente la dyspepsie et l'indigestion. Plusieurs s'enorgueillissent de leur perspicacité à n'être jamais trompés en fait de remèdes.

La crainte d'être blagué peut être poussée trop loin, si loin même, que plusieurs personnes souffrent d'une mauvaise digestion pendant des années, plutôt que de risquer un peu de temps et d'argent en essayant fidèlement les réclames d'une préparation efficace et aussi universellement employée que les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie.

Les "Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie" diffèrent tout à fait, sous certains rapports, des autres médecines patentées, en ce qu'il n'y a rien de secret ou de mystérieux à leur endroit, les ingrédients qu'elles contiennent sont connus, elles sont vendues chez tous les pharmaciens sous la protection de leur marque de commerce ; l'analyse démontre qu'elles contiennent des ferments digestifs naturels, les pepsins aseptiques purs, les acides digestifs, seal d'or, bismuth, hydrastes et nux.

Elles ne sont pas catharthiques, n'agissent pas avec force sur les organes, mais guérissent la mauvaise digestion sur le plan du bon sens, de digérer la nourriture prise avant qu'elle ait le temps de fermenter, de sûrir ou de faire tort. Tel est le seul secret de leur succès.

Les pilules cathartiques n'ont jamais et ne guériront jamais l'indigestion, et les maux d'estomac, parce qu'elles agissent entièrement sur les intestins pendant que le siège du mal se trouve réellement dans l'estomac.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie prises après le repas facilitent la digestion. La nourriture qui n'est pas digérée empoisonne, parce qu'elle crée des gaz, l'acidité, les maux de tête, les palpitations de cœur, la perte de poids et plusieurs autres maux qui sont encore appelés d'autres différents noms.

9-11-13

DES ECOLES JUIVES

Les Juifs ont continué, samedi et hier, la célébration des fêtes commémoratives de la victoire de Judas Maccabée sur les Assyriens. Le rabbin Sandman a prononcé, hier après-midi, au temple Emmanuel, un important discours au cours duquel il a parlé de la question d'éducation, et insisté sur la nécessité d'avoir des écoles juives, où les traditions et les aspirations du judaïsme ne seront pas méconnues ou enseignées sous un faux jour.

SECRET DENONCE

Un Hébreux, marchand d'occasion de la rue Craig, était traduit samedi en Cour de police, sur la plainte d'un nommé Shloppens, pour fraude. Le plaignant allègue que le jeudi de la semaine dernière, il acheta de l'accusé une fournaise (tortue) de seconde-main, mais que le marchand lui vendit pour une neuve, de là, l'arrestation. On procéda de suite à l'enquête et le marchand dans son témoignage, expliqua à la Cour quelques-uns des arguments dont il s'était servi pour faire sa vente. Le juge voyant que le marchand devenait perplexe, demanda enfin à l'accusé comment il pouvait se faire que cette fournaise en question soit réellement vieille et paraisse cependant toute neuve ; l'accusé répond, qu'il employait simplement la mine grasse "SULTANA", qui donne un lustre parfait et ne TACHE PAS LES MAINS.

242-1

La Grippe | Baume Rhumal.

FEU M. COLIN MCARTHUR

M. Colin McArthur, de la compagnie McArthur & Cie., manufacturiers de papier, est décédé, hier, à l'âge de 66 ans. D'origine écossaise, M. McArthur vint au Canada en 1870. C'était un de nos industriels les plus entreprenants et les mieux estimés.

Le défunt était membre du Board of Trade et des sociétés St-André et Caledonian.

Cigarettes SWEET CAPORAL.
1-mer-j-v-jno

LES MINUTES DU NOTAIRE GRANDPRE

Marie Eugène Labrèche, écuyer notaire public, de la paroisse de St-Valérien de Milton, comté de Shefford, district de Bedford, vient de présenter une requête au lieutenant-gouverneur de la province, demandant le transfert en sa faveur des minutes, répertoire et index du notaire Pierre Simon Grandpré, de la même paroisse, qui a cessé de pratiquer.

NOTRE POLICE A CHEVAL

La police montée, organisée par le chef Legault a patrouillé pour la première fois samedi. Les constables montés sur de fringants chevaux, ont parcouru les rues Sherbrooke, Ste-Catherine, Dorchester et quelques autres du voisinage. L'apparition d'une force montée a été saluée avec bonheur par tous les citoyens qui désirent voir le bon ordre régner dans les rues de notre ville.

Arrête l'irritation de la gorge, allège la phlegme, adoucit les tissus enflammés des poumons et des tubes bronchiques et produit une cure rapide et permanente dans tous les cas de Toux, Rhumes, Bronchites, Asthme, Enrouement, Mal de Gorge et les premières étapes de la Consomption.

"J'ai fait usage du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, pour la Toux et les Rhumes, pour moi-même et pour mon bébé. J'ai toujours remarqué qu'il guérit la rhume plus rapidement que tout ce que j'ai jamais essayé."

Mme R. P. LEONARD, Parry Sound, Ont.

25c et 50c la bouteille chez tous les marchands.

"La patience est amère mais son fruit en est doux."

Attendre est un inconvénient, mais il vaut mieux ordonner par la malle, que d'accepter des imitations.

Procurez-vous la chaussure que vous connaissez

. . LA . .

"CHAUSSURE SLATER"

Trépointe goodyear.

Montréal 47 rue St-Laurent,
Toronto 225 rue St-Jacques,
Ottawa 2381 rue Ste-Catherine
London 1551 rue Ste-Catherine

AUX HOTELS

HOTEL RIENDEAU. — C. E. Bourdon, Frs. Laroche, P. Drouin, Québec ; John Hawkin, Calgary ; M. Nault, Sherbrooke ; M. Desparais, Bagotville ; A. R. Dorion ; T. Ménard, St-Ours ; Jos. Alliot, Berthier ; M. Trudel, Lévis ; M. et Mme N. Herbert, Iberville ; S. M. Beaudoin, Trois-Rivières ; C. Auger, Edgar, Lamontagne, Lévis ; J. A. Beaudoin, Champlain ; J. A. Laferrière, Gille Laferrière, J. M. Nault, Berthier ; Geo. Brassard, Laprairie ; F. H. Lacoursière, Ste-Anne de la Parade ; C. H. Paré, Maskinongé ; P. A. Trudeau, Waterloo ; O. Durocher, Ottawa ; H. H. Paquin, St-Hyacinthe ; Mme O. Brien, Québec ; Jos. S. Désaulniers, H. Préfontaine, Ph. Goulet, Chutes Shawinigan ; F. Beauchemin, Farnham ; A. R. Dorion, St-Ours ; L. Phi. Nobert, L. M. Desparois, L'Epiphanie ; M. et Mme Larose, Mlle Alice Michaud, Trois-Rivières.

HOTEL ST - JAMES. — A. E. Mullane, Halifax; D. Marchand, P. King, Portland ; L. Marquette, Québec; J. Fortier, Beauharnois; T. Prest, Toronto, J. Damman, Victoria ; J. B. Morris, Ottawa; W.Ryan et dame, G. Beck, Québec; E. Lefebvre, St-Constant: A. Prévost, Ste-Agathe; P. Stevans, Smith Falls ; W. Garrett, Brockville; C. O. Swanson, Waterville ; J. E. Ross et dame, Toronto; J. E. Harisson et dame, Détroit ; N. Champagne, Ottawa; J. Jackson, Toronto ; Melle Paterson, Campton ; N. Christie et dame, Toronto.

ANGLETERRE ET ALLEMAGNE

Le "Saturday Review" préconise une entente entre les deux pays

Londres, 9 — Dans un article plein d'amertume contre l'Amérique, la "Saturday Review" préconise aujourd'hui une entente amicale entre l'Angleterre et l'Allemagne dans le but de tenir en échec les Etats-Unis. "L'empereur Guillaume, dit cette revue, voit dans l'accroissements des populations allemandes du Chili et du Brésil, l'inévitable nécessité d'une intervention future qui, sous quelque forme qu'elle se produise, implique un conflit avec les Etats-Unis."

La revue anglaise considère que l'Allemagne ne pourra s'engager dans cette voie avec chance de succès si l'Angleterre lui est hostile. Elle ajoute: "Quoique nous ne soyons pas partisans d'une alliance avec l'Allemagne, dirigée contre les Etats-Unis, nous le sommes encore moins d'une alliance avec les Etats-Unis contre l'Allemagne, car au cas où un conflit entre ces deux puissances viendrait à se produire, nous pourrions maintenir la balance égale entre elles à notre avantage. Avec une Allemagne amie et à jamais éliminée de l'échiquier politique du nouveau monde, nous courrions le risque, étant donnée notre politique présente, d'admettre les prétentions sans limites des Etats-Unis dans le monde, de nous trouver un jour repoussés, et cette fois pour toujours, des Amériques du nord et du sud, alors que le Canada se trouverait devenir une fraction d'un nouvel empire contre lequel l'Angleterre, non seulement n'a jamais rien fait pour se protéger, mais qu'elle ne cesse de courtiser et d'applaudir en public."

La "Saturday Review" stigmatise la politique de l'Angleterre, touchant le Nicaragua et autres affaires, d'imbécile de ridicule et d'impopulaire.

On peut toutefois juger de la divergence d'opinion en Angleterre par la lecture d'un article publié aujourd'hui dans le "Spectator", préconisant une intime entente avec la Russie dans le but de tenir tête à l'Allemagne, dont l'Angleterre ne doit espérer aucun sentiment d'amitié. L'article se termine par ces mots : "Une alliance avec l'Allemagne est le terrain le moins solide sur lequel nous pourrions asseoir les bases de notre politique étrangère."

LES MARIS OBEISSANTS

St-Louis, 9. — Les maris de Ferguson, localité voisine d'ici, ont formé un cercle sous le nom d'Association des maris obéissants. Les hommes les plus marquants de la localité en font partie.

Les membres de l'association se réunissent, à tour de rôle, chez l'un d'eux. Les femmes en sont exclues sans pitié. Le but de cette association est de faire oublier leur chagrin aux maris dont les femmes sont maitresses à la maison,sans que monsieur ait jamais la parole, son rôle se bornant à obéir sans réplique.

Si, par mégarde, un membre de l'association a le malheur de faire l'éloge de sa femme, il est aussitôt mis à l'amende. Celle-ci est proportionnée à l'importance de la louange. Il peut même être expulsé de l'association, si son éloge va trop loin.

Le BURDOCK BLOOD BITTERS est le meilleur remède connu pour la Dyspepsie, la constipation et l'état bilieux, et il guérira toutes les maladies du sang depuis le bouton jusquà la scrofule la plus douloureuse. (2)

LE PAPE ET EDOUARD VII

Rome, 9. — Le "Fanfulla" dit que le pape ne sera pas représenté au couronnement du roi Edouard VII, Sa Sainteté n'ayant pas été officiellement avisée que le roi Edouard VII était monté sur le trône.

LA FOULE CHEZ DESJARDINS!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 242-1

LA CAMPAGNE CONTRE LE JEU

Eloi Guimond a été condamné à $40.00 d'amende ou à trois mois de prison,pour avoir tenu une maison de jeu au No. 41 rue Côté. Les conducteurs de tramways été remis en liberté après s'être engagés été remis en liberté après s'être engagés à respecter la loi.

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions 10c

LE Dr RODDICK

Sera probablement nommé doyen de la faculté médicale du McGill

M. le Dr Thomas G. Roddick sera probablement le prochain doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill. Il a été recommandé à cette position, samedi soir, par le bureau des gouverneurs de l'Université. La nomination officielle se fera le 20 du courant.

Le Dr Roddick, qui n'est âgé que de 45 ans, occupe une haute position dans le monde médical canadien. Il a fait partie du personnel enseignant de l'Université McGill, depuis 1872. En 1896, il fut élu président de l'Association Médicale du Canada. Il est député au fédéral depuis 1896.

AVIS

Aux personnes faibles, anémiques ou relevant de longues maladies. Prenez le BROMA, ce puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs qui donne la force, la vigueur et l'embonpoint.

d9-30.

LE TRAITE CLAYTON-BULWER

Sera probablement adopté sans amendements

Washington, 9. — La seule mesure de quelque importance, sur les ordres du jour du sénat, cette semaine, est le traité Hay-Pauncefote abrogeant celui de Clayton-Bulwer et laissant le champ libre aux Américains pour la construction d'un canal à travers l'isthme de Panama.

Le sénateur Lodge, au nom du comité des affaires étrangères, proposera l'adoption du traité. Le traité ne rencontrera pas d'opposition. On discutera seulement sur quelques détails sans grande importance. Il semble certain que ce traité sera adopté avant la fin de la semaine.

Aucun projet de loi important ne viendra devant le sénat avant les vacances de Noël.

Washington, 9. — Il est probable que la chambre adoptera, cette semaine un bill en conformité avec le jugement de la cour Suprême, au sujet des Philippines. On ne sait encore quelle sera la nature de ce bill.

Londres, 9. — Le "Times" espère que le traité Hay-Pauncefote sera adopté sans amendements et qu'il ne sera pas demandé de nouvelles concessions de la part de la Grande-Bretagne.

Si vous Toussez Baume Rhumal

LES CORDONNIERS DE MAISON-NEUVE

A la demande des cordonniers de Maisonneuve, les commissaires d'écoles ont décidé de permettre d'ouvrir une classe dans le soubassement de l'église, pour la confection des patrons de chaussures, sous la direction de M. Jos. Godin, ancien professeur de l'Ecole des Beaux-Arts. Tous les cordonniers qui désirent appartenir à la classe sont priés de se présenter, ce soir, à 8 heures, pour se faire inscrire.

SCOTTISH UNION

And National Insurance Company of Edinburgh.

ETABLIE EN 1824

Total de l'Actif $41,222,472.83.
Fonds investis 23,955,472.83.
Investi en Canada 2,925,940,60.

Bureau à Montréal, 117 rue St-Frs-Xavier WALTER KAVANAGH,Agt en chef et Sec.

Bureau d'administration de Montréal — Hon. L. J. Forget, sénateur ; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.

J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 68-1-a

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au COMMERCE

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

Vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre.

Mercredi, le 11 décembre

A 10 heures A. M.

Une grande quantité de Nouveautés,Etoffes, Lainages, Mackinaws, Beavers, Serges Cotons, Etoffes à Robes, Doublures, Couvertures, Mercerie, Gants et Mitaines,Chapeaux et Casquettes, Cols et Chemises, Cravates, Bretelles, Sous-vêtements, Articles de Fantaisie, etc, etc.

AUSSI A 2 HEURES P.M.
100 Caisses de Chaussures.
50 Caisses de Claques assorties, Bottes en pur Caoutchouc, etc.

AUSSI A 3 HEURES P.M.
Un envoi important de Fourrures, Pardessus en Chats Sauvages pour Dames et Messieurs, Casques, Manchons, etc.

Vente en lots pour convenir au commerce. Conditions faciles. 241-3

Vente Spéciale

2000 CAISSES

Chaussures en Caoutchouc, Claques, Pardessus en Feutre, etc.

A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre,

JEUDI, le 19 DECEMBRE

(Pour le compte des intéressés)

Environ 2000 Caisses de Claques, Pardessus en Feutre et Bottes en Caoutchouc, Claques doublées en Laine et Coton, pour Hommes, Femmes, Filles, Garçons et enfants, Pardessus boutonnés pour Dames, Claques à l'épreuve de la neige, Bottes et Chaussures en pur Caoutchouc, etc.

Vente sans aucune réserve.

Catalogues expédiés par la malle sur demande.

Nous attirons l'attention des marchands de Chaussures et autres acheteurs sur cette vente importante. Conditions faciles. Vente à 10 a.m. précises.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
7-9-10-12-14-17-18

OTTAWA BUSINESS COLLEGE

Etab [illegible]

Le plus bel établissement, pour études commerciales, du Canada. Magnifique location, vis-à-vis les bâtisses du Parlement. Les professeurs sont tous parfaitement préparés. Les élèves peuvent entrer maintenant. Catalogue gratis. W. E. GOWLING, Principal, 174 rue Wellington, Ottawa, Ont. 237-1m

J.B. PAUZE & CIE

PEINTRES—DECORATEURS

D'Enseignes et de Maisons.

. . 395, RUE ST-ANDRE . MONTREAL

Amusements Amusements

Théatre du MONUMENT NATIONAL

Mercredi et Jeudi, 11 et 12 Septembre

Le Drapeau de Carillon

Drame inédit en 4 actes de L. O. David

(Episode de la Bataille des Plaines d'Abraham)

M. PRAD, de l'Odeon de Paris, dans le role de Serigny.

242—4 Tél. Bell Main 2825

PROCTOR'S Vaudeville de haute classe.
Charley Grapewin & Co., Hugh Stanton & Co.
Les 5 Nosses, Haines et Vidocq, Tom Browne, Geo. W. Day, Brummell et Kimberley, Collins et Hardt, Kalatechnoscope, etc.
Dames Tous les après-midi(excepté samedi et jours-fetes) à toutes places. 10c

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES.

GRANDE VENTE AU COMMERCE

A nos Salles rue St-Jacques

MERCREDI et JEUDI

Les 11 et 12 décembre

A 10 HEURES

chaque jour, sans réserve et en lots pour le commerce,

Un stock considérable de nouveautés, merceries, draperies, etc. assorties : Tweeds, meltons, beavers, serges, étoffes pour manteaux et habillements, sous-vêtements, cotonnades, corsets, chemises blanches, chemises en laine, tuques, ceintures, mitaines, gants de kid, bas, cachemires, étoffes à robes, toiles, serviettes, rideaux, gilets et manteaux, doublures, canevas, mouchoirs, foulards, articles de fantaisie, braids, garnitures, boutons, faux-cols, cravates, vêtements de confection, dentelle, rubans, articles de modes, etc.

AUSSI, 50 Caisses de marchandises variées, 25 caisses de chaussures, etc. etc.

AUSSI à 10 heures, mercredi 500 pièces de cretonne endommagées légèrement par l'eau seront vendues en lots pour le compte des assurances.

JEUDI A DEUX HEURES :
150 caisses de brandy.
100 caisses de champagne.
150 caisses de vin.
5 barriques de Gin.
Un stock d'épiceries.
Un stock de ferronnerie comprenant : 65 douzaines de tarières ; 320 doz. de mèches : 48 doz. de clefs anglaises, (wrenches) ; 200 doz. de haches assorties ; 1400 doz de limes et râpes pour le bois et le fer et autres articles. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
241-4

COUVERTURE DE MICA

Pour Bouilloires à vapeur et fournaises à eau chaude et eau froide, bouilloires de cuisine, isolations de réfrigérateurs.

Le plus grand isolateur au monde.

Le Mica est la moins chère des couvertures parce qu'il épargne le plus de chaleur et de charbon — il a remporté une médaille d'or dans sa section à l'Exposition Pan - Américaine et un prix à l'Exposition de Paris.

Le Mica est un produit purement canadien.

Ecrivez pour les informations et les prix.

MICA BOILER COVERING CO., Ltd.
86 - 92 rue Anne.

Ciment Portland,
Briques et Terre à feu
Tuyaux Gris,
Platre Calciné.
Brouettes.

F. Hyde & Co.

31 Wellington, Montreal.

EXPROPRIATIONS ANNUELLES DE 1899

AVIS AUX CONTRIBUABLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les rôles de contribution foncière spéciale pour l'élargissement des rues suivantes :
Ste-Catherine.
Lagauchetière,
Dufresne,
St-Hypolite,
sont complétés et sont maintenant déposés au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière, sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les dix jours de cette date sans autre avis.

W. ROBB, Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel-de-Ville,
6Décembre 1901. 241-2

IMPERIAL OIL Company, Ltd.,

Batisse du Télégraphe du C.P.R.

HUILES LUBRIFIANTES

CAPITOL
Pour Cylindres.
RENOWN
pour Engins et Dynamos.
ATLANTIC RED
pour machineries en général.
SEPARATOR

De haute Qualité.

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions 10c.

ACADEMIE, Toute cette Semaine Samedi en matinée
KYRLE BELLEW
Dans la magnifique pièce "A Gentleman of France"
A venir—E. E. RICE'S EVANGELINE

THEATRE NATIONAL [En français]
Rues Ste-Catherine et Beaudry.
Tel. Bell Est 1736. Marchands 520. MATINEE tous les jours
Semaine du 9 Décembre
2ème semaine de succès du grand drame militaire **Le Roi de Rome** (L'Aiglon)
Paul Cazeneuve dans Napoléon.
PRIX : Soirées 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. Matinées 10, 15, 25c.
Semaine prochaine: Sous deux drapeaux.

THEATRE ROYAL Tous les après midi et Soirs
CETTE SEMAINE, 9 DECEMBRE
THE HIGH ROLLERS
Gigantesques vues animées
PRIX : 10, 20 et 30c. La semaine prochaine: The Oriental Burlesquers.

FRANCAIS Toute Cette Semaine Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi.
Grande représentation théatrale De Walter Fesslers
THE GREAT WHITE DIAMOND
4 Grandes Sensations 4
VOYEZ Le Sac à Dépêche Humain. Le Saut pour la Vie. Les Scènes dans l'Afrique Australe. Le "Nyctalops."
Prix 10, 20, 30, 35 et 50c.
Semaine prochaine: "When London Sleeps"
240—3

THEATRE DU PALAIS-ROYAL
Tous les soirs à 8¼ h. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2¼ hs. Semaine du 9 Décembre.
PAR LA FENETRE—1 acte.
UN GALANT NOTAIRE—5 actes.
Prix populaires, Soirée de Gala mercredi et vendredi soir. Tél. Bell Est 2067.

Affaire Municipale

Grande Assemblee Publique

Mardi, 10 Décembre

A 8 heures P. M.

AU MONUMENT NATIONAL

Convoquée par M.l'échevin Laporte à la demande de nombreux citoyens importants.

M. l'échevin Laporte parlera de l'administration durant les deux années dernières. Des citoyens importants adresseront la parole, entr'autres M. F. J. Bisaillon, C. R., l'hon. sénateur Dandurand, C. R., MM. J. T. Cardinal, C. R., L. P. Bérard, M. T. Larochelle, Joseph Laurier et d'autres orateurs de renom.

Le public est cordialement invité.

241—2

Quartier St.Gabriel

Grande assemblée spéciale lundi le 9 courant à la salle St-Charles rue Island (ancienne église.)

L'Echevin Jacques rendra compte de sa conduite durant le présent terme. 241-2

Commissaires du Havre de Montréal

SOUMISSIONS

pour

Bois de Charpente et Pierre

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées " Soumissions " seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi le mardi, le 17 Décembre 1901, pour les matériaux nommés ci-dessous
Bois de charpente et Planches,
Pierre Banc Rouge,
Pierre à chaux concassée.

Les spécifications et les blancs de soumissions peuvent être obtenus de M.John Kennedy, Ingénieur en chef.

Les commissaires ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

DAVID SEATH, Secrétaire.

57 rue Common.
Montréal, 2 décembre 1901.
3-4-6-9-11-14-16

Montreal Matelas Health

Ils sont garantis absolument hygiéniques —conservent toujours leur forme—ont une magnifique apparence.

Trois qualités $3.00, $4.00 et $5.00

A vendre chez tous les principaux marchands.

The Alaska Feather & Down Co., Ltd
Fabricants, Montréal.

Bell Tel. Main 2237.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,
Batisse Banque d'Epargnes
80 RUE ST-JACQUES, — 3e Plancher, No 7

FILS METALLIQUES
et
TREILLIS EN FILS METALLIQUES
The British Wire Mfgr Co.
395 St-Jacques, Montréal.

L'AFFAIRE DE ST-RAYMOND

Le témoignage de Marie Auger —L'autopsie du cadavre de Marie-Louise Gingras

Québec, 7.—Voici la déposition, faite à l'enquête du coroner sur l'affaire de St-Raymond par Marie Auger, épouse de François Gingras. Cette dernière est âgée de cinquante-sept ans. "Je suis mariée avec François Gingras depuis dix-neuf ans, dit-elle. Lorsque je suis arrivée chez lui il avait plusieurs filles, entr'autres Marie-Louise, la défunte. Toutes sont mortes depuis mon mariage. Sur cinq enfants nés de notre mariage un seul vit. C'est une fille âgée de cinq ans. Les quatre autres sont mortes, trois après avoir été ondoyées, et la quatrième trois jours après sa naissance. Les filles du premier lit sont mortes chez leur sœur, mariée avec Augustin Desrochers, boucher à Québec. Aucune n'a demeuré chez le père au-delà de deux ans après mon mariage.

"Il y a sept ans que Marie-Louise est malade. Je n'ai jamais demandé de médecin pour donner des soins à Marie-Louise. Elle a pris les remèdes que je lui faisais au meilleur de ma connaissance.

"Jusqu'à trois ou quatre jours avant sa mort on lui faisait prendre des herbages, de la "pepermint de jardin et de magasin" pour la réchauffer." A venir jusqu'à trois ou quatre jours avant sa mort elle mangeait d'un bon appétit, des fois d'un appétit vorace. Pendant les trois derniers jours elle a mangé une couple de biscuits par jour.

"Elle était tenue "moyennement proprement" selon nos moyens. On ne s'attendait pas à sa mort. Cet hiver elle avait commencé à tousser comme les autres hivers. Elle ne toussait pas l'été. Elle a été au lit pendant sept ans. Quand elle a pris le lit elle était un peu moins maigre qu'à sa mort. Je pouvais mieux la soigner que mon mari. Quand je m'absentais il restait avec elle. Les voisins sont venus la voir, tous ceux qui se présentaient la voyaient.

"Quand M. le vicaire Dionne est passé pour faire le recensement il y a eu un an l'été dernier, je lui ai donné le nom de la défunte. Je n'ai jamais demandé personne pour m'aider à avoir soin de la défunte. J'ai demandé à Mme Pleau et à son mari de venir la voir. Ils sont venus quelquefois. Ils ne l'ont pas toujours vue.

"Je n'ai jamais proféré aucune menace contre ceux qui viendraient la voir. Je n'ai frappé la défunte que très rarement et avec ma main. Mais je ne lui ai jamais fait de marques sur le corps par mes corrections. Je l'ai grondée parfois, quand elle criait, alors qu'elle avait du mal, et ce pour la calmer. Elle a toujours été vêtue d'une manière décente et suffisamment pour la protéger contre le froid. Elle ne sortait pas l'hiver. Je ne me rappelle d'aucune bâtisse, enclos ou construction quelconque faite spécialement pour la défunte.

"Je n'aimais pas la défunte pour l'embrasser, mais je ne la haïssais pas pour lui vouloir du mal.

Quand on allait aux champs, mon mari et moi, on la laissait dans la maison. Je ne l'ai jamais entendue dire ou crier de chez nos voisins dans le temps qu'elle sortait. Je ne suis pas venue avertir à l'église quand elle est morte, mon mari non plus. Je suis venue dans le village ici, lundi matin, le lendemain du décès, pour faire faire un cercueil. C'est Wilbrod Moisan que j'ai emmené avec moi qui l'a fait. Par reconnaissance, je lui ai donné du bœuf.

"Nous avons considéré qu'elle était morte subitement, et on n'a averti aucune autorité. Chaque fois que les religieuses sont passées en visite, ainsi que l'ancien curé et le vicaire Dionne, ils ont vu la défunte. Depuis mon mariage j'ai été voir Mme Augustin Desrochers, la fille de mon mari, une fois. C'est la seule fois que j'y suis allée. On me fait rappeler que je suis allée à Québec avec une des petites filles de mon mari, âgée, je crois, de douze à treize ans et que je l'ai laissée chez une dame Turcotte, qui demeurait alors près du Sacré-Cœur. Je l'ai laissée parce qu'elle voulait s'en aller d'avec moi. Elle ne voulait pas m'écouter. J'ai été la mener. Elle me l'a demandé. Je la grondais parce qu'elle ne m'écoutait pas. Mon mari m'avait dit de la laisser aller, puisqu'elle le voulait. Je ne l'ai pas abandonnée sur la rue. Je ne me suis pas sauvée d'elle."

François Gingras, le père de la défunte, a déclaré dans sa déposition qu'il donnait à manger à sa fille chaque fois qu'il s'apercevait qu'elle était négligée. Souvent sa femme lui a reproché de lui donner à manger, prétendant qu'il allait la rendre malade.

L'EXAMEN POST-MORTEM

Déposition de M. Jules Desrochers, de St-Raymond, médecin et chirurgien.

"A la demande de M. le député-coroner et des jurés, j'ai conjointement, avec le Dr Thomas Gendron, fait l'autopsie du cadavre de Marie-Louise Gingras, le 2 décembre courant.

"Examen externe : —L'ouverture du cercueil laisse voir un petit cadavre sans âge défini, difforme et d'une maigreur extrême. Le cadavre repose sur le côté droit, ce qui semble être sa position la plus naturelle. Les cheveux sont ras, les yeux grands ouverts, placides et la cornie est épaissie, ce qui indiquait une cécité plus ou moins complète. La bouche est grande ouverte. La cage thoracique est affaissée ou comme écrasée de son propre poids sur le côté droit, par l'habitude probable qu'avait la défunte de reposer constamment sur ce côté. La paroi abdominale est bleuâtre. Les cuisses demi fléchies sur l'abdomen et les jambes fléchies sur les cuisses. Les genoux sont ankilosés dans cette position. Ceci est probablement dû au manque d'exercice. On remarque de légères ecchymoses sous-cutanées aux endroits et du côté sur lesquels la personne repose, c'est-à-dire au côté droit de la tête, de l'épaule et de la hanche droites. La partie postérieure des cuisses et des jambes offre des traces de matières fécales durcies et la surface plantaire en est croûtée. En somme, l'examen externe ne laisse percevoir aucune trace de violence.

Examen interne :—Le crâne ne présente rien d'anormal. La dure-mère semble plus épaisse qu'à l'ordinaire peut-être. La substance cérébrale, telle qu'elle se présente à la vue, est fraîche et normale.

Cage thoracique :—Les poumons sont exsangues, peu développés, mais semblent très sains. Le cœur qui nous paraît normal en tous points contient un à deux drachmes de sang environ. Le foie n'offre rien de particulier. Coloration, volume, consistance, tout semble normal. L'estomac, d'apparence blanchâtre, est gonflé de gaz à l'ouverture, et à peu près complètement vide, ne contenant qu'un quart ou tout au plus une demi-once de liquide clair et aqueux. Le petit et le gros intestins contiennent certaines quantités de gaz. Nous l'avons ouvert en certains endroits, entre autres ceux qui nous semblaient les mieux remplis. Au niveau de l'intestin grêle et du gros intestin on ne trouva qu'une bien petite quantité de substance demi-liquide jaunâtre.

Cause de la mort :—L'examen interne ne révélant pas de traces de maladie d'aucun organe en particulier, pas plus que l'examen externe du cadavre n'avait su nous indiquer une cause suffisante pouvant donner la mort, nous avons conclu, en face de l'anémie profonde et de la dénutrition si marquée de tous les tissus, que Marie-Louise Gingras est morte d'inanition."

CHRONIQUE DE PARIS

M. Rostand—Les automobiles—Curieuse superstition—Théatre pour les jeunes filles.

Paris, 9. — La réception d'Edmond Rostand à l'Académie n'aura pas lieu avant le mois d'avril, afin de permettre au poète de passer l'hiver dans le Midi. Le vicomte de Vogué répondra en prose à M. Rostand.

Le marquis de Vogüé prendra possession de son siège parmi les immortels à la fin de février et le discours de réception sera prononcé par M. de Hérédia.

Le gouvernement refuse d'autoriser la course d'automobiles, durant la grande semaine du carnaval, à Nice, au mois d'avril. Le maire de Nice en a été officiellement avisé mercredi dernier.

Cette décision a causé la plus grande surprise aux maires des communes et aux préfets des départements que les automobiles engagés pour cette course devaient traverser, tous ayant donné leur consentement.

La quatrième exposition annuelle d'automobiles, sous les auspices de l'Automobile Club de France, s'ouvrira jeudi, au grand palais ; le président de la république assistera personnellement à l'ouverture.

Il y aura plus de 700 exposants de derniers modèles d'automobile, cycles pneumatiques pour roues et de moteurs pour ballons.

L'événement en matière d'automobile pour 1902 sera la limousine, d'une coupe particulière et qui enveloppera complètement le corps du chauffeur, sans gêner ses mouvements, lui donnant ainsi tout le confort désirable en le garantissant de la poussière.

M. Samuel, directeur des Variétés, est esclave d'une curieuse superstition. Etant au théâtre, il ne porte jamais qu'un vieux chapeau de paille qu'il considère comme une mascotte et qu'il a le soin de tenir enfermé dans son coffre-fort pendant la nuit.

Le soir où fut donnée "Les Médicis", le chapeau demeura introuvable et la pièce fut un ratage complet. On le trouva le lendemain dans le panier aux ordures, d'où M. Samuel s'empressa de le retirer pour lui rendre l'honneur du coffre-fort. Ce chapeau ensorcelé fut oublié mardi dernier et quelques heures après survenait l'accident sur la scène où huit personnes furent blessées.

La "Jeune personne" a enfin son théâtre à elle et pour elle seule, c'est un délicieux hall parfaitement agencé et qui porte le nom, qu'il justifie fort bien, de Joli-Théâtre.

Le Joli-Théâtre vient d'ouvrir ses portes et donnera des après-midi suivis, on les jeunes filles qui y assisteront n'entendront rien qui puisse blesser leurs chastes oreilles.

Un thé sera servi pendant l'entr'acte et une actrice célèbre en fera les honneurs.

Un Anglais du nom de Gilmour, voleur de profession, vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il avait tué à moitié une demi-mondaine bien connue avec l'intention de lui voler son argent et ses bijoux.

DEPENSES D'ELECTION

M. Charles Langelier, officier-rapporteur donne avis que les dépenses faites par M. Edmond Giroux, agent du candidat C. E. Dubord, à l'élection de 31 octobre dernier, dans le comté de Québec ont été de $197.65 et que les dépenses personnelles du candidat se chiffrent par $36.70.

TROUBLES A SOUK-EL-DJEMA

Paris, 9.— Le "Temps" annonce, par une dépêche reçue de Tunis, que des troubles sérieux se sont élevés à Souk-el-Djema, près de Tripoli. Les Arabes mécontents de l'institution du service militaire, et de l'imposition de nouvelles taxes, ont fait une démonstration sur la place du marché, et un conflit avec la police a résulté de cette manifestation. Deux compagnies d'infanterie envoyées pour maintenir l'ordre ont été assaillées par une grêle de pierres et de batons. Quand les soldats eurent dispersé les manifestants, six Arabes et deux Turcs furent relevés sans vie. Plusieurs autres personnes sont blessées. La loi martiale a été proclamée dans le district. A cause de ces troubles, les consuls ont averti les étrangers d'avoir à se réfugier dans les villes.

TAILLEURS DE CUIR

L'union des tailleurs de cuir de Montréal, No 249, convoque tous ses membres pour demain, le 10 décembre, à une assemblée spéciale à laquelle on fera l'élection des officiers du bureau général. Cette réunion sera tenue dans la salle Garipy.

Par ordre,
A. GUILBAULT,
Sec.-arch.

Les Vents Froids —ET LES— Temps Humides

sont la cause des rhumes qui dégénèrent en pneumonie et consomption . . . . .

Shiloh's Consumption Cure

guérit les rhumes, cicatrise les poumons et vous rend la santé. SHILOH guérit la consomption et tous les troubles des poumons et de la gorge, la toux et les rhumes, dans une Complètement garanti, 25c

Ecrivez à S. C. Wells & Cie, Toronto Can. pour une bouteille échantillon

Le Karl's Clover Root Tea, Guerit les maux de tete

A SHERBROOKE

(Correspondance spéciale).

Sherbrooke, 9. — Coaticook possède maintenant sa bibliothèque et sa salle de lecture gratuite. L'ouverture en a été faite samedi après-midi.

—L'évaluation des propriétés du Grand Tronc à Richmond, a été fixée par le conseil de ville à $49,400.

—Le Dr J. A. M. Elie est allé demeurer à Newport, Vt., avec sa famille.

—Le Dr G. A. Bowen, de Magog, a été nommé coroner conjoint pour le district de St-François.

—Mlle Gertie Scott, de Coaticook, est atteinte de la picote. Elle a pris cette maladie à l'école de la Grande Ligne, dont elle suivait les cours.

—Le conseil municipal de Coaticook a adopté une résolution donnant instruction au secrétaire-trésorier de prélever un montant de $10, de toutes les personnes qui voudront mettre leurs égoûts privés en communication avec ceux de la ville. A l'avenir, les propriétaires ne pourront faire communiquer leurs égoûts avec ceux de la ville sans avoir obtenu au préalable une permission spéciale du conseil de ville.

—M. Robert Garneau, notaire à St-Ferdinand d'Halifax, est entré en société avec M. Lavergne, député du comté d'Arthabaska. M. Garneau est allé demeurer à Arthabaskaville.

—M. Aug. Noël, avocat, à Arthabaskaville, est parti pour un voyage en Europe. Il visitera la France, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne et reviendra en mars prochain.

—On assure que M. Boisvert, dont le terme d'office comme maire de Farnham, expire avec la présente année, ne veut pas accepter un autre terme. Son successeur serait, soit M. A. Desautels ou M. S. Noiseux.

—Mercredi soir, l'épouse de M. William Codère, contremaitre de la manufacture de boites, de l'usine de chaussures en caoutchouc, de Granby, est allé se plaindre au bureau de police qu'elle avait été volée d'une somme de $100. Voici le récit qu'elle fit : Vers cinq heures, deux hommes se sont présentés à sa résidence. l'un d'eux est demeuré à la porte pour en garder l'entrée, tandis que son compagnon, de petite taille, est entré résolument et à sommé Mme Codère de ne pas bouger, sous peine de se faire flamber la cervelle. Le voleur se dirigea vers la chambre à coucher des époux Codère, fouilla tous les tiroirs d'un bureau de toilette et finit par découvrir une somme de $100 enfermée dans une boite, dont il s'empara. Il sortit ensuite par une fenêtre et disparut. Le chef de police McDonald se rendit sur les lieux, pour ouvrir une investigation, mais Mme Codère ne put lui fournir des renseignements suffisants et donner une description exacte de l'individu qui a commis ce vol, pour permettre de le retracer.

—Les dames de Granby donneront, le 12 courant, un grand souper aux huitres dans la salle de l'Hôtel de Ville dont les profits seront versés au fonds de construction de la nouvelle église.

—Les finances municipales de Victoriaville sont en bon état : le rapport annuel qui vient d'être soumis aux conseillers accuse un surplus dans les revenus, et cependant, la propriété foncière n'est imposée que de 1-2 centin dans la piastre.

— Le Club de la Gaieté se réunira chez Mlle Fréchette le 15 courant.

—Un incendie mystérieux a éclaté vers 9 heures, samedi, à la résidence de M. Christopher Ford, de Coaticook. Le tuyau du poêle de la cuisine, qui était chauffé au charbon, fit tout à coup explosion avec un bruit épouvantable et vola en éclats dans toutes les directions. Heureusement que personne se trouvait dans la cuisine au moment de l'explosion, car on croit qu'on aurait eu des pertes de vie à déplorer. Le feu fut communiqué à plusieurs endroits de la cuisine en même temps. Les voisins accoururent et avec leur aide on réussit à éteindre les flammes sans le secours de la brigade des pompiers. Une enquête va être ouverte pour connaître les causes de cette explosion.

— L'Association de Hockey des Cantons de l'Est a eu lieu mercredi dernier à Lennoxville. Il y avait des délégués de la plupart des villes des Cantons de l'Est. L'élection des officiers a donné le résultat suivant : président, J. W. Findlay, Lennoxville ; vice-président, L. D. Abbott, Lennoxville ; secrétaire-trésorier, C. G. Hemsworth, Lennoxville ; comité exécutif, A. Flanders, C. Wilson, T. Flannery. Le club de Magog fut admis dans l'association.

— Le Cercle Agricole de Coaticook procèdera à ses élections annuelles mercredi prochain. L'assemblée aura lieu à la salle Durand à 2 hrs p.m.

— M. Louis Roy, marchand, de Windsor Mills, en remontant de sa cave, la semaine dernière, a été frappé à la tête et à la figure par la porte qui se referma soudainement sur lui. M. Roy fut quelques jours sans pouvoir vaquer à ses affaires.

— L'assemblée annuelle du Cercle Agricole d'Ascot pour l'élection des officiers aura lieu mercredi le 11 courant, à 2 hrs p.m., au bureau de M. P. Therrien.

LA FOULE CHEZ DESJARDINS!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 242-1

L'ASSASSIN DE STAMBOULOFF

Londres, 9. — Le correspondant viennois du "Central News" annonce qu'un homme du nom de Halju, qu'on croit être l'assassin de l'ex-premier ministre Stambouloff, a été arrêté à Sofia, après avoir opposé une vive résistance. La police recherchait Halju depuis le meurtre de M. Stambouloff, mais il n'est revenu que depuis peu de Bulgarie. Lors de son arrestation, il déchargea les balles de deux revolvers sur ceux qui le capturèrent, mais personne ne fut blessé.

MONUMENT NATIONAL

Cours publics du soir—Mines

Ce soir, à 8 hrs, salle No 11, sixième conférence du cours de Mines.

Programme : Produits des gites minéraux (suite). Mica. Les sortes de micas. Usages du mica. Terrains qui le renferment. Régions particulières de la province de Québec où l'on peut le trouver. Travaux de recherche. Travaux d'exploitation proprement dits. Abattage. Le mica marchand. Sa préparation (classifications). Prix de vente. Statistique.

GARDE VILLE-MARIE

Tous les membres de la Garde sont priés de se rendre ce soir, à 8 heures, pour recevoir une communication urgente du commandant.

Thé de Ceylan et de l'Inde

Vert ou Noir

LES VERTS sont spécialement et soigneusement préparés pour ceux des consommateurs qui préfèrent les thés clairs et faibles aux forts et riches.

LES NOIRS sont riches, épais et aromatiques. En confection, qualité, prix, ils défient les compétitions. Tous les amateurs de bon thé devraient faire usage soit du noir ou du vert, suivant leur goût.

Ouvert tous les soirs | **The G. A. HOLLAND & Son Co.,** 2411 et 2413 RUE STE-CATHERINE | Ouvert tous les soirs

Lorsque Noel viendra

Vous aurez bien des choses à faire mais bien peu de temps pour y voir. C'est le moyen le plus sage que de commencer de bonne heure — vous avez le choix de notre stock et vous n'avez pas besoin de vous presser ou d'être bousculé par la foule.

Nous espérons vous voir au nombre de nos clients cette semaine.

HOLLAND

Poupées

Reçu par Kitchener et les Volontaires du Sud-Africain.

LA SEULE ROUTE DIRECTE.

La Compagnie de Télégraphe Anglo-Coloniale.

Endroit.	No du Message	Nombre de mots	Reçu par	Temps reçu
CAPE TOWN	7	90	G.	7.35 a.m.

A HOLLAND:—

J'ai atteint Cape Town sain et sauf après les émouvantes péripéties racontées hier. Reçu avec enthousiasme par Kitchener et les Volontaires. C'est un charmant garçon et ses hommes aussi. Les soldats envoient des saluts à tous, ils promettent de penser à leurs enfants. Les Canadiens disent beaucoup de bien de l'endroit. Ils se disent que vous êtes très entreprenant de me faire accomplir un voyage à si grands frais. J'ai capturé un lion et je l'apporte avec moi. J'aurai une ménagerie complète à mon arrivée. Procurez-vous l'un des réfrigérateurs de Wilder pour y déposer des provisions car les animaux auront besoin de beaucoup de nourriture.

SANTA.

POUPEES

Poupées en Kid	35c à $ 9.00	Poupées en Caoutchouc	15c à $1.00
Poupées en Biscuit (Bisque)	8 " 15.00	Poupées noires	15 " 2.50
Poupées avec tête en Biscuit, corps en coton	25 " 1.25	Poupées Papa et Maman	$1.50 " 2.50
Poupées habillées	15 " 20.00	Poupées en Celluloide	25c " 2.75
Poupées en Chiffon	15 " 1.50	Poupées Jumelles Françaises	$3.50 " 7.00

Si vous ne pouvez venir, notre catalogue illustré est envoyé gratis. Une prompte attention est accordée aux ordres par la malle.

IL FAUT UN PERMIS

Pour débarquer dans les colonies britanniques de l'Afrique-Sud

L'avis suivant paraît dans le dernier numéro de la "Gazette du Canada" : Du Secrétaire d'Etat pour les Colonies à Son Excellence le Gouverneur Général.

(Câble)

Londres, 2 décembre 1901.

En conséquence de l'établissement de la loi martiale à tous les ports britanniques dans le Sud-Africain, il a été décidé avec le concours du gouvernement de la Colonie du Cap et de Natal, qu'après le premier de janvier prochain les personnes désirant débarquer dans ces colonies devront se munir d'un permis.

Ces permis seront délivrés dans ce pays par un officier spécialement nommé à cette fin, sur la production d'un certificat signé par un député au parlement, un juge de paix, un membre du clergé, un ministre ou un officier des troupes de Sa Majesté comportant que le requérant est en possession d'au moins £100, ou est en état de pourvoir à ses besoins dans le Sud-Africain, que le but de son voyage (ce but doit être spécifié) est de bonne foi et qu'il n'a pas été déporté ou renvoyé du Sud-Africain comme indigent.

Les requérants, après avoir produit des certificats satisfaisants, sont requis de signer une déclaration au même effet, avec la déclaration additionnelle qu'ils n'aideront ni directement ni indirectement d'aucune manière aux ennemis de Sa Majesté dans le Sud-Africain, et qu'ils connaissent la peine que la loi martiale inflige pour ce fait. Les membres d'une famille seront désignés dans le permis délivré au chef, mais un permis distinct sera requis pour chaque fils et fille au-dessus de 16 ans.

Un avis est publié disant que les passagers de ports coloniaux doivent se munir de permis du secrétaire colonial qui s'assurera, dans la mesure du possible, que les requérants remplissent les conditions ci-dessus.

Des copies modèles de permis et de l'avis mentionnés plus haut vous sont envoyés par la poste.

Les permis ne servent qu'à permettre aux passagers de débarquer dans le Sud-Africain, et ne sont pas une garantie qu'ils auront la permission de se rendre dans l'intérieur.

Deux copies de chaque permis délivré seront retenues, une restera dans le bureau de délivrance, et l'autre sera envoyée par la première occasion à l'officier du port auquel le passager se rend, c'est-à-dire l'officier d'embarquement à Capetown, le commandant à Port Elizabeth, le commandant à East London, l'officier d'embarquement à Durban.

Le gouvernement de Sa Majesté est convaincu qu'il peut compter avec confiance sur l'aide spéciale de votre gouvernement dans cette affaire, vu que toutes les autorités dans le Sud-Africain reconnaissent que cette mesure est nécessaire pour empêcher que des personnes qui ne sont pas désirables entrent dans le Sud-Africain en ce temps-ci.

Ceux qui partent de ports étrangers sont avertis qu'ils doivent s'adresser aux officiers consulaires britanniques pour obtenir des permis.

CHAMBERLAIN.

Cigarettes SWEET CAPORAL 1-mer-j-v-no

EXAMENS

Les examens pour l'admission à l'étude de l'architecture et à l'enrégistrement auront lieu mercredi le 15, jeudi le 16, et vendredi le 17 janvier 1902, aux bureaux de l'association des architectes de la province de Québec, 112, rue Mansfield, à Montréal, et à l'Hôtel de Ville, à Québec, à 10 heures de l'avant-midi de chaque jour.

OTTAWA HOTEL

Cet édifice bien connu, sis rue Saint-Jacques, sera vendu aux enchères, mardi, le 17 décembre prochain, en vertu d'un jugement ordonnant la licitation.

SI VOUS ETES ECONOMIQUE

Envoyez ici vos habits de la saison passée pour être teints et nettoyés. Nous vous les rendrons encore utiles pour une autre saison.

R. PARKER & CO.,

Teinturiers et Nettoyeurs, Montréal, Que

1958 RUE NOTRE-DAME

Tel. Bell Main 1597 Marchands 23

Maison Coloniale

SQUARE PHILLIPS

MANTEAUX EN FOURRURE

- - POUR DAMES - -

Notre Spécialité Cette Saison est LE **MOUTON** —DE— **PERSE**

GARNI de LOUTRE

Entrez pour examiner les genres et les prix.

Accessoires pour Amateurs de Raquettes

POUR GARÇONS

PARDESSUS, COUVERTE BLEU MARIN, avec navelures rouges, doublés en tweed, capuchon doublé en flanelle rouge.

Prix $6.00, $7.00

TUQUE 75c
CEINTURE $1.25
MITAINES 65c
BAS ..... 85c et 95c
MOCASSINS 85c
RAQUETTES, grandeur pour garçons, la paire $1.30

Henry Morgan & Co.

MONTREAL

Le Clavigraphe "UNDERWOOD"

THE UNDERWOOD

La Machine a ECRITURE VISIBLE PAR EXCELLENCE . . .

a obtenu

LA MEDAILLE D'OR (le plus haut dégré possible) a l'EXPOSITION PAN AMERICAINE, et

LE PREMIER GRAND PRIX à l'Exposition Internationale de Venise, en Compétition avec l'Univers.

CREELMAN BROS., TYPEWRITER CO.,

97 ST. FRANCOIS XAVIER - - Montréal

SIROP GRAND'MERE

EXTINCTION DE VOIX

Dans une visite aux malades, la nuit, par une température froide et humide, je contractai un rhume et un mal de gorge qui m'avaient occasionné une extinction de voix presque complète. Une bouteille de SIROP GRAND'MERE, en deux jours, m'en guérit complètement.

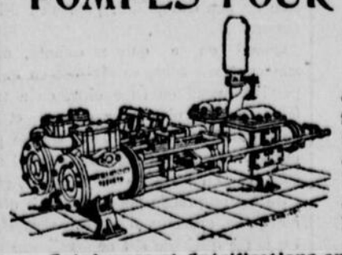
Rév. J. E. BRUYERE, Ptre,
Curé de Ste Emelie.

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consomption.

25c la bouteille. 1

POMPES POUR TOUS USAGES . .

Pompe foulante "Duplex," garnie d'étoupe à l'exterieur.



Nous sommes préparés à installer des pompes et accessoires de toutes descriptions dans n'importe quelle manufacture, ou pour chemins de fer ; aussi machinerie pour pompes et élévateurs, etc. Nous avons de très grandes facilités et une longue expérience dans la fabrication des Pompes et nos produits jouissent de la plus haute réputation pour l'excellence du service.

THE Northey Company Limited, Toronto

Catalogues et Spécifications envoyés sur demande.

972 Viaduc de la rue King.

.. Poeles ..

Berr.. qu'il fait froid c'est le temps d'acheter un poêle à bon marché.

Venez nous voir

TEL. BELL MAIN . . . 3407
MARCHANDS 1250

The Elavanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.

La Patrie

LES CANADIENS-FRANCAIS DANS L'EMPIRE

Le "Witness" publiait samedi une correspondance, au ton aussi provocateur qu'injustifiable, dans laquelle un monsieur quelconque prend plaisir à noircir notre province et notre race.

Ce correspondant, qui se dit renseigné par des propos de commis-voyageurs qui vont partout et entendent tout, semble convaincu que la province de Québec est saturée de trahison, que les Canadiens-français désirent l'humiliation et l'effondrement de l'Empire, que leurs aspirations les poussent vers l'indépendance ou vers une nouvelle allégeance à la France, qu'enfin nous sommes une source de débilité pour l'Empire. Il suggère, en son incommensurable naïveté, qu'on fournisse à nos compatriotes l'occasion de démentir ces imputations, si elles sont mensongères, par voie de referendum : les Canadiens-français auraient à dire leur sentiment, à exprimer leurs préférences "soit pour l'indépendance de leur province, soit pour l'annexion, soit pour un retour à la domination française, soit pour le régime actuel, avec l'entente dans ce dernier cas qu'ils ne s'opposeraient point à l'établissement de liens plus étroits avec l'Empire."

Une trève des deux partis politiques, qu'il suggère aussi, permettrait d'organiser sans difficulté cette consultation plébiscitaire assez bizarre.

Le "Witness" consacre un article de deux colonnes à cette correspondance insensée. Notre confrère nous défend il est vrai, contre les accusations de trahison et il reconnait que si nous conservons notre caractère national distinctif, c'est parce que nous sommes des hommes. Toutefois, il espère à la longue, "in the long run," nous noyer dans le grand Pan anglais et britannique.

Faut-il qu'on ait la tête dure en certains quartiers, faut-il qu'on soit ignorant de l'histoire de ce pays, pour mettre ainsi constamment en doute notre bonne foi, notre loyauté, notre probité d'hommes libres.

Ce correspondant du "Witness", qui le prend de si haut avec nous, ne sait pas que, sans notre concours et notre fidélité intangible, la terre qu'l habite serait terre américaine depuis longtemps. Ce sont les Canadiens-français qui ont conservé le Canada à la Couronne anglaise. Lors de la guerre de l'Indépendance aux Etats-Unis, quand Lafayette nous tendait les bras, nous offrait de la liberté, de la revanche, que serait-il advenu de ce pays si nous n'avions pas résisté ? En 1812, les destins auraient été autres, si nous avions voulu faire cause commune avec les Américains.

Et si le monsieur qui écrit dans le "Witness", se prélasse aujourd'hui dans les libertés publiques, dans la belle indépendance et la forte souveraineté du régime parlementaire, il le doit encore aux Canadiens-français qui se sont battus, qui se sont fait tuer et pendre afin d'obtenir pour notre pays le gouvernement responsable.

Les Canadiens-français sont restés fidèles à la Couronne britannique en dépit des persécutions dont ils furent l'objet jusqu'à la Rébellion.

Les Canadiens-français sont restés fidèles même quand sous l'Union, en dépit des conventions écrites, on proscrivait, on refusait de reconnaitre nos lois civiles, notre langue française.

Nous avons subi toutes les épreuves, tous les assauts avec une grande sérénité d'âme, avec une confiance entière en la vitalité majestueuse de notre race, en la grandeur historique de notre cause, en la justice immanente.

Aux duretés des évènements, aux revers et aux épreuves, notre race a acquis une force d'esprit, de tolérance, d'endurance, qui lui a fait tirer avantage de toutes les situations, de tous les périls même.

Aujourd'hui, nous formons un tiers de la population du Canada. La situation que nous occupons, nous l'avons conquise par notre travail, notre énergie persévérante, nos mœurs pastorales, nos vertus familiales, notre foi inébranlable. Nous sommes contents de notre lot. Nous sommes des citoyens paisibles, respectueux de nos devoirs, mais forts de nos droits.

Pourquoi nous provoque-t-on constamment ?

Parce que nous refusons de nous associer aveuglement à des courants d'opinion que veulent créer des jingoes, aux aventures dans lesquelles veulent nous entrainer des politiciens à vues courtes, ou des intrigants, ou des illuminés ?

Nous sommes la minorité ici, nous avons une constitution qui nous garantit des droits et des privilèges ; nous sentons le besoin d'être prudents, d'être clairvoyants.

Par exemple, quand M. McGoun écrit dans le "Commonwealth" d'Ottawa que ce qu'il faut à notre pays c'est la fédération impériale, que nos grands intérêts publics et internationaux demandent la création d'un Parlement impérial, nous avons raison de ne pas nous emballer à la suite de ce jongleur.

M. McGown veut un Parlement impérial qui serait composé comme suit :

Angleterre	465
Galles	30
Ecosse	72
Irlande	103
Canada	90
Australie	63

Nous, Canadiens-français, nous ne pouvons concevoir quel avantage nous aurions à faire débattre et soigner nos intérêts publics par un Parlement qui siégerait à plus de 3,000 milles de chez nous et qui aurait près de 750 membres à opposer aux 90 représentants canadiens.

Nous ne pouvons comprendre dans les questions complexes, où les intérêts de la Grande-Bretagne viendraient en conflit avec ceux du Canada quel avantage nous aurions à mettre nos intérêts à la merci de 750 représentants étrangers qui ne connaitraient ni notre pays, ni nos intérêts, ni nos besoins.

Notre mentalité diffère, il est vrai, de celle de la majorité, par suite de causes ethniques, de circonstances historiques, de croyance et de langues différentes,

Nous ne voyons pas les choses toujours sous le même angle que les voit la population anglaise, mais nous les regardons toujours, nous les avons toujours regardées sous l'angle le plus avantageux pour notre pays.

Nous sommes Canadiens avant tout et par-dessus tout ; tout notre patriotisme, tout notre amour, toutes nos aspirations, tous nos souvenirs, toute notre âme nous rattachent à la terre canadienne, à ce sol ancestral où dorment nos pères : c'est notre unique patrie.

Pourquoi alors nous accuser toujours de trahison ? Nous sommes meilleurs Canadiens et patriotes plus sincères que tous nos détracteurs, que tous nos ennemis, que tous les faiseurs qui veulent compromettre nos destinées et nos libertés dans des aventures et des orientations dont ils ne peuvent saisir la portée.

L'Elément français au Manitoba

L'hon. M. Royal, qui a sacrifié, avec le sans-gêne que l'on sait, les intérêts français dans les Territoires du Nord-Ouest, s'est mis à prophétiser, l'autre jour, sur les destinées de notre élément au Manitoba. Ecoutez-le :

" C'est ma conviction absolue, certifiée par une longue expérience, et par l'examen de la formation et des progrès des différents groupes français, que, dans deux générations d'ici, la majorité au Manitoba appartiendra aux Français, et cette conviction est partagée par les hommes les mieux informés du Manitoba."

Ceux qui connaissent les sentiments et la carrière de M. Royal n'ont pu s'empêcher de lever les épaules.

Ceux qui suivent la marche des événements et des hommes ont souri de pitié.

Nous perdons constamment du terrain au Manitoba et la disproportion entre l'élément français et l'élément anglais s'accentue chaque jour sous le rapport du nombre, à notre désavantage, et la marée montante de l'immigration étrangère n'est pas un apport pour notre race. Au contraire.

La population actuelle du Manitoba est de 254,000, dont 21,000 seulement de langue française, y compris les Métis.

L' "Echo de Manitoba" repousse les prophéties de M. Royal et fait les réflexions suivantes :

" Certes, il fut un temps où il eût été possible de changer en certitude, et d'assurer la réalisation de ce que rêve l'imagination mal renseignée de M. Jos. Royal, et lui-même, aidé de ses amis les gouvernements conservateurs d'alors, à Ottawa, à Winnipeg, à Québec, pouvait, dans les débuts de la colonisation au Manitoba, travailler à nous conserver la majorité que nous possédions à cette époque.

Il y a une sorte de dérision cruelle de la part de M. Royal à évoquer aujourd'hui semblable éventualité : c'est vouloir raviver nos regrets et nous mieux faire sentir toute l'énormité des fautes commises alors !"

Le sénateur Lodge a saisi la Haute Assemblée de Washington d'un projet de loi augmentant les salaires des facteurs de la poste américaine.

Le "Globe" de Toronto, publie une dépêche disant que le consul anglais à Chicago a souscrit $10.00 au fonds de secours destiné aux femmes et enfants boers qui sont dans les camps de concentration sud-africains.

LA COLONISATION

Les " Débats " d'hier montrent l'hon. M. Parent hostile au prolongement du chemin de fer de Labelle.

Notre confrère est évidemment mal renseigné. Car le premier ministre, à une récente entrevue avec les directeurs de la Cie du chemin de fer de colonisation du Nord, s'est déclaré absolument favorable à cette entreprise et il leur a promis de faire voter par son gouvernement un octroi de $36,000.

L'hon. M. Parent tiendra parole, on peut en être sûr.

Nous croyons savoir que cette question d'octroi sera réglée heureusement à la prochaine séance du cabinet.

La feuille tory et fanatique, — les deux sont synonymes — qui a nom le "Hamilton Spectator", veut bien nous rappeler que le peuple de Québec fait partie de l'Empire et n'est pas une nouvelle France.

Oui, messieurs du "Spectator", nous sommes des Britanniques, mais des Britanniques français, et, de plus, n'oubliez point que la langue française est officielle en Canada et que nos deux races sont égales devant la Constitution et devant la loi.

Honni soit qui mal y pense, messieurs du "Spectator".

—o—

Le " Mail & Empire ", l'organe en chef des tories de l'Ontario, dans un long article de tête, appelle le discours de M. Monk devant le club Cartier "un discours patriotique."

Or, M. Bourassa, pour avoir exprimé les mêmes sentiments que M. Monk sur l'impérialisme, a été traité de traître, " d'anti-British " et de pro-boer.

La voilà encore la politique à deux faces du parti tory !

Du " Moniteur Acadien " :

L'hon. sénateur Poirier est descendu lundi à Louisbourg pour étudier sur place l'ancienne forteresse française à l'histoire de laquelle il consacre ses loisirs depuis quelque temps.

NOTES DU JOUR

J'essaie de causer avec ironie des imprudences fatales, incompréhensibles, inénarrables même, qui semblent être un des traits caractéristiques des Américains et des Canadiens, français ou anglais.

Mais je me bats les flancs en vain. Mon ironie plus ou moins gouailleuse n'est, en réalité, que de la tristesse, de la rage même, et de la rage impuissante.

C'est inouï le nombre de personnes qui meurent par accidents, en notre pays.

Les chemins de fer ont les mortelles traverses à niveau, les voitures n'ont pas de frein et les chevaux s'emballent quand ça leur plaît, les tramways sont rapides comme l'éclair et écrasent souvent, la chasse est effrayante, la baignade et la pêche, de même. Et que sais-je encore ? Je n'en finirais jamais.

L'autre jour, à Ottawa, la fille d'un ministre du gouvernement fédéral et un jeune homme se noyèrent en patinant. Ils faisaient partie d'un groupe aristocratique de Rideau-Hall. On ne peut donc pas les accuser d'avoir ignoré le danger. Tout ce monde-là est intelligent, instruit, capable de juger une situation. Et ils s'en allèrent patiner sur la mince glace d'une eau rapide, par là-même, partant d'une inégale épaisseur.

Ici, je traverse tous les jours, un pont, au-dessous duquel, s'étend une immense nappe d'eau tranquille, que le moindre froid congèle. La glace n'a guère plus d'un pouce d'épaisseur qu'aussitôt les bateaux à glace s'y risquent à pleine voile. Chaque saison, ils en passent à travers.

Quand je songe aux audacieuses et dangereuses escapades de mon enfance, avec les gamins de mon âge, j'ai des frémissements de terreur.

De huit à douze ans, j'ai certainement failli me noyer vingt fois.

Une entre autres. Il y avait des radeaux de "billots", plein la rivière. On projetait au dehors une grande rame qui nous servait de tremplin. Et, aie donc !

Un jour — j'avais douze ans à peine — je plonge, en tournoyant, je perds la direction et je reviens sous le radeau. Ma tête heurte un billot, que je saisis et le long duquel je me glisse avec mes deux mains. Epuisé, près de m'évanouir, je sens le vide — un vide d'un pied entre deux extrémités de billots. Je me hisse péniblement hors de l'eau, et me cramponnant, je perds conniassance. On me croyait noyé.

Je vous cite là ce qui était journalier et arrivait à tous les enfants de mon âge.

Oh ! imprudents parents !

Mais, que voulez-vous, ils ont tant d'enfants, qu'ils les chassent de la maison, les envoient jouer n'importe où pour être un peu tranquilles, pour s'en débarrasser.

Quand on a quinze enfants, notre amour et nos soins se divisent en quinze parties, quand on en a cinq, on a trois fois plus de soins pour chacun, et on l'aime trois fois plus. Tout est en proportion. Ie ne parle pas des enfantt uniques, car on les aime trop, on les gâte.

Je me surprends donc parfois à déplorer qu'on ait tant d'enfants chez nous. Et je me demande s'il ne serait pas préférable d'en avoir moins. On s'en préoccuperait davantage, on en aurait plus de soin, on veillerait mieux sur eux.

Alors, peut-être aurions-nous ainsi moins de tristesses et moins de morts accidentelles à déplorer chaque jour.

Notre population ne diminuerait pas et nous aurions moins de peines.

C'est là un sentiment philosophique que je mets en circulation. S'il ne vaut rien, il pourra peut-être donner à réfléchir.

J. D. C.

SANS DISTINCTION

Toutes les affections des organes de la respiration sont rapidement guéries par l'emploi du BAUME RHUMAL.

242-2

LE GALON

Son utilité a disparu—sauf pour une raison—la mesure du buste—pour en obtenir la grandeur.—D'après la variété des formes dans les habits du Fit-Reform—la nécessité d'essayer un habit a été réduite à sa plus simple expression—"Un seul essai"—le cout des habits faits par tailleur réduit de moitié,

Complets et Pardessus

$10.00 à $25.00

Fit-Reform

LE SEUL MAGASIN EN VILLE

2344 STE-CATHERINE EN FACE DE CHEZ MURPHY

CHRONIQUE

Le grand évènement littéraire de la saison, est la mise à l'affiche d'un drame patriotique par M. L. O. David, un de nos écrivains les mieux connus ; drame dont la première représentation sera donnée au théâtre du Monument National, mercredi soir.

Nous félicitons l'auteur d'avoir choisi un sujet qui s'adresse à l'âme de tous les Canadiens-français.

Le "Drapeau de Carillon". Le titre sonne comme une fanfare triomphante, il éclate en sons glorieux, évocation d'une page sanglante, où est déployé bien haut le drapeau fleurdelisé. Et ce drapeau-là, c'est tout notre passé, c'est le témoin de nos luttes acharnées, de nos angoisses, de nos déchirements, et s'il abrita de ses lourds plis, nos plus pures gloires, il se replia aussi sur nos heures endeuillées,—"Carillon, je te revois encore!"—Et se déroulent les scènes anciennes, les combats de géants où, cent contre un, le dernier restait vainqueur. C'était alors le triomphe de la faiblesse contre la force, elle devait succomber fatalement après avoir donné assez de son sang pour rendre à jamais féconde la terre canadienne-française. Carillon, qui mieux que Crémazie, ce poète patriote pouvait t'adresser des vers, où l'amour de toute une race vibre fièrement ; et voilà qu'un autre enfant de tes braves veut t'évoquer, et devant le drapeau des victoires incliner, jusqu'à terre, le front des fils de tes fils. Carillon ! Courbons-nous, Canadiens-français, c'est la gloire qui passe !

M. L. O. David a été bien inspiré, en s'adressant à notre patriotisme.

Patriotisme ! Qu'il a de douceur et de fierté, ce mot qui résume, la foi, l'amour et l'espérance. Nous croyons en l'avenir de notre race, nous aimons ses traditions de gloire, nous voulons pour elle, des destinées brillantes.

Patriotisme ! A l'entendre, ce mot qui résonne comme un appel, toutes les fibres de notre être lui répondent dans un seul élan, cri sublime qui résume la fierté de nos aspirations nationales.

Il fait bon de réchauffer notre ardeur, en nous rappelant les jours du passé, en déroulant aux yeux du peuple, les tableaux anciens, en déployant, grandiose, l'étendard à fleurs de lis ; car il ne faut pas oublier que célui-ci est le voile qui flotta en plis protecteurs sur le berceau de notre nation nouvelle-née. Unis de cœur avec la France, nous laissons flotter maintenant les "trois couleurs", à côté du drapeau vainqueur, c'est pour leur dire là-bas : nous avons changé tous deux d'oriflamme, mais notre âme est restée la même !

Le drame de M. David sera un succès, car, à part les souvenirs qu'il réveillera chez notre peuple, le déploiement du drapeau de Carillon, le mérite de l'œuvre ; l'interprétation en est confiée à des artistes qui sauront en faire ressortir toutes les beautés. L'acteur principal sera Monsieur Prad, et ce choix est une certitude de succès. Un artiste de cette valeur est une acquisition inappréciable pour notre scène, car M. Prad est un de ces dévoués qui ne reculent devant aucun sacrifice pour assurer le succès du théâtre, et comprenant le bien qui en résulterait, à tous égards, l'aimable Français veut consacrer son talent à la création de la scène canadienne. Nous le félicitons de cette attention flatteuse, et nous pouvons affirmer que l'entreprise ne pouvait être confiée à un homme mieux doué pour en garantir le succès. Les excellents acteurs qui l'entourent appuieront parfaitement leur maitre, car M. Prad, en favorisant la création de notre théâtre, nous formera aussi des interprètes très forts.

Grâce à une somme de travail énorme, le Drapeau de Carillon a été monté en quelques jours ; nos acteurs accomplissent un tour de force bien fait pour ajouter encore à leur réputation.

Cette fête canadienne sera présidée par sir Wilfrid Laurier et sir A. Jetté, et tous nos hauts dignitaires. A cette fête, des Français prennent part. C'est leur droit, aujourd'hui, comme hier,

—o—

A l'Union Catholique, jeudi soir, le jeune et distingué président de l'association, M. Lagacé, donnera une conférence sur Ingres et Delacroix, deux peintres renommés. Cette soirée promet d'être très brillante, le programme musical ajoutera au charme littéraire, et le mérite bien reconnu du conférencier fera salle comble. Cette séance est donnée au profit de l'orgue du Gésu.

—o—

Je félicite "l'Equitable" sur son nouveau calendrier qui est un petit bijou artistique, et je remercie M. P. Laferrière, l'inspecteur de la compagnie, pour l'aimable envoi.

Madeleine

LES HOMMES ET LES CHOSES

LE SECRET DE SARAH

Voulez-vous retarder des ans l'irréparable outrage ?

Voici, du moins, à quel régime Sarah Bernhardt doit de conserver intacte sa merveilleuse santé physique et intellectuelle :

"Mon régime, dit-elle, est opposé à celui de Mme Patti. La Patti réclame de l'air ? Moi, je vis enfermée. L'entrainement est le secret de ma vaillance, et la fatigue, au lieu de m'abattre, est pour moi un stimulant.

"Je me couche à trois heures du matin et me lève à neuf heures. Je mange peu: du poisson et des œufs, beaucoup d'œufs, jusqu'à 10 par jour. Et je ne bois que du champagne. C'est toujours en voiture que je me rends à mon théâtre et le plus souvent en voiture fermée. Au théâtre, je passe onze ou douze heures sans voir la lumière du jour et presque sans air. Il est vrai que je me rattrppe, l'été, à Belle-Isle. Mais ça, ce sont les vacances, c'est-à-dire l'exception. Là-bas, le plein air de la mer, toutes fenêtres ouvertes, bien entendu, et la vie à tous les vents. Ce changement brusque d'existence ne m'incommode guère. Et je passe ainsi de la vie claustrale à l'air libre, tous les ans, sans le moindre accroc, à la plus grande surprise de mon médecin. Donc, pas de précautions et dix mois sur douze au travail sans relâche ! Voilà mon hygiène."

ENTRE FUMEURS

Dialogue entendu, ce matin, sur la plateforme d'un tramway, où comme l'on sait il est défendu de fumer, depuis la mise en vigueur de l'ordonnance du 1er décembre.

L'un.—Passe-moi ta pipe.
L'autre.—Tiens.
L'un.—As-tu du tabac ?
L'autre.—Tiens ! en v'là.
L'un.—Passe-moi une allumette.
L'autre.—Eh ! ben, t'as donc apporté qu'ta gueule pour fumer ?

PAS DE VEINE

On se rappelle le joli chahut soulevé en cour de police, il y a à peine un mois, par le comte de Lautrec, lors de sa sortie du pénitencier. Ce fut, durant quelques jours, un véritable émoi, surtout dans les bureaux présidés par M. le greffier de la Paix, ou le fougueux comte, devenu très irascible par sa longue incarcération, ne parlait de rien moins que de tout passer au fil de l'épée. Déjà, l'on songeait à se barricader et à organiser un nouveau fort Chabrol, quand heureusement le comte allà porter ailleurs ses colères et ses vengeances.

Mais il pouvait revenir, car il avait assuré qu'il avait la rancune tenace. Et le personnel de M. le greffier, de continuer à trembler pour ses jours. Songez donc, porter le nom ronflant de comte Toulouse de Lautrec, et être friand de la lame, cela vous sentait son spadassin d'une lieue, et vous faisait passer, rien que d'évoquer ce nom, la petite mort dans les cheveux.

Eh! bien, qu'on se rassure, la nouvelle odyssée du comte de Lautrec, que l'on croyait devoir être si pourfendante, vient de finir d'une façon qui, tout en ne nous causant aucune surprise, n'en est pas moins effroyablement banale pour un héros de cette trempe. Pour tout dire, enfin, le voilà de nouveau sous les verrous, cette fois à New-York, où il vient d'être appréhendé pour obtention, à Toronto, d'une pelisse de fourrure à l'aide d'un faux chèque.

Oui, qu'on se rassure, car l'escroc, ne s'envolera pas de sitôt. On peut même, maintenant, verser une pleur sur son sort, car il n'a pas de veine, vraiment, notre pauvre comte, et la guigne lui est impitoyable.

EN PRISON

La cour d'assises de Bristol, Angleterre, vient de condamner à six semaines de prison le propriétaire et le rédacteur du " London Weekly Despatch " pour avoir publié de prétendues révélations sensationnelles dans une affaire de meurtre avant l'instruction de la cause.

ANNEAUX A RICHES EFFETS

Les plus riches effets dans les anneaux sont produits lorsqu'une Opale ou une autre pierre est entourée de diamants. De tels anneaux sont particulièrement présentables comme cadeaux de Noël. Notre stock comprend

1 Opale, 6 Diamants. $25, $27, $40, $47.
Perles et groupe de Diamants $60
Opale et groupe de diamants $35, $48, $60, $78
Turquoise et groupe de Diamants $56
Emeraude et groupe de Diamants $125

Pierres choisies dans notre stock de réserve.

Ordres par la malle—Envoyez franco à n'importe quelle adresse sur réception de l'argent qui sera retourné si les marchandises ne donne pa satisfaction sous tous rapports.

R. Hemsley,
Doreur et Argenteur,
255 Rue St Jacques,
DEUX MAGASINS,
1913, 1915 rue Notre Dame

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 8786. Jos. Beaulieu, demandeur vs Geo. Handfield, défendeur.

Le 18e jour de décembre 1901, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 1795 rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en groceries etc.

Conditions: argent comptant.

TIBURCE B. LAMARCHE, H.C.S.

Montréal, 9 décembre 1901.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 9 Décembre 1901.

Un petit monde de Jouets !

2ème PLANCHER DU NOUVEAU LOCAL

Une autre journée mouvementée dans le magasin des jouets, une autre journée de vente extraordinaire de jouets. Des milliers de personnes remplies d'admiration, à la vue des belles Poupées, de jolis jeux, des merveilleux jouets mécaniques vendus de 15 à 20 pour cent meilleur marché que dans les magasins ordinaires.

JOUETS !

Lanternes magiques, 24c à $4.50.
Bâtons de hockey, 9c à 50c.
Bureaux de poupées, 30c à $1.60.
Habits de soldats, 26c à $5.85.
Moutons en laine, 6 1-2c à $5.80.
Jouets en fer, 5 1-2c à $3.50.
Jouets en fer blanc, 5c à $1.10.

JEUX !

Sets à thé, 4c à $1.20.
Pianos, 25c à $4.80.
Maisons de poupées, 30c à $6.85.
Poupées habillées, 12 1-2c à $6.00.
Jouets mécaniques, 24c à $17.25.
Voitures pour poupées, 25c à $7.00.

IL N'A JAMAIS ETE VAINCU DE SA VIE !

UN AUTRE TELEGRAMME DE SANTA CLAUS

CHER M. CARSLEY,

Le gros ours a bien joué la partie avec moi, mais lorsqu'arriva enfin le moment le plus critique, je lui échappai en glissant le long du fil télégraphique. Si le fil se brise ou si je tombe par terre, un combat corps à corps aura lieu entre l'ours et moi. Dites aux enfants de ne pas craindre ; je n'ai jamais été vaincu de ma vie et je suis certain de tuer cet ours ou de lui échapper de quelque manière. Pressez les confiseurs afin qu'ils aient des bonbons en quantité pour ma réception à la grotte.

Je demeure,
Votre ami sincère,
SANTA CLAUS.

Les Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame — Montréal—184 à 194 St-Jacques Montréal.

John Murphy & Cie.

BEAUTE ET UTILITE

—DANS LES—

Cadeaux des Jours de Fete.

En ce temps-ci, c'est ne dire qu'une vérité évidente, en déclarant que la beauté et l'utilité ne sont pas nécessairement opposées l'une à l'autre. On peut voir facilement comme elles conviennent et dans les centaines de lignes que nous étalons sur nos Tables des Fêtes, où nous pouvons énumérer les articles suivants :

Boites de toilette en cuir, Bourses en cuir, Secrétaires en cuir, Porte-musique en cuir, Boites en cuir pour collets et poignets, Boites de toilette en celluloide, Sets manicure, Boites à bijoux, Miroirs, Cadres pour photographies, Parapluies, Cannes, Encriers, Poids pour papier, Coupe-papier, Porte-plumes, etc., etc.

Une " OCCASION " pour les jours de fête, dans les Etoffes à Robes.

1500 verges de belles Etoffes à Robes, tout laine, garanties ne pas se rapetisser, 54 pouces de largeur, 40 patrons à choisir, valeur régulière $1.00 à $1.50 la verge. Votre choix dans le lot, tant qu'il y en a encore, la verge 47½c

Toutes les dernières nouveautés dans les Cartes de Noel et les Calendriers d'Art.

JOHN MURPHY & CIE,

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

Français-Anglais, Anglais-Français

Dictionnaire DE POCHE

Avec convezsations et idiomes.

Reliure Toile—Index pour le pouce

25c, par la Poste 28c de la Librairie CHAPMAN - Montréal

2407 Rue Ste-Catherine

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions 10c

Sirop de Terebenthine du Dr LAVIOLETTE

Guérit le Rhume et la Toux . . . .

Ce n'est pas un sirop calmant empoisonné de narcotiques, mais un remède pour le rhume et la toux. Les enfants en aiment toujours le goût.

Deux Grandeurs : 25c et 50c

En vente partout.

LETTRE D'OTTAWA

A la "Gazette Officielle"—M. Chamberlain à Lord Minto.—Bureaux de poste dans la Province de Québec.—Revenus et dépenses du Canada pour les 5 mois écoulés.—Les plaintes d'un avocat contre un juge.—L'enrôlement pour l'Afrique.—Rumeur non confirmée.

A LA "GAZETTE OFFICIELLE"

(Service spécial à "La Patrie")

Ottawa, 6.— A la "Gazette Officielle".

Thomas A. Gorham, de Port-Arthur, Ontario, avocat : juge de la cour du comté du comté d'Halton, Ontario, en remplacement de Son Honneur John M. Hamilton, démissionnaire.

THOMAS A. GORHAM, écuyer, juge de la cour de Comté du comté d'Halton, province d'Ontario : juge local de la Haute Cour de Justice pour Ontario.

John Mollison, de Summerside, Ile du Prince-Edouard : Inspecteur-mesureur des navires pour le comté de Prince.

Julius Root, du township de Sherbrooke, comté d'Haldimand, Ontario : Receveur des épaves pour le district de Monck, dans la dite province d'Ontario.

The Hugh Mann MacWhaynil Company, de Winnipeg, demande à être incorporé avec un capital de $100,000. MM. Hugh Mann, William MacKenzie, John Henry Munson, Hugh Sutherland, et Donald D. Mann, seront les directeurs. L'objet de la compagnie est de construire des chemins de fer avec le "Hugh Mann MacKlayer.

On demandera une application pour incorporer une nouvelle banque. M. Geo. Ross, de Toronto, qui donne l'avis, ne fournit pas d'autres détails.

The Velvet (Rossland) Mine, Ltd., demandera à être incorporé pour construire un chemin de fer de Rossland, pour exploiter les mines dans ce district.

Charles James Howell, de Belleville, Ont., demandera un divorce de sa femme, Ida Elizabeth Bowell, pour adultère.

—Avis est donné dar Z. A. Lash, avocat de la Canadian Northern Ry Co., que l'hypothèque de la compagnie à MM. Roblin et McFadden, fidéi-commissaires sur débentures de l'embranchement de Gilbert Plains a été déposée au bureau du secrétariat d'Etat.

M. CHAMBERLAIN A MINTO

Voici le texte de la dépêche de M. Chamberlain, secrétaire d'Etat des Colonies, à Lord Minto, dont je vous ai parlé, donnant les conditions d'entrée en vigueur en Afrique du Sud :

En conséquence de l'établissement de la loi martiale à tous les ports britanniques dans le Sud-Africain, il a été décidé avec le concours du gouvernement de la Colonie du Cap et de Natal, qu'après le premier de janvier prochain, les personnes désirant débarquer dans ces colonies, devront se munir d'un permis.

Des permis seront délivrés dans ce pays par un officier spécialement nommé à cette fin, sur la production d'un certificat signé par un député au Parlement, un juge de paix, un membre du clergé, un ministre ou un officier des troupes de Sa Majesté, comportant que le requérant est en possession d'au moins £100, ou est en état de pourvoir à ses besoins dans le Sud-Africain, que le but de son voyage (ce but doit être spécifié) est de bonne foi et qu'il n'a pas été déporté ou renvoyé du Sud-Africain comme indigent.

Les requérants, après avoir produit des certificats satisfaisants, sont requis de signer une déclaration au même effet, avec la déclaration additionnelle qu'ils n'aideront ni directement ni indirectement d'aucune manière aux ennemis de Sa Majesté dans le Sud-Africain, et qu'ils connaissent la peine que la loi martiale inflige pour ce fait. Les membres d'une famille seront désignés dans le permis délivré au chef, mais un permis distinct sera requis pour chaque fils et fille au-dessus de 16 ans.

Un avis est publié disant que les passagers de ports coloniaux doivent se munir de permis du secrétaire colonial qui s'assurera, dans la mesure du possible, que les requérants remplissent les conditions ci-dessus.

Des copies modèles de permis et de l'avis mentionné plus haut vous sont envoyés par la poste.

Les permis ne servent qu'à permettre aux passagers de débarquer dans le Sud-Africain, et ne sont pas une garantie qu'ils auront la permission de se rendre dans l'intérieur.

Deux copies de chaque permis délivré seront retenues, une restera dans le bureau de délivrance, et l'autre sera envoyée par la première occasion à l'officier du port auquel le passager se rend, c'est-à-dire, l'officier d'embarquement à Capetown, le commandant à Port Elizabeth, le commandant à East London, l'officier d'embarquement à Durban.

Le gouvernement de Sa Majesté est convaincu qu'il peut compter avec confiance sur l'aide spéciale de votre gouvernement dans cette affaire, vu que toutes les autorités dans le Sud-Africain reconnaissent que cette mesure est nécessaire pour empêcher que des personnes qui ne sont pas désirables entrent dans le Sud-Africain en ce temps-ci.

Ceux qui partent de ports étrangers sont avertis qu'ils doivent s'adresser aux officiers consulaires britanniques pour obtenir des permis

CHAMBERLAIN.

BUREAUX DE POSTE DANS QUEBEC

Voici la liste des bureaux de poste dits comptables dans la province de Québec qui ont donné des recettes de $500 et au-dessus durant l'exercice terminé le 30 juin dernier :

Amqui	712
Arthabaskaville	1,201
Beauharnois	1,273
Bécancour	641
Bedford	1,160
Bellerive (Montréal)	1,753
Bergerville	857
Berthier (en haut)	1,120
Bic	796
Bishops Crossing	564
Black Lake	752
Bryson	1,037
Buckingham	2,364
Cacouna	787
Calumet	592
Chaboillez, Carré (Montréal)	5,156
Chambly Canton	571
Cherrier, rue (Montréal)	1,008
Chicoutimi	2,079
Conseillers, rue (Montréal)	5,992
Coaticooke	3,310
Cookshire	1,662
Coteau Landing	550
Cowansville	2,051
Danville	2,029
D'Israëli	867
Drummondville (Est)	1,211
Drysdale	6,968
Dunham	766
East Angus	1,119
Eastman	547
East Sherbrooke	2,017
Etchemin	588
Farnham	2,264
Frelighsburg	503
Fullum, rue (Montréal)	799
Garthby Station	613
Gaspé Bassin	1,016
Georgeville	536
Granby	3,578
Grand'Mère	1,478
Grand'Mère, village	985
Grenville	970
Hemingford	619
Hochelaga	3,440
Howick	645
Hull	4,253
Huntingdon	2,294
Iberville	858
Inverness	710
Isle Verte	792
Joliette	3,109
Kamoiraska	630
Kingsey's Falls	836
Knowlton	1,497
La Beauce	1,315
Labelle	685
Lachine	1,441
Lachine Locks	1,146
Lachute	1,952
Lachute Mills	513
Lac Metapédia	650
Lacolle	687
Lac Mégantic	1,076
Laprairie	620
L'Assomption	960
Laurentides	916
Lauzon	505
Lennoxville	1,687
L'Epiphanie	509
Lévis	1,795
L'Islet	548
Petit Métis	612
Longue-Pointe	777
Longueuil	533
Louiseville	1,126
Magog	2,573
Maisonneuve	1,488
Maniwaki	615
Mansonville	578
Marieville	1,059
Matane	811
Matapédia	630
Metabetchouan	684
Mile-End ..C..	1,002
Monte-Bello	614
Montmagny	1,536
Montréal	374,841
Mont-Royal ave., (Montréal)	1,288
Murray Bay	689
New-Carlisle	789
Nicolet	1,510
North Hatley	1,170
N.-D. de Québec	779
Notre-Dame rue Ouest Montréal	4,291
Ontario rue, Centre Montréal	1,051
Ormstown	1,097
Papineauville	923
Pasbébiac	779
Peel rue, Montréal	3,787
Percé	548
Pierreville	875
Plessisville	1,405
Pointe à Pic	839
Pointe St-Charles	7,216
Portage du Port	727
Prince-Arthur rue, Montréal	4,228
Québec	41,903
Quyon	891
Rachel rue, Montréal	1,092
Richmond rue, Montréal	2,618
Rigaud	692
Rimouski	2,016
Rivière Desert	776
Riv. du Loup (en bas)	2,021
Riv. du Loup (station)	1,599
Roberval	1,265
Robinson	648
Rock Island	1,502
Roxton Falls	802
Roy rue, Montréal	875
Ste-Agathe des Monts	1,335
St-André Avellin	575
St-Andrews, Est	781
Ste-Anne de Beaupré	955
Ste-Anne de Bellevue	753
Ste-Anne de la Pérade	995
Ste-Anne La Pocatière	927
St-Anselme	692
St-Barthelémi	646
St-Casimir	1,008
Ste-Catherine rue, centre, Montréal	21,844
Ste-Catherine-Est	1,066
Ste-Catherin rue, Ouest	4,059
St-Césaire	701
St-Charles, Co Richelieu	943
Ste-Cunégonde	4,178
St-Cyrille de Wendover	719
St-Denis rue, Montréal	6,117
St-Ephrem d'Upton	693
St-Fabien	534
St-Ferdinand	824
Ste-Flavie	720
Ste-Flore	560
St-François, N.-Est	1,073
St-Gabrie de Brandon	767
St-Gabriel de Montréal	1,313
St-Geneviève, Batiscan	638
St-George, Est	759
St-Guillaume d'Upton	553
St-Henri, Montréal	4,051
St-Hyacintge	8,502
St-Jean-Baptiste, Montréal	2,836
St-Jean des Chaillons	521
St-Jean Port Joli	632
St-Jérôme	2,346
St-Jean-Est	5,809
St-Jean, faubourg, Québec	3,758
St-Joseph, Beauce	1,055
St-Jovite	515
Ste-Julie, Somerset	613
St-Laurent, Montréal	891
St-Laurent, centre rue	3,655
St-Michel de Bellechasse	575
St-Ours	566
St-Paschal	616
Paie St-Laul	826
St-Pierre les Becquets	519
St-Raymond	768
St-Rémi	671
St-Roch de Québec	8,079
Ste-Scholastique	746
St-Sauveur de Québec	2,955
St-Stanislas de Kotska	532
Ste-Thérèse de Blainville	924
St-Tite	792
Sans Bruit	686
Sawyerville	788
Scottstown	825
Shawinigan, Chutes	1,319
Shawville	1,328
Sherbrooke	17,471
Sorel	2,246
South Durham	636
South Québec	727
Stanfold	934
Stanstead	1,127
Sutton	1,148
Sweetsburg	571
Tadousac	520
Terrebonne	1,279
Thetford Mines	2,015
Trois-Rivières	7,257
Thurso	599
Trois-Pistoles	1,041
Ulverson	551
Falleyfield	4,289
Victoria, ave., Westmount	635
Victoriaville	2,223
Visitation, rue, Montréal	1,984
Wakefield	566
Warwick	687
Waterloo-Est	2,315
Waterville	899
Wellington, rue, Montréal	857
Westmount	4,063
Windsor Mills	2,068
Watton	536
Yamachiche	727

Total bureaux non comptables $140,503.86 ; grand total pour la province de Québec, $969,191.12.

—Le col. Gourdeau a été informé cette après-midi par dépêche que le gardien du phare du Brandy Pot qui avait été emporté par les glaces avait atterri avec son camarade sur l'île au Pèlerin. Il a envoyé de l'aide de Québec au secours de ces deux hommes.

RECETTES ET DEPENSES DU CANADA

Les recettes de la Puissance pour les cinq mois expirés le 1er décembre à compte du revenu ont été de $23,141,976 contre $21,504,705 pour les cinq mois correspondants de 1900 et la dépense de $16,200,847, contre $14,418,705 en 1900. La dépense à compte du capital a été, durant la même période, de $5,285,225, contre $4,475,125 en 1900.

Les recettes de novembre à compte du revenu ont été de $4,635,485, contre $4,175,351 en 1900, et la dépense de $4,565,474, contre $4,270,354 en novembre 1900, et la dépense sur le capital, de $829,154, contre $732,383 en novembre 1900.

Il y a donc eu, pour les cinq mois, augmentation de recettes de $1,637,271, et augmentation de dépenses de $1,782,258 sur le compte du revenu, et augmentation de $810,000 à compte de paiements sur le capital.

Pour le mois de novembre, l'augmentation des recettes est de $460,134 et des dépenses de $395,120 sur le compte du revenu et des dépenses sur le compte du capital de $96,831.

Le surplus au 1er décembre à compte du revenu était donc de $6,941,129, contre $7,086,116 au 1er décembre 1900 et sur toutes opérations de $1,655,004 contre $2,610,991 au 1er décembre 1900.

Il y a eu augmentation dans presque toutes les sources de revenus et augmentation de dépenses surtout pour les primes sur le fer, les travaux publics, chemins de fer et canaux.

Voici les recettes en détail pour les cinq mois.

	1900	1901.
Douânes	$12,178,330	$13,262,089
Accise	4,348,340	4,700,182
Postes	1,279,237	1,355,003
Travaux et chemins de fer	2,504,765	2,758,559
Divers	1,198,033	1,066,163
	$21,504,705	$23,141,976

La dépense à compte du capital pour les cinq mois a été comme suit :

	1900	1901.
Primes sur fer	......	$222,837
Contingent Sud-Africain	$366,316	134,427
Travaux, chemins de fer et canaux	2,303,221	3,721,666
Terres de la Puissance	99,694	106,688
Subsides de chemins de fer	1,686,742	1,067,606
Rébellion N.-O.	782	228
	$4,475,125	$5,285,225

Le bilan pour novembre comparativement est comme suit :

Recettes sur revenu.

	1900	1901.
Douanes	$2,241,866	$2,571,328
Accise	967,395	1,000,920
Postes	309,237	310,000
Travaux et chemins de fer	404,162	448,324
Divers	252,750	304,912
	$4,175,351	$4,635,482

Dépenses sur capital.

	1900	1901.
Primes sur fer	......	$42,257
Contingent Sud-Africain	$75,954	35,672
Travaux, chemins de fer et canaux	628,214	661,311
Terres de la Puissance	20,414	26,541
Subsides de chemins de fer	......	57,659
Milice	7,909	5,896
Rébellion R.-O.	167	184
	$732,383	$829,154

Le Canada, en un mot, reçoit plus d'argent et en dépense davantage.

L'INCIDENT DU JUGE STRONG

Le "Free Press" a publié samedi sans commentaires le texte d'une plainte faite le 29 novembre devant le magistart de police O'Keefe par M. R. J. Wicksteed, avocat d'Ottawa contre le Très Honorable Sir Samuel Henry Strong, chevalier, juge en chef de la Cour Suprême du Canada accusant ce dernier d'avoir commis un assaut sur sa personne le 8 octobre dernier dans l'un des couloirs de la bâtisse de la dite cour Suprême en le menaçant et en gesticulant le tout contrairement à la loi. M. Wicksteed accompagne sa plainte d'une longue lettre dans laquelle il tente de justifier l'action, qu'il a prise.

Le magistrat était d'abord peu disposé à émettre une sommation croyant que le juge en chef avait peut-être agi dans la mesure de ses droits. L'échevin Black a refusé d'agir. Finalement le magistrat a accepté la plainte de M. Wicksteed, mais l'affaire ne semble pas avoir eu de suite. M. Wicksteed déclare qu'il publie la chose pour revendiquer son honnneur professionnel. La chose a crée une certaine sensation à Ottawa et l'on attend avec intérêt ce que fera maintenant le juge en chef. M. Wicksteed ne dit pas à quelle occasion se serait produit la "scène" dont il se plaint mais si je me rappelle bien à l'ouverture du dernier terme de la cour, M. Wicksteed devait présenter une motion au tribunal rendant la perruque obligatoire comme au comité judiciaire. C'est probablement à cette occasion qu'il aurait été reçu d'une manière assez brusque par le juge en chef qui n'est pas tendre dans ses manières parait-il. Il y a quelques jours le juge en chef a obtenu un congé de deux mois pour aller en Angleterre siéger comme membre du comité judiciaire du Conseil Privé. Quelques journaux ont annoncé la chose quelques jours plus tard en y ajoutant que sir Henry avait retiré le $1,000 voté par le Parlement et qu'il n'était pas parti encore. Le juge a fait contredire cette nouvelle et expliqué qu'il avait été malade.

L'ENROLEMENT POUR L'AFRIQUE

L'enrôlement commence aujourd'hui, pour le "Canadian Mounted Infantry" lundi, dans toutes les villes du pays et se continuera jusqu'au 12 là où ce sera nécessaire. Les enrôlés seront envoyés à Halifax par escouades. Ceux qui sont déjà enrôlés dans les corps permanents ne pourront s'enrôler dans ce corps spécial à moins de permission à cet effet.

Le "Victorian" remplacera le "Rance" dans le transport des Canadian Mounted Infantry, d'Halifax, avec le "Manhattan".

La rumeur que les nouveaux renforts seront augmentés de 600 à 900 hommes n'est pas confirmée.

Un train spécial partira de la Colombie Anglaise avec les enrôlés le 10 décembre, et arrivera à Montréal le 13 décembre et continuera jusqu'à Halifax et prendra les enrôlés aux différentes stations, le long de la route.

Cheveux noirs

Durant 50 ans l'Ayer's Hair Vigor a rendu la couleur aux cheveux gris. Il n'y manque jamais, non plus. En outre cela il tient le cuir chevelu propre et en bonne santé prévient la chute des cheveux et les fait pousser épais et longs.

C'est une nourriture régulière pour les cheveux.

"L'Ayer's Hair Vigor tient le cuir chevelu propre et en bonne santé. Il a aussi arrêté la chute de mes cheveux et les fit pousser très bien. J'ai reçu plusieurs compliments pour ma belle chevelure."

Mde. L. E. Stevens, Cle Elum, Wash.

$1.00 chez tous les pharmaciens.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Scroggie

Un peu d'argent depense ici pour Cadeaux peut faire longue route

Nous n'étalons pas seulement une splendide variété d'articles adaptés pour cadeaux de fête mais nous les avons marqués à des prix tels qu'il vous est impossible d'oublier un seul ami sous prétexte de fonds nécessaires.

Chaque réduction est offerte ici avec raison pour encourager ceux qui achèteront de bonne heure. Vous pouvez choisir tout ce dont vous avez besoin maintenant, donnez un petit acompte, et les marchandises seront mises à part jusqu'au moment ou l'on aura reçu instruction de les livrer.

Nous remplirons tous les ordres pour cadeaux reçus par la malle, d'une manière prompte et à votre entière satisfaction.

Couvre-pieds. Cadeaux utiles pour gens mariées

Nous avons des bonnes qualités de couvre-pieds—le genre que nous conseillerions pour cadeaux à des prix exceptionnellement bas.

Couvre-pieds, fini satin. Grandeur 9-4	$1.25 à $2.10 chaque
10-4	$1.75 à $2.95 chaque
11-4	$2.00 à $3.25 chaque
11-4	$2.45 à $4.45 chaque
Couvre-pieds Honeycomb ou faits au crochet, sans frange, grandeur 10-4	$0.95 à $1.75 chaque
Grandeur 11-4	$1.10 à $2.45 chaque
Grandeur 12-4	$1.95 chaque
Avec frange, grandeur 10-4	$0.69 chaque
Grandeur 11-4	$1.29 chaque
Grandeur 12-4	$1.59 chaque

Couvre-pieds de couleur, une splendide variété, variant dans les prix depuis 65 cts pour les grandeurs 9-4 jusqu'à $3.49 pour les grandeurs 11-4.

Couvre-pieds Marseilles, de belle qualité.

Grand choix de patrons.

Blouses. Cadeaux présentables pour Dames, que les Dames sauront apprecier

A des prix très raisonnables. L'assortiment comprend : Blouses en sateen noir mercerisé.

Blouses en flanellette, flanelle, cachemire et lustré.

Blouses en soie noire et de couleur.

ToTutes dans les derniers genres ; plusieurs sont très bien garnies et produisent les plus jolis effets.

Autres articles convenables pour cadeaux

Fascinateur pour Dames, pour usage de soirée, en soie et laine, ou tout laine, dans les dernières nuances.

Beaux Châles pour Dames, en belle laine blanche, noire et de couleur.

Nuages pour Dames et enfants, blancs, noirs et de couleur.

Gilets tricotés pour enfants, dans toutes les couleurs.

Gilets d'enfants en cachemire blanc.

Robes de toilette en Edredon.

Gilets (Sacques) de toilette, en flanellette de couleur, garnis de ruban étroits, (Baby).

Gilets de toilette, en soie piquée, unis et brodés, dans différentes couleurs.

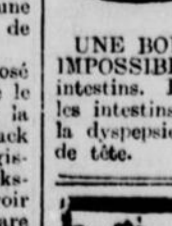
Département des Jouets au 3 eme plancher

Bel assortiment de poupées, Jeux, Jouets mécaniques et tout ce que fillettes et garçons peuvent désirer. Les prix sont très raisonnables.

Emmenez les enfants voir notre bel étalage de Jouets.

W. H. Scroggie

Angle des Rues Ste-Catherine et Université.



LE CAFE de Madame Huot

composé des meilleurs cafés est tout à fait différent des autres, tellement il leur est supérieur. Il est pur, riche, délicieux, en canistres seulement, 1 livre à 40c — 2 livres à 75 cts

l-m-v-jno

UNE BONNE SANTE EST CHOSE IMPOSSIBLE sans l'action régulière des intestins. Les Laxa Liver Pills règlent les intestins, guérissent la constipation, la dyspepsie, l'état bilieux et les maux de tête. (1)

Ne mangez pas de gros pains hauts ! gonflés par un excès de levain. Il faut plus de beurre pour mettre sur les tranches. Le beurre coûte 25c la livre. Vous n'avez pas plus de poids dans les gros pains. Téléphonez Main 1025 et procurez-vous notre pain d'après un nouveau procédé.

James M. Aird.

Pilules de Longue Vie (Bonard)

Cela fera plaisir à votre Cheval

Il ne rira pas précisément, mais cela lui fera plaisir si vous lui acheté un joli harnais bien fait.

Assurément tout cheval sera têtu s'il porte un mauvais harnais.

Le cheval généralement, n'est pas tant à blâmer pour son entêtement que pour le harnais qu'il porte. Le harnais mal ajusté est cause de la plupart des blessures du cou et du dos des chevaux.

Achetez votre harnais, fort, mais facile à adapter au cheval. Il ne vous en coûtera pas plus que le genre qui ne s'adapte pas — nous donnons satisfaction à votre cheval et vous épargnez votre bourse en même temps.

Nous fabriquons tous les genres d'attelage, les plus grands manufacturiers du Canada.

Couvertes à cheval, robes en fourrure pour sleighs, rugs de laine, cloches, sursanglès, etc. Tous les accessoires de l'écurie.

E. N. HENEY & CO.

Catalogues fournis aux marchands. 333 et 335 rue St-Paul MONTREAL

l-m-s

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.

J. BRUNET

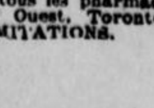
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER:

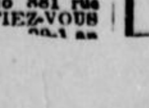
COTES DES NEIGES, MONTREAL.

Téléphone Bell Up 1466.

Connection gratuite pour Montréal.



Common Sense



Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service D'OTTAWA Amélioré

(Via ligne courte)

Laisse STATION WINDSOR, 9.15 a.m., 4.00 p.m.

Arrive OTTAWA, 12.30 p.m., 7.15p.m

Via rive nord

Laisse STATION WINDSOR x9.30 a.m. x10.05 p.m.

Laisse PLACE VIGER, 8.20 a.m. 5.45 p.m

xTous les jours, dimanche compris. Les autres trains tous les jours seulement.

SERVICE DU DIMANCHE pour OTTAWA

Laisse la GARE WINDSOR, 10.00 a.m., et 10.05 p.m. Arrive à Ottawa 1.20 p.m.

Départ d'OTTAWA (Station Centrale) 6.25 p.m. Arrivé à Montréal 9.40 p.m.

Montréal et Springfield, Mass.

Sans arrêt et Char Palais,

SERVICE

De la Gare WINDSOR, 7.45 p.m., quotidiennement, excepté le dimanche

Service du dimanche pour St-Jérôme

Départ de la Place Viger 9.15 a.m., arrivée à St-Jérôme 10.35 a.m. Au retour départ de St-Jérôme 8.15 p.m., arrivée à Montréal 9.45 p.m.

Bureaux des Billets et du Télégraphe de la ville, 129 RUE ST-JACQUES, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service amélioré via G. T. et D. & H.

ENTRE MONTREAL et NEW-YORK

Départ de Montréal	†9.15 a.m.	*7.40 p.m.
Arrivée à New-York	8.45 p.m.	7.20a.m.
Départ de New-York	†8.45 a m.	*6.25 p.m.
Arrivée à Montréal	7.40 p.m.	7.15a.m.

* Signifie tous les jours.

† Tous les jours, excepté le dimanche.

Des trains continueront de partir de Montréal pour New-York via G.T., C.V., et Springfield à 9.01 a.m., excepté le dimanche et à 8.40 p.m. tous les jours.

Montreal et Springfield, Mass.

Ligne Courte—Service Double

Départ de Montréal	†9.01 a.m.	*8.40 p.m
Arr. à Springfield	6.18 p.m.	7.25 a.m
Départ de Springfield	†9.05 a.m.	*5.10 p.m
Arr. à Montreal	8.20 p.m.	7.25 a.m.

*Signifie tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

Chars directs sur les trains de jour et de nuit, et des dortoirs Pullman sur les trains de nuit dans les deux directions.

Des Dortoirs de Touristes

Partant de Montréal, tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la côte du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les places dans ces chars-dortoirs. Lits réservés à l'avance.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 rue St-Jacques, Téléphone Main 460, Main 461 ou à la gare Bonaventure

INTERCOLONIAL RAILWAY

Les TRAINS DE LA MALLE ANGLAISE

Partent le Dimanche à midi

Les passagers qui prennent ces trains se trouvent, à Halifax, en connection directe avec les steamers pour Liverpool.

La meilleure pour les Bermudes, les Indes Occidentales et Demarara.

LIGNE RAPIDE POUR QUÉBEC

Le train quitte la gare Bonaventure à ‡ 7.40 a.m. † 12.00, ‡ 11.45 p.m. et arrive à Québec à 1.20 p.m., 5.35 p.m., et 7.20 a.m.

† Tous les jours excepté le dimanche.

‡ Tous les jours excepté le samedi.

Le char-dortoir attaché au train de 11.45 p.m. est en position et est ouvert pour recevoir les passagers depuis 9.00 p.m. Les passagers pourront demeurer dans le char à Lévis jusqu'à 8 heures le lendemain matin.

E. TIFFIN, Gérant du Trafic Moncton., N.B

H. A. PRICE, Assistant Agent général des passagers

BUREAU DES BILLETS — 143 St-Jacque

LE GRAND NORD DU CANADA

Route DES CHUTES SHAWINIGAN.

En PLACE VIGER, C.P.R. et St-JEROME

Laisse Montréal, Express, 9 a.m., pour les Chutes Shawinigan, Grand'Mère, Québec, etc.

Laisse Montréal, Express, 5.30 p. m., pour New-Glasgow, Joliette, etc.

Arrive à Montréal, Express, 9.50 a.m. de Joliette, etc.

Arrive à Montréal, Express, 7.05 p.m., de Shawinigan, etc.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

AVIS est par le présent donné, qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par actions sur le capital de cette institution ont été déclarés et seront payables à son bureau chef à Montréal, le et après JEUDI, le 2 JANVIER PROCHAIN. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 31 décembre prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du Conseil de direction.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Montréal, le 30 novembre 1901. 235-27

Chevaux de chantiers

Venant d'arriver en grand nombre

THE TELFER & CLIMIE CO.,

19 RUE ST-MAURICE

DRILLES POUR ROC

Compresseurs à air, Engins pour grues et ascenseurs.

... AUSSI ...

Machineries complètes pour entrepreneurs

James Cooper Manu'f'g Co Ltd

299 rue St Jacques

l-j jno

NAVIGATION

LIGNE ALLAN.

Liverpool a Montréal

SERVICE DE LA MALLE ROYALE

	De St-Jean.	De Halifax
A Liverpool.		
Corinthian	22 Déc.	23 Déc.
Parisian	28 Déc.	30 Déc.
Numidian,	5 Jan.	6 Jan.
Ionian, (nouv)	11 Jan.	13 Jan.

Taux de passage.—Première cabine, $50 et au-dessus. On fait une réduction de 10 pour cent pour les billets d'aller et retour pour cent pour les billets d'aller et retour. SECONDES CABINES: Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00 à $40.00, aller et retour $66.88 à $80.00. ENTREPONT.— Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris, toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00.

Taux pour Paris, Première classe, de Liverpool, $15 à $22 Troisième classe, $7.50.

H. & A. ALLAN, Montréal.

Elder, Dempster & Cie

LIGNE BEAVER

Vapeurs de la Malle Royale.

SERVICE D'ETE ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL

De Liverpool		De Montreal
22 Oct—	Lake Simcoe	8 Nov.
29 Oct—	Lake Manitoba	15 Nov.
5 Nov—	Lake Ontario	22 Nov.
	Lake Manitoba	

(x) Le Lake Superior ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

TAUX D'HIVER

PREMIERE CABINE.— Voyage simple, $47.50 et plus : aller et retour, $90.00 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus, aller et retour, $66.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE, 6 Rue St - Sacrement MONTREAL

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool

De Portland		De Boston	
*Ottoman	9 Déc.	VIA QUEENSTOWN	
*Mauxman	11 Déc.	New England	4 Déc.
Vancouver	14 Déc.	Un steamer,	18 Dec.
*Virginian	18 Déc.		
*Roman	21 Déc.		

* Ces steamers ne prennent pas de passagers.

Prix de Passage	Prix de Passage
Cabine—$50 et plus.	Cabine—$50.00 et plus.
Deuxième Cabine — $35.00 et $37.50 suivant le steamer.	Deuxième Cabine — $42.50 et plus.
Troisième Classe — $25.00 et $26.00 suivant le steamer.	Troisième Classe — $28.00 à Liverpool Londres, London derry, Belfast et Glasgow.

NOUVEAU SERVICE

De Boston à la Méditerranée

Commonwealth	27 Nov. 4 Jan.	12 Fév.
Cambroman	15 Jan.,	26 Février

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Co., agents généraux, 17 rue St-Sacrement, Montréal.

WHITE STAR LINE. — De New-York à Liverpool.—Tous les mercredis, du pied de la 11ème rue Ouest. Quais 48 et 49, faisant escale à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

		1902
Majestic	4 Déc.	1 Janvier
Cymric	x10 Déc.	8 Janvier
Océanic	11 Déc.	
Teutonic	18 Déc.	
Germanic	25 Déc.	
xCeltic	31 Déc.	

xDépart le mardi.

Départ de Noel

Le S. M. R. Oceanic

PARTIRA DE NEW-YORK

MERCREDI, le 11 Décembre à 6 a. m.

TAUX DU SALON depuis, $50 en montant, suivant le steamer et l'accommodation choisis.

SECOND SALON $40 et plus.

TROISIEME CLASSE. — De New-York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast Glasgow ou Derry.

GERMANIC, CELTIC ET CYMRIC $28.00

OCEANIC, TEUTONIC, MAJESTIC. 29.50

Pour Billets, Guides et toutes les informations s'adresser aux Bureaux de la Compagnie No. 9, Broadway, N.-Y., ou à B. J. COGHLIN, agent, 432 rue Saint-Paul, Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

HOTELS

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux Et des gares de chemins de fer

58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

Hotel RICHELIEU

41-43-45 rue St-Vincent, MONTREAL

Près des Gares et des Bateaux, cuisine recherchée, Chambres propres et aérées, prix modérés. Nouvelle gérance sous la direction de M. JOE. L. MELOCHE, Gérant. 132 nia

HOTEL PELOQUIN, Back River

Le plus fashionable et le plus populaire rendez-vous des promeneurs. Belle route carrossable. Vins excellents et fine cuisine. "Petits Diners", une spécialité. Tramways électriques du Mile-End à toutes les 15 minutes. — JEFF M. DORAN, Prop. Adresse : Ahunstic, P.Q., Phone gratis. Est 447. 1-s-jno

ETABLI EN 1868

L. THERIAULT

Succr. VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funèbres

16½, 18 rue St-Urbain et 231 rue Centre

Communications téléphoniques

SPECIALITE :—Embaumage garanti dans tous les cas. 211—jno

RES. : 250 Rue Sherbrooke, TEL. BELL 6103 MARC. 225

J. B. GRATTON,

Entrepreneur Général

Spécialité : Charpente et Menuiserie

82, 84 et 86, Rue Bérard, Montréal

Réparations exécutées avec soin et promptitude 94-1 an

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

Canaux de la Province de Québec.

CHAMBLY, ST-OURS, LACHINE, BEAUHARNOIS, SOULANGES, STE-ANNE, CARILLON ET GRENVILLE

ON DEMANDE des soumissions pour fournitures diverses; bois, fer, fonte, outils, peintures, huiles, charbon, ciment, etc. destinées aux canaux ci-dessus durant l'année 1902.

Ces soumissions, qui seront cachetées et libellées "Soumissions pour fournitures", devront parvenir au soussigné avant midi le 16ème jour de décembre 1901. Toute soumission reçue après cette date sera mise de côté.

On peut se procurer des formules de soumission au bureau de l'Ingénieur Surintendant, Montréal, ainsi qu'au bureau du Surintendant de chaque canal, le 2 décembre prochain.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Par ordre,

ERNEST MARCEAU, Ingénieur-surintendant.

Bureau de l'Ingénieur Surintendant, 1709 rue Notre-Dame, Montréal.

238-5

DANGEREUX MARAUDEURS

Ils tirent deux coups de revolver sur un constable, mais sans l'atteindre

Dérangés au moment de commettre un vol

On rapporte que le constable DeBellefeuille a eu une rencontre tragique, samedi matin, vers 1 h. 30, avec des cambrioleurs qui étaient en train de piller l'épicerie de M. E. D. Blanchard, 220 rue Shaw. Le policier patrouillait dans la rue en question, lorsque tout à coup, il crut apercevoir dans la pénombre de la porte de l'épicerie Blanchard, les silhouettes de trois individus. Devenant soupçonneux, le constable crut devoir aller constater, de visu, ce que faisaient à une heure aussi avancée, les trois copains. Il traversa donc résolument la rue, se dirigeant d'un pas assuré, du côté de l'épicerie qu'il croyait menacée. Ce mouvement du policier jeta l'épouvante dans le groupe des maraudeurs, et comme De Bellefeuille allait mettre le pied sur le trottoir, à une dizaine de pas environ de l'épicerie, il vit les trois individus se sauver à toutes jambes. La chasse aux cambrioleurs commença émoustillante. Par malheur, le constable fit un faux pas et tomba de tout son long. Les maraudeurs nocturnes crurent le moment propice de se débarrasser du policier. Le canon d'un revolver brilla dans l'obscurité et une balle vint se loger dans le bâton de De Bellefeuille. Ce dernier, toutefois, fut sur ses jambes presqu'aussitôt. Mais à peine avait-il recommencé sa chasse qu'une seconde balle siffla à ses oreilles.

A ce moment les cambrioleurs qui avaient sur le policier une bonne avance, se perdirent dans une rue sombre.

De Bellefeuille téléphona au poste No 13 pour avoir du renfort. Le capitaine Choquet envoya deux constables lui prêter main forte, mais il était trop tard, les voleurs restèrent introuvables.

Dans tous les cas, l'arrivée inopinée de De Bellefeuille avait empêché les maraudeurs nocturnes de mettre au pillage l'épicerie Blanchard.

Cigarettes SWEETCAPORAL.
1-mer-1-v-no

LE TETANOS

Un nouveau sérum qui le guérit

Pittsburg, 9.— Le Dr A. Lelève, du département pathologique de l'Hôpital Nurcy, a découvert un sérum pour le traitement de la terrible maladie du tétanos. Après une année employée à faire des expériences sur des petits animaux, le médecin a pu, durant les trois dernières semaines, se livrer à des expériences sur des êtres humains, un homme et une femme d'âge mûr et un garçon de dix ans.

Ces malheureux qui souffraient de convulsions, sont devenus tranquilles après que le médecin leur eût injecté son sérum.

Le traitement, continué durant cinq ou six jours, les ramena à la santé.

MORT SUBITE

Geo. Balfour, employé de la compagnie de navigation Donaldson, est décédé subitement, hier matin, à sa résidence, rue des Jurés. Balfour habitait seul et se faisait sa cuisine lui-même. Il n'est pas probable que le coroner tienne une enquête.

Sain comme un dollar

Tel est le résultat d'un traitement suivi avec l'Emulsion Scott. Nous voulons parler particulièrement des personnes aux poumons faibles et à la gorge sensible.

L'Emulsion Scott fait quelque chose de mieux que les autres remèdes. C'est un de ces remèdes Elle a une action particulière sur la gorge et les poumons qui leur donne la force et les rend fermes.

C'est ainsi que L'Emulsion Scott chasse les toux, rhumes et bronchite. Elle empêche de les contracter aussi.

Nous vous en enverrons un peu pour l'essayer si vous le désirez

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto

A LA VIEILLE CAPITALE

Organisera-t-on une joyeuse semaine de carnaval?

Le cable electrique sous-marin entre Québec et Levis

(Correspondance spéciale)

Québec, 3 — M. Auguste Pacaud, avocat de St-Joseph, comté de Beauce, frère de M. Ernest Pacaud, directeur du "Soleil", est allé passer l'hiver en Floride, dans l'intérêt de sa santé.

—Le comité de citoyens qui a charge de l'organisation de la semaine d'amusements, a décidé à sa dernière séance de ne rien faire s'il n'avait pas au moins cinq mille dollars à sa disposition mercredi prochain.

D'un autre côté, un certain nombre de Québecquois se font tirer l'oreille parce qu'ils ont eu à souffrir pécuniairement du dernier carnaval. Un certain nombre de comptes sont restés en souffrance, parce que certains souscripteurs n'ont pas su respecter leurs signatures et le comité exécutif de l'époque s'est trouvé dans l'impossibilité de prendre des procédures contre ces souscripteurs en défaut.

La prochaine réunion du comité exécutif a lieu demain soir à l'hôtel de ville.

—Le câble que la Canadian Electric est sur le point de jeter dans le St-Laurent entre Lévis et Québec pour transmettre la force motrice de mille chevaux qu'elle a vendue à la compagnie "Quebec Railway Light & Power" pèse pas loin de 25 tonneaux. Il est long de 4,400 pieds, a 2 1-2 pouces de diamètre et pèse environ 11 livres par pied. On pense pouvoir le poser au moyen d'un remorqueur et d'une allège.

—M. J. Pâquet, l'un des principaux entrepreneurs de Lévis a été chargé de l'exécution de réparations urgentes à faire à la voie ferrée de la compagnie de chemin de fer Québec et Lac St-Jean, entre Hébertville et Jonquières, une distance d'environ sept milles. Il est actuellement à l'œuvre avec une centaine d'ouvriers à son service. Ces travaux ne seront pas terminés avant deux ou trois mois.

—Une ligue de hockey vient d'être organisée pour le district de Québec. Voici la liste des clubs qui sont entrés dans les rangs de cette ligue : clubs des compagnies du Pacifique Canadien, du chemin de fer Great Northern, de la Jacques-Cartier Water & Power et de la Montmorency Cotton Mills.

Les officiers de cette nouvelle ligue sont :

Président, M. C. T. Phillips, C.P.R. ; vice-président, M. G. A. Montgomery, de la Jacques-Cartier Water & Power : secrétaire, M. W. G. Munro, de la Montmorency Cotton Mills : président du comité, M. G. A. Henley, du chemin de fer Great Northern.

LE PIQUEMENT DU NEZ est le symptôme des vers. Les mères qui soupçonnent leur enfant d'être troublé de vers devraient lui administrer le Sirop du Dr Low pour les vers. Il est agréable, sûr et efficace. (3)

AU CONSEIL DE VILLE

Encore la question de l'entrée du Terminal

La question de l'entrée du Terminal à Montréal sera de nouveau discutée au conseil de ville, cet après-midi. Ce projet a été discuté si souvent qu'il doit être bien compris de nos édiles. L'ordre du jour est très long et très important.

L'échevin Chaussé est sérieusement souffrant de sciatique à son domicile, rue Shaw. Il est sous les soins du docteur Daigle et il se pourrait bien qu'il fut absent à la séance de cet après-midi.

LE SALAIRE DES OUVRIERS

Une cinquantaine d'ouvriers se sont réunis dans la grande salle du marché Bonsecours pour écouter des discours de MM. Gareau, Fontaine et Fitzpatrick sur la condition de la classe ouvrière, à Montréal. Ils ont conseillé aux ouvriers de surveiller étroitement les actions des échevins à l'hôtel de ville et de s'intéresser aux affaires municipales s'ils veulent obtenir que le minimum des salaires soit fixé à $1.50 par jour, comme il l'est dans les grandes villes américaines. La distribution de l'ouvrage est faite sans discernement et trop souvent avec partialité. C'est ainsi, dit-on, qu'un individu nouvellement arrivé à Montréal, et n'ayant jamais payé de taxes d'aucune sorte, fut nommé contremaître dès les premiers jours.

On annonce une grande assemblée pour la semaine prochaine.

TROUVE NOYE

Winnipeg, 9. — Pierre Lapierre, assistant-gérant de l'hôtel Royal, a été trouvé noyé dans la rivière hier matin.

A ST-HYACINTHE

Pool—La taxe de l'eau du Q. S. R. reduite à $150 —La retraite des Enfants de Marie.

(Correspondance spéciale)

St-Hyacinthe, 9.—Le conseil de ville à sa dernière séance a adopté l'avis de motion de l'échevin S. Duclos demandant à ce que la taxe du Q. S. R. de $250 soit réduite à $150 par année.

—Les cinq médecins nommés pour visiter les différents quartiers de la ville ont déployé beaucoup d'activité, depuis ce temps aussi, les quelques cas isolés de picote qui existent encore seront probablement disparus d'ici à une quinzaine de jours.

—Dans une intéressante partie de pool jouée jeudi soir à la salle Benoit, M. F. Larochelle a battu son adversaire M. T. Benoit de 47 à 100 billes. M. Larochelle a été grandement félicité par ses amis.

—A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception hier à l'église de Notre-Dame du Rosaire, il y eut inauguration de l'éclairage du bas de l'église et des jubés. Le coup d'œil était féérique. Le chant à l'orgue était magnifique. L'église avec sa nouvelle teinte blanche est de toute beauté. Les trois autels et le chœur sont peints en blanc émaillé et ornés de dorures. Les petits zouaves ont assisté à la messe de huit heures. La collecte a été faite par le Rév. Père Rondot.

—La retraite des Enfants de Marie de la Cathédrale et de la paroisse s'est terminée hier soir. Il y eut réception de nouvelles congréganistes.

—M. T. Leduc a battu M. E. Chaussé à la partie de pool de jeudi dernier et M. P. Beaupré remporta la victoire sur M. Réné.

FATALE COLLISION

Utica, N.-Y., 9.— Une collision a eu lieu samedi dernier, sur le chemin de fer du New-York Central.

Le train d'Utica, portant des ouvriers, se dirigeait vers l'est en suivant la voie réservée au passage des convois de fret. Le train reculait à grande vitesse quand, à quelques milles à l'ouest de Herkimer, il frappa un train de fret allant vers l'ouest et qui n'avait pas reçu l'ordre de laisser passer celui des ouvriers.

John Sadowski, un des hommes d'équipe, a été tué, John Dineen, le serre-frein, a reçu des blessures sérieuses à la tête, et le conducteur Conrad Lochner, ne survivra probablement pas à ses blessures. Le fils de Lochner, Fred, a eu un pied écrasé. Le mécanicien Sam Purdy, du train des ouvriers, souffre de contusions sérieuses.

La locomotive du convoi de fret a été très endommagée et plusieurs wagons sont brisés.

La Coqueluche Baume Rhumal.

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION

L'assemblée générale annuelle de la "Compagnie d'Exposition de Montréal", doit avoir lieu cet après-midi au Monument National. M. Peter Lyall, présidera l'assemblée, et M. Louis Bérubé, remplira les fonctions de secrétaire. On y soumettra le rapport annuel, et un bureau de direction sera nommé pour l'année prochaine.

LA COMPAGNIE DE LA RIVE SUD

Les actionnaires du chemin de fer de la Rive Sud se réuniront aux bureaux de la compagnie, dans l'édifice New-York Life, mardi prochain, pour considérer plusieurs questions importantes concernant la direction générale de la ligne.

DOAN'S KIDNEY PILLS CURE
BACKACHE
LAME BACK
RHEUMATISM
DIABETES
BRIGHT'S DISEASE
DIZZINESS AND ALL KIDNEY & URINARY DISEASES
ARE CURED BY
DOAN'S KIDNEY PILLS

Madame J. Steeves, Edgett's Landing, N.B., écrit le 18 janvier 1901 : "Dans l'automne de 1899 je souffrais d'une douleur grave dans le dos. Je pouvais à peine me lever de ma chaise et je souffrais beaucoup en marchant. Je pris une boîte des Doan's Kidney Pills et fus complètement guérie.

"Je n'ai pas été troublée depuis."

LA NAVIGATION

Le premier voyage du steamer "Ionian," de la ligne Allan

Mouvements des navires

Le steamer Ionian, de la ligne Allan, capitaine John Brown, part aujourd'hui de Halifax pour Liverpool avec une grosse cargaison générale et une bonne liste de passagers.

L'Ionian en est à son premier voyage. Il est à constater que la ligne Allan, depuis près de 50 ans qu'elle contracte avec le gouvernement canadien pour le transport des malles, a marché à pas de géant dans la voie du progrès. Depuis deux ans, cette ligne, pour répondre aux besoins de la navigation, a ajouté à sa flotte les steamers suivants : Tunisian, Corinthian, Sicilian, Ontarian, Oncadian, Huronian, Pretorian et Ionian. Ce dernier est un vaisseau à deux hélices, jaugeant 9,000 tonnes. Il a 490 pds. de long et 57 pds. de large. Il est pourvu de toutes les améliorations modernes. L'Ionian peut contenir 130 passagers de cabine, 170 de seconde classe et 1,500 d'entrepont. Il a plus de 200 hommes d'équipage.

San Francisco, Col., 9. — Le transport Sheridan, parti de Manille, il y a 51 jours, est arrivé samedi dans ce port. Ce navire assailli par de violentes tempêtes, a failli sombrer plusieurs fois. A un moment donné, les machines ont cessé de fonctionner et le navire est devenu le jouet des flots irités. On crut pendant quelque temps qu'il irait s'échouer sur les côtes du Japon. Le 10 octobre il trouvait heureusement un abri dans le port de Nagasaki, où il fut réparé.

New-York, 9. — Le capitaine Bruno, du steamer italien Citta di Palermo, arrivé ce matin, rapporte que le 5 décembre, à 8 heures, lorsque le Citta di Palermo se trouvait à la latitude 35.24, longitude 66.45, il a rencontré le navire Emily James, de Liverpool, entièrement démâté. Ce navire a refusé tout secours. Il se dirige apparemment vers les Bermudes.

Londres, 9. — La goélette anglaise Eureka, d'Alicante pour St-Jean, Terreneuve, s'est échouée à Plana Island.

Pictou, N.-E., 9. — Le steamer Agnar, de Montréal, est arrivé à Sydney, samedi. Ce navire a perdu son gouvernail en route.

NOTES

— Le Pomeranian est parti de Glasgow pour Boston, samedi matin.

— Le Norwegian, de Boston, est arrivé à Glasgow, samedi après-midi.

ARRIVEE DES NAVIRES

New-York, 8. — Arrivés, L'Aquitaine, Havre ; Islandi, Copenhague, Christiania et Christiand.

Southampton, 8. — Arrivé, Koenigen Luise, New-York.

Maux de Gorge Baume Rhumal.

NOUVELLE COMPAGNIE DE PONT

Une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie sous le nom de Compagnie du Pont Montréal et Saint-Laurent, autorisée à construire un pont pour chemin de fer, tramway, voitures et piétons sur le fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Longueuil, et construire une ligne de voie ferrée dans la cité de Montréal, ériger et maintenir une gare spéciale à voyageurs, avec toutes facilités terminales de chemins de fer, et aussi un élévateur dans la cité.

A L'HOTEL-DIEU

Visite du lieutenant-gouverneur Jetté

Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, accompagné de son aide-de-camp et de sa suite, visitera officiellement l'Hôtel-Dieu, de Montréal, le 17 décembre courant, dans l'après-midi. Par permission spéciale de Mgr l'archevêque de Montréal, le cloître de la Communauté pourra être visité par le public, ce jour-là. C'est une faveur qui est accordée très rarement.

Depuis sa fondation, c'est la première fois que cette institution sera visitée par le représentant de Sa Majesté. Il y aura lecture d'une adresse au lieutenant-gouverneur, suivie d'une réception.

CHEMINS DE FER

Il est rumeur que toutes les grandes compagnies de chemins de fer cesseront d'employer des agents voyageurs. Ceux, parmi ces derniers, qui auraient plus de vingt années de service, recevraient une pension.

De tous les chemins de fer de l'Est, le Grand Tronc est celui qui transporte le moins de voyageurs, ce qui prouve que les convois rapides ne sont pas toujours les plus en faveur auprès du public.

Voici un tableau des diverses compagnies dont les voies se trouvent à l'ouest de Chicago, avec le nombre des voyageurs qu'elles transportent :

Pennsylvanie, 2 voies	22
Lake Shore	20
Michigan Central	12
Erié	10
Wabash	15
Nickel Plate	14
Grand Tronc	7

REMANIEMENTS AU PACIFIQUE CANADIEN

Quelques changements importants ont été faits dans le personnel du Pacifique Canadien. La position de surintendant de la division de l'ouest, laissée vacante par la mort de M. Duchesnay, a été remplie par M. F. F. Busteed, autrefois ingénieur de la division ouest.

Les ingénieurs suivants sous la surintendance de M. Léonard, ont été nommés : R. S. Emsley à Fort William, K. Switzer à Winnipeg, R. A. Davis à Moosemin, A. J. McLean à Medecine Hat et G. R. Richardson à Cranbrook.

MGR SCALABRINI

Washington, 9. — On considère comme peu probable le remplacement à Washington du délégué papal, le cardinal Martinelli, par Mgr Scalabrini, de Placenza, Italie. Ce dernier est un des hommes les plus capables du clergé italien. Depuis longtemps, il dirige le Placenza. Les fidèles l'aiment et le vénèrent, et, il y a quelques années, quand ses supérieurs ecclésiastiques lui offrirent l'élévation au cardinalat, Mgr Scalabrini refusa.

Rome, 9. — Le "Journal", de Rome, annonce que Mgr Scalabrini, archevêque de Placenza, revenu récemment d'un voyage aux Etats-Unis, sera nommé délégué apostolique à Washington.

LE THE CONDOR

CONDOR THÉ JAPONAIS

est un thé importé du Japon, en paquets, dont la feuille naturelle est sans aucune adultération Sa liqueur, forte, claire et savoureuse, est très appréciée des connaisseurs. En paquets de plomb, 1 lb à 40c. — ½ lb à 20 cents. 1-m-v-jno.

VC
"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION à 5
E.N. CUSSON & CIE, MONTREAL.
Encore tout nouveau et déjà le plus populaire.

" TOUS LES BILIEUX SONT MALHEUREUX "
Si le matin en vous levant vous avez la langue chargée, la tête lourde et le cœur tout barbouillé prenez un verre à vin d'Eau Minérale Naturelle Purgative
RUBINAT
SOURCE SERRE
Son action rapide donne une purgation douce et agréable sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales
EN VENTE PARTOUT 35c LA BOUTEILLE
BOIVIN, WILSON & CIE. MONTREAL., Seuls Agents.
Dépositaires aux Etats-Unis : WEEKS POTTER COY. 360 Washington, Boston, Mass.

Le Meilleur Charbon
EN VILLE
Pas de poussière, pas de pierres, ni machefer
L. COHEN & SON, 36 Rue Prince MONTREAL
TEL. BELL MAIN 814.

MELCHERS
CROIX ROUGE
Vieux Gin Canadien
Hautement recommandé par les médecins parce qu'il est pur, agréable au gout et bienfaisant à l'estomac
Supérieur au Gin importé,
parce que, avant d'être vendu, il a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. L'âge alors lui a donné:
Cette délicatesse d'arome
Cette finesse de bouquet
Ce gout ample et velouté
qui le caractérise si bien et le place au premier rang des boissons hygiéniques.
Chaque flacon de
Gin Canadien Croix Rouge
porte un timbre officiel du Gouvernement, garantissant l'âge, la qualité et la pureté.
C'est le seul Gin qui ait cette garantie
BOIVIN WILSON & Cie.,
520 rue St-Paul, Montreal, Canada.
Seuls Concessionnaires.

VIN St-MICHEL
LE PLUS PUISSANT DES TONIQUES
Le plus Energique des Stimulants
Donne La Force et La Santé aux personnes les plus Pales et les plus Faibles.
Le Vin St-Michel n'a jamais eu un insuccès, Il Guérit Infailliblement et Promptement toutes les maladies causées par l'Appauvrissement du Sang. Il n'y a pas de cas désespérés avec le Vin St-Michel.
BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.
WEEKS, POTTER CO'Y., 360 WASHINGTON, BOSTON, MASS. Seuls Dépositaires pour les Etats-Unis.

THE POLSON IRON WORKS
Engins et Bouilloires pour tous services,
Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, de toutes dimensions.
USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

DEUX AMOURS

69 (Suite)

L'Espagnole ne se troubla pas davantage.

Elle avait son influence à garder sur Pauline.

Avec un imperturbable sang-froid, elle répondit :

—J'avais laissé des ordres minutieux. Et comme je sais m'entourer de gens dévoués, ces ordres ont été exécutés.

—Ah ! fit Pauline, dont la confiance en cette fille adroite et vicieuse, en effet, revenait.

Voyons ce que vous savez.

—Un de mes hommes, Albert, adroit et intelligent, a suivi le grand omnibus. C'était difficile et déjà l'haleine lui manquait, quand heureusement, sur le pont de la Concorde, Antoine, qui conduisait, s'est laissé prendre dans un embarras de voitures. Albert l'a rejoint et ne l'a plus quitté jusqu'à la gare Saint-Lazare.

—Après ?...

Rosita cligna légèrement des yeux.

—Après, dit-elle sans se démonter, Arlette a pris deux billets pour le Havre, et en route.

—Elle a donc passé par le Havre ?... Pour aller en Angleterre, alors ?

—Et de là en Amérique, oui. Son paquebot partait probablement de Southampton. Ce qu'a vu Albert, je vous le dis. C'est ainsi.

—Oui, dit Pauline, qui pensait à l'indicateur trouvé derrière le divan d'Arlette et portant, en effet, des indications de départ par la ligne étrangère de Southampton. C'est cela.

Rosita continua :

—Quand j'ai été au courant de ce départ, je revenais de l'Opéra. Il était près d'une heure de la nuit. Que faire ?

Je me suis couchée. Mais ce matin, dès l'aurore, je me suis mise en route.

Je suis allée partout. J'ai soulevé ciel et terre. A la préfecture de police où je connais quelqu'un d'influent, j'ai donné le signalement du marquis de Juversac et de l'intrigante qui l'avait enlevé.

On va envoyer des dépêches et des agents de tous les côtés. Certainement on agira et votre frère vous sera rendu.

—Oui, dit Hervé, autrement ce ne serait pas drôle.

Toute la nuit, le mari et la femme discutèrent, réfléchirent, essayèrent de prendre des résolutions.

Il fut convenu entre eux, malgré les démarches déjà faites par Mercédès, que Pauline, le lendemain dans la journée, ferait passer sa carte au préfet de police, et déposerait une plainte entre ses mains, après avoir essayé de l'intéresser à ce qui lui arrivait.

Mais le lendemain, la démarche de Pauline devait être prévenue par une autre plus sérieuse, plus influente.

En effet, le jour se levait à peine, qu'Antoine sortait de l'hôtel avec un des petits coupés de la maison dont les glaces et les stores étaient soigneusement baissés.

Il emportait Madeleine, triste, digne et décidée.

Il fut vite arrivé rue Saint-Honoré, car il menait un train d'enfer, et là, il s'arrêta devant la demeure du docteur Gillot.

Quoique le célèbre praticien fût d'ordinaire très matinal, allant à son hôpital plus tôt que ses autres confrères, il était encore chez lui quand mademoiselle de Juversac se fit annoncer.

—Docteur, dit-elle en entrant, je viens pour mon frère.

Le médecin sursauta.

—Lui est-il arrivé quelque chose ? demanda-t-il alarmé.

—Il est parti avec Arlette, docteur.

Comme elle achevait de prononcer ces mots, un valet de chambre entra, apportant le courrier du matin.

Une large enveloppe carrée en papier anglais frappa les regards du médecin. Il la reconnaissait, en ayant souvent reçu de semblables pendant la maladie de Philippe.

Elle était, en effet, d'Arlette.

" Cher docteur, lui disait-elle, les événements volent et se précipitent.

" Sans préparatifs, sans avoir fait ce que j'aurais dû, je suis obligée de m'enfuir si je veux sauver Philippe.

" Je n'ai que le temps de tracer ces deux lignes à la hâte.

" Antoine les mettra à la poste pour vous.

" Merci du fond du cœur de ce que vous avez fait pour le neveu de votre chère comtesse. Je ne l'oublierai jamais et Philippe encore moins quand il sera revenu à la saine notion des choses.

" Dès que je le pourrai, je m'arrangerai pour vous donner de ses nouvelles. Je compte sur vous pour le défendre encore, pour le défendre toujours.

" Permettez-moi de baiser vos chères mains de guérisseur.

" Votre petite amie,

"ARLETTE."

—Voilà la lettre que je reçois, dit le docteur à Madeleine. Arlette m'annonce, en effet, son départ. Elle s'est donc décidée tout de suite ?

—Je le crois, docteur. Mais Arlette, vous le savez, ne parlait jamais de ses résolutions.

J'ai su qu'elle partait à six heures à peu près.

Les malles étaient presque achevées quand je suis entrée dans la chambre de mon frère. Il paraît que madame de la Hountalade avait envoyé une dépêche à ma sœur pour que celle-ci revienne immédiatement avec son mari. Depuis la présence à l'hôtel de ce comte et de cette Espagnole, évidemment son âme damnée, Arlette n'est pas tranquille. Alors, tout de suite, elle a pris sa résolution.

A huit heures, elle quittait l'hôtel dans le grand omnibus, sans avoir même pris le temps de manger.

—Et le malade, comment était-il ?

—Au mieux. Du moment qu'Arlette montait en voiture, Philippe ne laissait aucune difficulté pour la suivre.

Mais, mon cher docteur, je viens à vous, votre meilleur ami, pour vous dire ce qui se passe maintenant et vous demander un service que je crois bien nécessaire.

Madeleine avec ses jolis yeux de pervenches fleuries, son teint de lys, et ses beaux cheveux sur lesquels depuis quelque temps s'était étendue une légère couche cendrée qui atténuait leurs reflets d'or, mais qui les rendait plus doux, Madeleine était trop exquisement séduisante pour qu'il fut possible de lui refuser quelque chose.

Puis elle avait été une des grandes affections de la comtesse de Baudreuil, la bienfaitrice du docteur Gillot.

— Parlez, chère petite, lui dit celui-ci. Tout ce que je pourrai pour vous sera fait.

— Madame de Treize-Arbres et son mari sont arrivés hier soir à l'hôtel.

— Diable, ils n'ont pas perdu de temps !

Il regarda de nouveau l'enveloppe, la vit timbrée de la veille seulement, et crut qu'Arlette n'était partie qu'au moment où la lettre avait été mise à la poste.

L'orpheline, en réalité, ne voulant donner l'éveil sur son départ que le plus tard possible, avait recommandé à Antoine de n'envoyer sa missive que le lendemain au soir. Tout cela se perdit dans la conversation de Madeleine qui dit :

— Ma sœur en arrivant a parlé devant moi. Elle se propose d'aller aujourd'hui chez le préfet de police lui demander de faire rechercher son frère et sa garde-malade.

Comprenez docteur, si une semblable chose arrivait, Philippe serait perdu... perdu sans ressources... Pauline et son mari, pour avoir sa fortune le feraient mettre dans quelque maison de santé. Et alors mon pauvre frère n'en sortirait probablement jamais... Il y mourrait certainement !... Quel malheur, mon Dieu !...

Elle joignait les mains et avait ses joues pures toutes couvertes de larmes.

Le médecin essaya de la calmer.

— Ne vous mettez pas dans ces états, ma chère enfant, lui dit-il. D'abord, il y a des maisons de santé dirigées par des hommes d'un savoir et d'une honnêteté au-dessus de tout soupçon : j'en connais et beaucoup. Philippe n'y courrait aucun danger, mais y guérirait à coup sûr. Et le jour où on le reconnaîtrait en bonne santé, certainement on vous le rendrait.

— Docteur, on ne le mettrait pas dans ces maisons-là... vous le comprenez !...

— Mais je suis là... tonnerre... Vous croyez que je ne saurais pas le défendre ?...

— Et si vous n'étiez pas le plus fort, docteur !

Si l'intrigue, la ruse, l'hypocrisie, tout ce que je vois autour de moi depuis quelque temps, avaient raison de vous !...

Il baissa la tête et soupira :

— C'était possible après tout.

En ce monde, les choses les plus invraisemblables n'arrivent-elles pas ?

Madeleine reprit :

— Ne vaut-il pas mieux, cher docteur, que vous alliez chez ce préfet de police... Vous devez le connaître, à coup sûr.

— Je suis son médecin. Dernièrement, sa femme a été dangereusement malade. Elle me doit une fameuse chandelle.

— Vous le voyez !... Ah ! j'en étais sûre... Nous sommes sauvés !

— Dites-moi bien ce que vous voulez.

— Que vous alliez voir le préfet. Que bien confidentiellement vous lui fassiez entrevoir le danger que Philippe courrait si les Treize-Arbres pouvaient remettre la main sur lui. Puis vous lui demanderez que, sans avoir l'air de refuser à Pauline ce qu'elle lui demandera il laisse au contraire Philippe et Arlette tranquilles, le premier dans le calme qu'il a aujourd'hui et qui est nécessaire à sa guérison, la deuxième dans son dévouement d'ange et de sainte.

— Vous pouvez compter sur moi, mignonne Madeleine, cette démarche sera faite tout à l'heure, à ma première visite. La préfète est encore toute faible. J'irai la voir, et j'en profiterai pour obtenir de son mari ce que vous désirez.

— Et il laissera Arlette dans le lieu qu'elle a choisi ?

— Non seulement il ne la tracassera pas, mais il empêchera que personne de chez lui s'occupe d'elle.

— Oh ! merci... merci... Cette Espagnole est si intrigante... Elle est capable de tout.

Madeleine se retira.

— Il faudra que je sache qui est cette Mercédès de la Hountalade, pensa le docteur, et surtout d'où elle sort.

La veille, maître Partenay, en arrivant à son étude, avait trouvé une lettre d'Arlette à peu près semblable à celle que le docteur Gillot devait recevoir le lendemain.

— Bien, dit-il.

Elle a été obligée de précipiter son départ.

Il y a eu urgence probablement... Quelle fille intelligente !... Je ne sais pourquoi, mais je trouve qu'il y a tant dans son caractère de celui de ma vieille amie, la comtesse de Baudreuil, que je l'adore !...

Maintenant, monsieur de Treize-Arbres noble rapin et fameuse canaille, à nous deux. Je vais essayer, si je le puis, de vous mettre des bâtons dans les roues.

En effet, il se rendit à l'hôtel de Baudreuil afin de prendre lui-même des renseignements.

On lui dit que le marquis de Juversac venait de partir en voyage et que la comtesse de Treize-Arbres était en Gascogne, en plein dans son voyage de noces.

—Il ne fit aucune observation, mais il appela Antoine.

— J'ai des intérêts à régler avec madame la comtesse, lui dit-il ; sans vous cacher de personne, dès son arrivée, venez me prévenir.

Il sembla au vieux serviteur des Baudreuil qu'une pointe d'ironie, mais si fine !... était dans l'œil malicieux et spirituel du notaire.

— S'il pouvait jouer quelque tour à cette coquine, se dit-il, et à son chenapan de rapin, quelle joie !... Penser que mon pauvre cher maître a été obligé de s'enfuir de chez lui pour garer sa vie, mille dious !

Antoine ne pouvait oublier la consigne.

Il dit à Madeleine en sortant de chez le docteur :

— Mademoiselle ne voudrait-elle pas me laisser aller jusque chez maître Partenay ? Il m'avait recommandé de le prévenir aussitôt que madame la comtesse serait de retour. Le notaire est un ami de mon maître, il est peut-être nécessaire de ne pas négliger de s'y rendre.

— Allons-y, consentit la jeune fille.

La commission fut lestement faite.

Une ou deux semaines se passèrent.

Pauline, un matin, était restée tard dans sa chambre.

(A continuer)

Pilules de Longue Vie (Bonard)

VENTE D'ARGENTERIE

Une grande occasion d'acheter des présents de Noel à votre propre prix.

Tous les jours l'Après-Midi, 2.30 hrs. le Soir, 7.30 hrs.

Sièges à la disposition des Dames

The G. Weeton MFG CO.,

2442 rue Ste Catherine

Entre les rues STANLEY et DRUMMOND.

LIBRE-ECHANGE ET PROTECTION

Conférence de M. Lambert de Roode devant l'union des commis-marchands

L'inauguration de la série de conférences qui seront données aux salles de l'Union des Commis - Marchands a eu lieu hier après-midi, devant un auditoire aussi nombreux qu'appréciateur. La salle était comble.

Le conférencier officiel de l'Union M. Lambert de Roode a développé la thèse à l'ordre du jour, "Libre échange et protection" et l'attention soutenue portée à l'orateur du commencement à la fin de sa conférence augure bien pour le succès de la série de conférences projetée.

Avec un plan parfaitement bien ordonné l'orateur étudie la question à fond :

Libre Echange. — Pour bien comprendre la question il faut examiner les intérêts rivaux de la production et de la consommation. Le manufacturier a intérêt à vendre ses produits le plus cher ; l'acheteur lui veut tout le contraire. Le libre échange c'est le consommateur ; la protection, c'est le producteur. Echanger veut dire donner ce que l'on a de trop pour recevoir ce qui nous manque. Il y a donc égalité entre les parties qui échangent. Les produits canadiens se paient par les produits reçus de l'étranger, et ainsi de suite.

Il existe une grande différence entre les libres - échangistes absolus et les libres-échangistes transactionnels. Les premiers disent :

Chaque pays a intérêt et avantage à faire venir de l'étranger des produits dont la valeur naturelle augmentée du transport est inférieure au prix de revient. Ce système est désastreux et les libres-échangistes de cette catégorie deviennent de plus en plus rares.

L'augmentation des "Transactionnels" repose sur la loi "de l'offre et de la demande.

Les deux genres de libre-échange s'inspirent de cette seule idée : Ne considérer uniquement que l'intérêt de la consommation' en ignorant un grand nombre d'autres intérêts: l'intérêt national, par exemple.

Système protectionniste. — Les protectionnistes regardent : "avec notre système il n'y a que simple déplacement de profits, la consommation ne perd rien". Les droits protecteurs augmentent le prix de la vie, mais le consommateur n'est pas producteur de quelque chose? Donc les deux se concentrent dans chaque individu. Si les denrées sont chères, il faut être capable de les acheter. Elle ne pourra qu'en raison du salaire qu'elle reçoit du producteur. Donc nécessité de celui-ci de protéger l'ouvrier pour lui permettre de vivre. Du libre échange naissent les monopoles.

Les droits protecteurs sont des barrières puissantes contre l'envahissement des producteurs étrangers.

Si les droits protecteurs représentent un impot, celui-là payé par l'étranger. Donc il est légitime parce qu'il ne frappe pas le peuple.

Le conférencier fait un tableau des principaux protectionnistes connus.

"Protégez vos frontières, messieurs, par des tarifs protecteurs, pas un gouvernement sage et une armée vigilante. La main de fer du "Rough Rider" passe le gant de velours et sa soif de conquête n'est pas encore apaisée.

Parlant de la doctrine Monroe et du message de Roosevelt, le conférencier compare le président américain à un bloc enfariné qui ne dit rien qui vaille.

L'AFFAIRE WABEE

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 9. — L'avocat Décarie a commencé ce matin son discours aux jurés dans l'affaire Wabee. Il a parlé pendant une heure et demie et continuera cet après-midi. Sa plaidoirie est très forte, et si le jury, ne s'accorde pas, ce serait, au pis aller, un verdict d'homicide.

LA COMEDIE FRANCAISE

La troupe du Monument National jouera ce soir, "Cyrano de Bergerac", à Sherbrooke. Nos comédiens reviendront demain à Montréal.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND, TERROUX & CIE, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES	ACH.	VEND.
N.Y. Funds	1-32	pair
Stg. 60 jours	8 7/8	8 15/16
Stg. demande	9 53	9 57
Stg. Cables	9 68	9 13 16
Stg. traites de commerce, 60 jours	8¼	....
Stg. traites de commerce, 3 jours	9¼	....
Francs, longue éch	5 18¾	....
Francs, brève éch	5 15⅝	....
AU COMPTOIR		
N.-Y. Funds	¼	¼
Stg. 60 jours	9	9¼
Stg. demande	9¼	9⅞
Stg. Cables	....	....
Francs brève éch	5.15	....

Prêt à demande à Londres 3½ p.c. ; New-York, 3½ à 4½ p.c. ; Banque d'Angleterre 4 p.c.

COMMERCE

LES MARCHES DE GRAINS

Les exportations de la semaine—Les marchés étrangers—Les stocks de céréales à Montréal—La farine monte—Le prix du foin pressé.

C'est vers le marché de Chicago que l'attention se porte, car l'on sait que l'Amérique sera le principal fournisseur de blé de l'univers, sinon le fournisseur exclusif. Vu cet état de choses, il n'est pas surprenant de voir que les nouvelles d'Angleterre et des marchés européens intéressent moins le commerce que les cotes du Corn Exchange de Chicago. Le blé a ouvert ce matin aux prix de la clôture de samedi, mais vers onzeheures, un vif courant d'achats a produit une réaction légère et on n'offrait plus que 82c pour le blé sur mai.

Le maïs, par sympathie, est descendu de 7-8c à 68 1-8 mai et l'avoine de 3-4c à 46 1-4.

A New-York, les ventes de blé sur mai faisaient 87, ou 1-4c en plus qu'à l'ouverture.

Tous les marchés sont fermes. A Londres, dans Mark Lane, le blé clôture en hausse de 1d ; le maïs américain en hausse de 6d et la farine américaine en hausse de 6d.

A Liverpool le blé comptant monte de 1 à 2d. No 1 Standard Cala, 6s 3 à 6s 3 1-2 ; blé roux d'hiver No 2, 6s 2 1-2 à 6s 3 ; blé du printemps No 2, 6s 1 1-2 à 6s 2.

Les futurs gagnaient 7-8d à l'ouverture et 1-2 seulement à la fin du marché. Mars 6s 2 3-8 ; mai 6d 3 3-8. Le maïs finit tranquille ; janv. 5s 5 3-8 ; mars 5s 4.

Le blé en cours de route est moins abondant que la semaine dernière :

	Sem. du 9 déc.	Sem. du 2 déc.
vers l'Angleterre	2,440,000	2,550,000
Vers le continent ..	1,370,000	1,510,000
Total	3,810,000	4,060,000
Diminution		250,000

Le maïs en cours de route est en augmentation de 60,000 quarters depuis huit jours.

Les exportations de blé des Indes ne sont que de 36,000 qrs cette semaine contre 203,000 la semaine précédente.

Les exportations de la Russie cette semaine sont de 164,000 qrs et celles de maïs de 80,000 qrs contre 252,000 et 76,000 qrs la semaine dernière.

Les expéditions de blé de l'Australie ont été de 96,000 minots depuis huit jours ou de 16,000 minots de plus que la semaine précédente.

A Paris, le blé comptant ouvre ferme en hausse de 15 centimes à 22.50 frs, puis descend de 10 centimes et ferme tranquille. Les futurs ouvrent et ferment sans changement à 23.15 frs mars et juin.

Anvers cote le blé roux d'hiver No 2, 17 frs le quintal métrique.

A Montréal, les stocks de céréales et de farine en entrepots accusent les changements suivants :

Blé, en augmentation de 4,260 minots depuis huit jours et en diminution de 10,645 sur l'an dernier à pareille époque.

Maïs, 482 minots de moins pour la semaine et 15,845 pour l'année.

Pois, en diminution comparativement à la semaine du 8 décembre 1900.

Avoine, 26,329 minots de plus que la semaine dernière et 80,315 minots de plus que l'an dernier.

Orge, 18,321 minots de plus qu'il y a huit jours, et 24,580 de plus qu'il y a un an.

Sarrasin, en augmentation de 1,750 minots pour la semaine et en diminution de 4,254 pour l'année.

Seigle, augmentation de 714 et de 8,650 minots respectivement pour la semaine et l'année.

Le tableau suivant donne les quantités en entrepot aux différentes époques :

	Déc. 7. 1901	Nov. 30. 1901	Déc. 8. 1900
Blé	39,207	34,947	82,182
Maïs	7,894	8,376	23,742
Pois	19,163	19,170	34,200
Avoine	141,870	115,541	61,555
Orge	85,941	67,620	60,361
Seigle	22,667	21,953	14,057
Sarrasin	4,731	2,981	8,965
Farine d'avoine	17,471	15,616	....
Farine d'avoine	198	220	201

La Cie du Lac des Bois a élevé de 20c le baril le prix de ses farines qui se vendent maintenant : Patentes de blé du printemps, $4.50 ; fortes de boulangers, $4.00. Il y a également une hausse dans le prix des farines d'Ontario : Patentes de blé du printemps, $4.05 à $4.50 ; straight rollers, $3.60 à $3.75 le baril, et $1.75 à $1.80 la poche ; fortes de boulangers, $3.80 à $4.00.

Pour peu que les prix élevés du blé se maintiennent, la farine devra encore monter.

Le gouvernement continue à acheter du foin pour exportation dans l'Afrique du Sud. Il a donné de fortes commandes à remplir en janvier et février. On cote aujourd'hui : foin pressé, No 1, $10.50 à $11 ; No 2, $9.50 à $10 ; mêlé de trèfle, $7.50 à $8 la tonne, en chars complets.

BEURRE ET FROMAGE

Londres, 9. — Bonne demande de fromage à prix fermes de 46s à 48s. Marché de beurre actif et prix fermes entre 108s et 112s.

Bristol, 9. — Fromage, 47s à 49s 6d. Beurre, 108s à 117s.

A Montréal, il n'y a aucun changement sur le marché au beurre et au fromage. Il se fait un commerce de distribution satisfaisant.

Les livraisons, ce matin, ont été de 292 meules de fromage, 525 colis de beurre.

LES BANQUES ASSOCIES

New-York, 9.— Le rapport hebdomadaire des banques associées, publié samedi se lit comme suit :

Emprunts	Augmentation	$5,382,800
Dépôts	Diminution	1,710,400
Circulation	Augmentation	11,400
Légal tenders	Diminution	578,700
Espèces	Diminution	6,655,800
Surplus, $6,607,675.	Diminution	6,806,900

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 9. — Cours faibles à l'ouverture : Erie, 40¼ ; Pennsylvania, 148¼ ; Manhattan, 136 ; Chesapeake et Ohio, 46 1-8 ; Western Union, 91¼ ; Sucre, 120 ; St-Paul, 163½ ; Southern Pacific, 58½ ; Louisville, 105½ ; Reading, 48 3-8 ; do. prem. préf., 78½ ; Union Pacific, 99 5-8 ; Amalgamated Copper, 65 ; Norfolk et Western, 57¼ ; Southern Railway, 32⅜ ; Missouri Pacific, 102¼ ; Atchison, 76 5-8 ; Central, 165 ; U.S. Steel, 41¼ ; do, préf. 91 ; Ontario et Western, 33⅜ ; Anaconda, 30 1-8 ; Brooklyn Rapid Transit, 62¼.

VENTES DES VALEURS MINIERES

Virtue — 1000 à 23.

Republic — 2500 à 4.

Mme Neree Quenneville

GUERIE PAR LES

PILULES ROUGES

"Pendant des années dit Madame Nérée Quenneville, deux médecins m'avaient traitée pour le beau mal et la faiblesse féminine ; ce beau mal me donnait des étouffements et à maintes reprises je crus que j'allais mourir.

"Etant obligée de travailler bien fort, j'étais toujours faible, j'avais des étourdissements, je mangeais peu et je digérais mal.

"Le 13 Septembre 1899, je commençai à prendre les Pilules Rouges, parce que je voyais partout sur les journaux et aussi chez mes amies, des guérisons qui vraiment me paraissaient merveilleuses : j'ai pris 21 boites de Pilules Rouges sans arrêter, et c'est avec plaisir que je vois qu'elles m'ont guérie complètement ; je n'ai pas eu une minute de maladie depuis deux ans, et mon mari et moi, nous sommes bien heureux et nous vous demandons de publier mon témoignage en faveur des Pilules Rouges, croyant sincèrement qu'elles sont incomparables pour la guérison des maladies des femmes. "MADAME NEREE QUENNEVILLE, Valleyfield Qué.

La gravure ici reproduite est un fac-similé d'une boite de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boite de pilules qu'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix qui est de cinquante centins la boite ou de deux piastres et demie pour six boites.

Lorsque vous écrivez pour des PILULES ROUGES, donnez une description de la maladie dont vous souffrez, afin que nos médecins spécialistes puissent vous dicter des conseils dont vous avez besoin. Adressez toutes vos lettres comme suit :

Cie Chimique Franco-Americaine,

274 rue St Denis, Montréal.

N.B.—Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au No 274 RUE ST DENIS, MONTREAL.

TEMPETE EN ANGLETERRE

Londres, 9.—Une forte tempête de neige sévit sur l'Ecosse et l'Angleterre. Le roi Edouard est parti de Sandringham pour Londres, ce matin, au milieu d'une aveuglante tourmente de neige.

The BARTLETT-FRAZIER CO

D'ONTARIO, (Limitée)

STOCK, GRAINS, PROVISIONS, Etc

Communications télégraphiques privées avec les principaux marchés.

REPRESENTANT

BARTLETT-FRAZIER & CO., Chicago.

Membres des "Stock Exchanges de New-York; Produce Exchange" de New-York; "Coffee Exchange" de New-York; "Stock Exchange" de Chicago; Board of Trade, de Chicago; "Corn Trade Ass'n" de Liverpool.

H. J. COON, Directeur-Gérant, 59 rue St-Sacrement, Montréal.

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

SPECIALITE :

Valeurs de Placement

Convenables pour Banques, Fidéi-commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent ou Dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du "Montreal Stock Exchange."

"Placements Industriels Canadiens."

Ma liste de stock de première classe est très courte. Il sont tous donnés dans mon petit livre. J'ai placé $5000 dans ces stocks avec l'un de mes capitalistes, mais la plus grande portion des placements varie de $100 à $500. J'ai choisi ma liste de stocks avant tout de soin que j'ai une confiance absolue de ces derniers comme placement sûr. J'aimerais que des capitaliste me demande mon livre qui contient la liste de ces stocks.

JOHN D. EDWARDS,

14 Richmond Street East,

Toronto.

LE MEILLEUR CIGARE À 5c EST L'EL MASKA

Madame

EST SERVIE

SATISFACTION COMPLETE

Le service de vaisselle que vous voyez est un cadeau acheté chez CUDDY - BRODEUR.

C'est toujours une surprise agréable quand on voit une table bien mise, et ça coute si bon marché; vous pourrez acheter un service complet en pierre anglaise, avec un joli dessin en couleur, pour $5.00

Les services à diner de $10.00 à $15.00 sont illuminés en or.

Les services de toilette, $1.50 à $6.00, sont des valeurs qui ne se voient pas ailleurs qu'à nos magasins.

Les lampes de salles, de banquets, de salons, sont de toute beauté, et se vendent de $1.50 à $10.00.

Services à fruits de 7 pièces, en "Bonu" pour $1.00.

Services à thé de 44 pièces en pierre de couleur, à $2.75.

Services à thé de 44 pièces, en porcelaine, dessin émaillé à $5.00.

Entrez voir notre installation et comparer les prix.

A NOS DEUX MAGASINS

Cie Cuddy & Brodeur

1513 rue Ste-Catherine, 233 rue St-Laurent.

RIEN NE SAURAIT SURPASSER UN

Piano Droit.

MORRIS

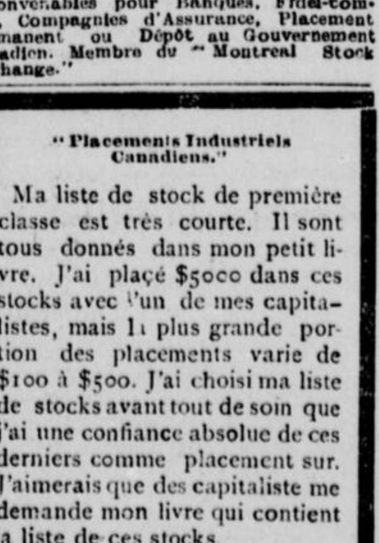
(Ayant obtenu une médaille)

Comme Cadeau de Noel

A bon marché pour argent comptant, ou $7.00 par mois.

Grand Assortiment Chez

LEACH



2440 RUE STE-CATHERINE, entre les rues Stanley et Drummond.

Ouvert le soir.

N.B.—Entrez et faites le choix de votre Piano immédiatement, il vous sera livré au temps qui vous conviendra le mieux avant Noel. 242-1

VOUS TUEZ DEUX

oiseaux avec une pierre lorsque vous employez la PEARLINE. "Le travail" et "l'Usure" sont tous deux évités en lavant sans frotter au moyen de la PEARLINE. Plus d'économie. Vous épargnez votre force et votre santé et votre argent lorsque vous employez la PEARLINE. Les faits n'ont jamais menti. Le sens-commun, la meilleure voie pour nettoyer le linge c'est la 660

METHODE DE LA PEARLINE.

Occasions d'Ameublement

C'est un fait bien connu que des genres exclusifs et de bonnes marchandises ont fait notre réputation et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Nous faisons une spécialité de meubler complètement les chambres et les maisons . . . . .

RENAUD, KING & PATTERSON,

"Fournisseurs d'Ameublements," 652 rue Craig.

VENTE

De Broderies, Lawns et Cretonne

Endommagés lors du dernier voyage du "Parisian"

MERCREDI, le 11 du courant

nous vendrons à nos salles, rue St-Jacques à deux heures, pour le compte des assurances :

6,000 pièces de broderies,
500 pièces de Cretonnes,
500 pièces de Lawns,
51 boites de broderies françaises et autres marchandises.

En lots pour le commerce et absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 242-2

Acte des Liquidations

IN RE "THE CANADIAN TRADING & SHIPPING CO."

En liquidation.

Les soussignés vendront par encan, au No. 97 rue Saint-Jacques, Montréal, Mardi, le 17 Décembre 1901, à onze heures de l'avant-midi, l'actif suivant:

Un jugement contre John B. Blandy et al Londres, Angleterre, pour la somme de $6,068.85 avec intérêt et frais. Ce jugement ayant été rendu le 30 juin 1897

A. L. KENT,
A. TURCOTTE
Liquidateurs

MARCOTTE FRERES, Encanteurs 642-2

-Petites Annonces-

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emploi demandé...... Chambre à louer...... Trouvé .... Situation vacante..... Agents demandés...... Employés demandés.. Servantes demandées, Maison à louer........ A vendre .... Propriété à vendre.... Perdu..................	20 mots ou moins. 3 insertions 10c

EMPLOI DEMANDE

UN COUPLE sans enfants désire une situation l'homme comme cocher ou homme de cour et la femme comme bonne cuisinière, peuvent fournir de bons certificats. S'adresser rue Notre-Dame, No 2181. 241-2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hotel-de-Ville, mains d'œuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes-malades, des femmes de journée un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — URBAIN LAFONTAINE, gérant. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE. Des amis demandent un médecin vétérinaire à Rigaud. S'adresser hôtel Chevrier. 234-9

ON DEMANDE une fille pour aider à la bar, pas besoin d'expérience. S'adresser au No. 71 rue Cathédrale, ou à Fred's Restaurant, 104 rue Saint-Antoine 240-7

ON DEMANDE une servante générale, pour une petite famille. S'adresser au No. 318 rue St-Timothé. 240-3

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage ni repassage. Références exigées. S'adresser au No. 372 rue Sherbrooke, coin St-Denis. 240-3

ON DEMANDE — Une servante ; très bons gages, peu d'ouvrage. S'adresser au No. 693 rue Ste-Catherine. 241-3

ON DEMANDE des filles comme "finisseuses" dans les gilets ; doivent savoir parler un peu l'anglais. S'adresser au No 118 rue St-Laurent, M. Shoemaker. 240-3

ON DEMANDE des filles comme finisseuses dans les gilets. Doivent comprendre un peu l'Anglais. Ouvrage permanent. S'aresser au No 118 rue St-Laurent. M. Shoemer. 242-3

ON DEMANDE une jeune fille, ou une personne âgée pour aider au ménage. S'adresser 542 rue St-André. 242-3

ON DEMANDE. — On demande des bonnes filles de moulin et aussi des apprenties pour travailler dans les vestes : bons gages, place permanente. S'adresser au No 931 St-Hypolite. 241-3

SERVANTE—On demande une servante générale, pas de lavage, bons gages. S'adresser au No 141 rue Cherrier. 238—jno

SERVANTE. — On demande une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser 679 rue St-Antoine. 288-7

SERVANTE.— On demande une servante générale avec références, pour une famille de 3 grandes personnes. Adresse, 202, St-Laurent, F. Ship. 240-3

SERVANTE.— On demande une servante générale au No 1634 Notre-Dame. Elle devrait coucher chez elle. 240-3

SERVANTE. — On demande une fille générale sachant faire la cuisine, au No 96 rue St-Denis. 241-3

SERVANTE. — On demande une bonne servante avec références au No 85 rue St-Christophe. 241-3

SERVANTE. — On demande une servante sachant faire la cuisine, au No. 130 Berri. 241-3

SERVANTE.— On demande une servante sachant faire la cuisine, au No 23 Ave Laval. 242-3

FEMME.— On trouvera au No 49 rue St-Louis, une bonne femme de journée, pour lavage, repassage, etc, ouvrage garanti. Très bonnes références. 242-3

APPRENTI.— On demande un apprenti tailleur, chez C. O. Gravel, 347 Notre-Dame, Hochelaga. 242-3

COMMIS. — On demande un commis d'expérience avec de bonnes références pour un magasin de fourrures. S'adresser 1649 Notre-Dame. 240-3

UNE FILLE de chambre bien recommandée. Sachant coudre préférée, au No 467 Sherbrooke. 240-3

AU NO 479 rue St-Denis, on demande une servante générale. Pas de lavages. 240-3

103 CHERRIER, on demande une servante. Pas de lavage ni repassage. 240-3

PLOMBIER.— On demande un plombier connaissant le soin des chevaux. S'adresser au No 205 rue Rachel. 241-3

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme d'expérience pour un bureau. Ecrire en mentionnant l'âge et le salaire requis à "P" 917 "La Patrie." 241-3

ON DEMANDE des appareilleurs et une jeune fille pour doublures et une bonne poseuse d'empeigne. S'adresser 582 Laval. 242-3

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de trois personnes. Une fille venant de la campagne serait préférée. S'adresser au No 2 Park Ave, entre 8 heures et midi. 242-3

MAISON de PENSION.— On demande des pensionnaires de table au No 130 rue Berri. Excellente pension. 242-3

A LOUER

MAISON A LOUER. — A louer une maison très confortable, chaude, et en bon état ; appartements éclairés, à louer à moitié prix pour l'hiver. S'adresser immédiatement au No. 1107, rue Saint-Jacques. 239-6

CHAMBRE. — Chambre à louer au No 200 Sherbrooke, place magnifique, prix modéré à un bon locataire, déjeuner si on le désire. 240-3

CHAMBRES ET PENSION.— Plusieurs chambres doubles bien meublées, pour messieurs, dans une famille privée. On donne aussi une très bonne pension. S'adresser à 453 Lagauchetière. 240-3

CHAMBRE A LOUER. — A louer une chambre simple, bien meublée, dans une famille privée. S'adresser à 952 De Montigny 240-3

CHAMBRES A LOUER.—Chambres meublées et non meublées, grandes, bien éclairées, sur le devant, étage du bain, w. c., dans une famille sans enfant. 459A, Lagauchetière. 240-3

CHAMBRES ET PENSION. — On trouvera de belles chambres, magnifiquement garnies, eau chaude et froide dans toutes les chambres, éclairées au gaz, avec pension de première classe. Bell Téléphone 140 rue Berri. 241-3

CHAMBRES A LOUER — Chambre double ou simple dans une famille sans enfants, chauffées à l'eau chaude, étage du bain, lumière Auer, Usage du Téléphone, 167 St-Denis. 7-9-10-11-12-13-14

CHAMBRES A LOUER. — A louer, chambres doubles et simples, meublées ou non, éclairées au gaz, eau chaude, dans une belle localité au No. 387 rue Dorchester, près de la rue Berri. 241-3

CHAMBRES A LOUER. — 2 grandes chambres meublées ou non, une en avant et l'autre en arrière, dans une famille privée. 300 St-Denis. 241-3

CHAMBRES A LOUER— A louer dans une famille privée, chambres chauffées à l'eau chaude, lumière Auer. No. 29 Dubord. 141-3

CHAMBRES A LOUER. — Deux belles chambres, une double et une simple en avant, tout le confort désirable. 105 rue St-Denis. 241-3

CHAMBRE ET PENSION ou sans pension. S'adresser au No. 746 rue St-Laurent. 242-3

CHAMBRES et PENSION. — A louer grandes et petites chambres bien meublées. On donne aussi une pension de première classe au No 54 Cadieux. 242-3

CHAMBRE. — A louer, une chambre simple bien meublée au No 49 rue St-Louis, près de la gare Viger. 242-3

DEUX CHAMBRES à louer, bien meublées, chauffées à l'eau chaude, au No 336 rue St-Hubert. 241-3

1604 ONTARIO. — Une belle chambre pour une jeune homme dans une famille anglaise sans enfants. Un bain dans la chambre, deux fenêtres. 7-10-12

NO 650 ST-LAURENT.— Belles grandes chambres garnies à louer. Conditions faciles. 240-3

A VENDRE

A VENDRE — Près de la station Lachevrotière, maison en pierre taillée, trois étages, terrain un arpent carré. Pour détails s'adresser à Pierre Beaucage, Lachevrotière, Co. Portneuf. 242-2

A VENDRE.— Une bonne maison de pension, trois étages, meublée et remplie de pensionnaires, $150 comptant. Une belle maison en pierre dans le centre des affaires nous la vendrons payable $25 par mois. Osw. Chaput & Cie, édifice "La Presse." 241-3

A VENDRE.— Merveilleux bargains dans les pianos droits Morris, Steinway, Nordheimer, Evans Bro, et autres, au magasin de pianos de Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre les rues Stanley et Drummond. Ouvert tous les soirs. 2402

A VENDRE — Petit cheval, sain, pesanteur 950 livres, 12 ans, bon pour ouvrages généraux, l'acheteur pourra le voir le dimanche, p.m. ou le soir après 8 heures, au prix $25.00 No. 200 Mentana. 241-3

A VENDRE. — Magasin de Cigares, bonbons, journaux etc., bonne place d'affaires. Conditions faciles S'adresser à 1232 rue De Montigny. 240-3

A VENDRE à bon marché, une robe de baptême, dentelle fil et broderie et plusieurs autres articles, 1333 rue Saint-André. 240-3

A VENDRE. — PIANOS ET ORGUES. — Si vous connaissez quelque personne qui veuille acheter un piano ou un orgue, envoyez-nous son nom et adresse, et si une vente a lieu, nous vous donnerons une commission comme suit : $10 pour un piano et $5 pour une orgue. Nous vendons argent comptant ou à condition de paiement faciles et nous prenons les vieux instruments en paiement partie. Lorsque nous irons chez le client mentionné, votre nom ne sera pas mentionné, à moins que vous demandiez qu'il en soit autrement. Adressez toute correspondance, comme suit : Beaver Piano and Organ Co., Montréal. 237-5

LOT. — Lot à vendre, 50 x 100, avec canaux d'égouts et rue macadamisée, pour 15 cents le pied. Coin Hutchison et avenue Bernard, Outremont, $5,-son et avenue Bernard, Outremont, $500 comptant. S'adresser 177 rue Rivard. 238-6

PIANO. — A vendre, joli piano droit, bon comme un neuf, trois pédales, fabrique de Boston, caisse en acajou, son doux, garanti, grand bargain, $35 comptant, 238 rue St-Dominique. 239-6

A VENDRE

A VENDRE. — Matériel d'imprimerie, comprenant caractère, presses, etc, en très bonne condition. S'adresser à Mme Veuve Trépanier, Louiseville. 241-6

A VENDRE. — Pianos droits Steinway, un bargain et plusieurs autres occasions chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre les rues Stanley et Drummond, dans les pianos, droits Morris, Nordheimer, Evans Bros., etc. X 237-5

A VENDRE.— Un bon piano droit Heintzman, garanti être en parfait ordre, instrument de belle apparence. Si on l'achète immédiatement, il sera vendu pour $150 payable partiellement. Escompte pour argent comptant. S'adresser chez Layton Bros, 144 rue Peel.

A VENDRE.— Petit piano pour exercices, convenable pour commençants, prix $45, payable $5 comptant et $3 par mois. Bargains, pour un acheteur immédiat. S'adresser à Layton Bros, la maison populaire de pianos et orgues, 144 rue Peel. 242-1

VIOLONS. — A vendre violons italiens antiques et rares, pour artistes, dames ou messieurs. Il faut les vendre, 145 Cadieux. 242-3

CHEVAL A VENDRE. — A vendre, un beau cheval sans défaut à bon marché, jeune 7 ans. S'adresser au No. 218 rue St-Charles Borromée. 240-3

SLEIGHS ET COFFRE - FORT — A vendre, 2 sleighs crachoirs et sleigh express de travail et un coffre - fort à vendre à sacrifice. S'adresser à 1440 rue Notre-Dame. 640-3

PIANO A VENDRE. — Chance exceptionnelle pour les fêtes, magnifique cottage, 7 octaves, ayant coûté $350 sacrifié à $115.00, S'adresser au No. 210 St-Dominique. 242-3

UN MAGNIFIQUE SLEIGH, presque neuf, pour 2 ou 4 personnes. Adresse 1951 rue Notre-Dame. 241-3

DIVERS

ON A DEMANDE l'hiver dernier une cent datée de 1885, récompense promise pour celui qui la trouverait ; si elle est encore recherchée, j'en ai une à mon bureau. Alex. Gravel, M. de P. Montabam. 240-3

OCCASION D'AFFAIRES.— Une occasion splendide pour un jeune homme désirant s'établir dans une ligne manufacturière, faisant actuellement de bonnes affaires. Capital requis $10,000. Le vendeur se retirant des affaires pour cause de maladie. S'adresser par lettre à 785 "La Patrie." 6-7-9-10-11-12-13-14

BANQUEROUTE.— Fonds de banqueroute dans les chaussures, vendu à 50 pour cent, chez B. Guimond & Cie., 1806 Ste-Catherine. 240-3

DEFENSE d'avancer en mon nom sans un ordre signé de ma main. Hormisdas Guénette, Montréal, 9 Décembre, 1901. 242-3

MUSIQUE. — Vous trouverez un bon professeur de musique au No. 1201 B rue De Montigny, $1.00 par mois. 240-3

APPRENEZ UN METIER qui vaut mieux qu'un héritage ; l'héritage se perd, le métier ne se perd pas. On demande des filles intelligentes pour apprendre le métier de cigarière. Salaire deux à quatre piastres par semaine pour les deux premiers mois et de quatre à six piastres par semaine pour les mois suivants. Salaire augmentant suivant leur capacité. S'adresser à J.M. Fortier, Ltd., No 1982 Notre-Dame, Montréal, 242-3

POUR LES FROIDS !— Voulez-vous du "Bois" à bon marché, venez au No 39, rue Brebœuf, près de la rue Rachel. Slabs sciées, $1.00 le gros voyage, Bois franc scié, fendu, $1.10 le voyage. Aussi toutes les sortes de bois de corde. Charbon Coke $1.75 le voyage. Nous gardons aussi constamment en stock les lignes suivantes : Charbon stove, Chestnut Scotch, etc. Nos grains sont au plus bas prix, aussi foin, moulée, avoine, paille, foin à vache. Nous faisons une spécialité de grain mélangés pour volailles. Ne vous trompez pas venez chez E. Pelletier, au No 39 rue Brebœuf, près rue Rachel. 242-6

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Félix Rousse, en son vivant, commerçant de la Cité de Montréal.

Montréal, ce 4 décembre mil neuf cent un.

DOSITHE ROUSSE,
CLEPHIRE ROUSSE,
(Epouse de Cyrice Legault
MATHILDEE ROUSSE,
(Epouse d'Evariste Carrières). 241-2

ARGENT A PRETER

Sans endosseur ou sécurité

Les personnes salariées peuvent obtenir de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ou sécurité ; paiement pour accommoder l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montréal Credit Company, 104 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 236-25

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10,722, Gédéon Leblanc, demandeur vs Félix Deslauriers, défendeur.

Le dix-huitième jour de décembre 1901, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 446 rue St-Christophe, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

M. DANDURAND, H.C.S.

Montréal, 9 décembre 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14,003, Thomas Dionne, demandeur vs Ovila Laporte défendeur.

Le 18ème jour de décembre 1901 à 10 heures de l'avant-midi, au lieu de la place d'affaires du dit défendeur au Numéro 1318A rue Ste-Catherine, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un stock de modiste et les fixtures du magasin, etc, etc.

Conditions : Argent comptant.

ALPH. ST-GEORGE, H.C.S.

Montréal, 9 décembre 1901.

PLUS FROID CE SOIR ET DEMAIN

Toronto, 9. — Temps nuageux, plus froid ce soir, avec venir du nord. Mardi, vent violent du nord. température plus froide, neige.

OBSERVATIONS

Il a plu partout dans Ontario et l'ouest de Québec. On peut s'attendre à une température plus froide et à des vents violents dans la région des grands lacs et la vallée du Saint-Laurent, mardi et mercredi

Températures maxima et minima.—Calgary, 20, 14; Winnipeg, 18, 16; Parry Sound, 32, 30; Toronto, 38, 22; Ottawa, 38, 22; Montréal, 34, 22; Québec, 22,18 Pointe-au-Père, 22, 8.

AVIS

M J. E. Demers de Lachine est toujours notre agent pour Lachine, et est autorisé à collecter les abonnements dus à La Patrie,

Les abonnés qui ne recevraient pas La Patrie régulièrement sont priés de lui en donner avis ou à nous directement.

LAVAL

L'honorable M. Tarte s'est rendu hier à Saint-Léonard-de-Port-Maurice, comté de Laval, à la demande de quelques amis pour rencontrer les différents candidats libéraux et tâcher d'obtenir d'eux un arrangement amiable qui rétablisse l'unanimité de l'effort et le ralliement des combattants du parti contre l'adversaire commun qui guette dans l'ombre.

L'assemblée de Saint-Léonard avait été convoquée par M. Armand, l'un des prétendants à la candidature ministérielle. L'hon. M. Tarte a demandé à M. Armand de vouloir bien interrompre et cesser ses assemblées, dans l'intérêt supérieur du parti. M. Armand s'est plaint d'avoir été rejeté par la convention qui a choisi M. Wilson.

Le ministre proposa de réunir les chefs reconnus du parti libéral dans le comté de Laval, les esprits dirigeants dans chaque paroisse pour leur soumettre les griefs et les représentations formulés contre la convocation de la convention dans laquelle M. Wilson a été élu candidat ministériel, afin de les consulter sur les meilleurs moyens d'entente et d'offrir à l'adversaire un front compact, sans divisions ni récriminations.

M. Armand a consenti à ajourner son assemblée, afin de consulter ses amis.

M. Wilson a déclaré que bien qu'investi d'un mandat qu'il avait acepté, il n'a aucune objection à faire contre cette consultation proposée par l'honorable M. Tarte.

M. Gordien Ménard a aussi parlé dans le même esprit de conciliation.

IMPERTINENCE

Le " Pionnier " est entré d'une façon impertinente dans le débat qui se poursuit en ce moment sur Louis Veuillot.

Son article d'hier en réponse à celui de madame Dandurand dénote à la fois chez son auteur un esprit grossier, une absence de délicatesse et de gentilhommerie.

L'écrivain du " Pionnier " avait le droit de discuter à son mérite la question de " L'Eternel Fétiche " ; il devait s'en prendre aux arguments de madame Dandurand, s'ils ne lui plaisaient pas, et non à sa personnalité.

L'ECOLE DE LA FERME-NEUVE

L'inauguration de la maison d'école de la Ferme-Neuve aura lieu le 18 décembre courant.

Le comité des journalistes a désigné pour le représenter officiellement à cette fête notre confrère M. P. A. Côté, secrétaire de la rédaction à la " Presse."

Il est plus que probable que l'hon. M. Rolland, M. C. B. Major, M.P.P., M. Girard, M.P.P., M. Cherrier, M.P.P., et autres assisteront à cette cérémonie d'inauguration.

On sait que cette école de la Ferme-Neuve a été fondée à l'aide de souscriptions publiques recueillies par les journalistes de Montréal.

SIR ADOLPHE

La "Gazette" annonce que sir Adolphe Caron sera le candidat conservateur à l'Islet, à l'élection partielle qui aura lieu dans ce comté.

LE RECENSEMENT DE NOTRE PROVINCE

La population française

(Spécial à "La Patrie)

Ottawa, 9. — Le bureau du recensement annonce que la population totale de la province de Québec est comme suit :

	1891	1901.
Population totale	1,488,535	1,645,572
Population française	1,186,346	1,307,980
Augmentation de la population totale.		157,037
Augmentation de la population française		121,634

Il manque encore quelques rapports des parties éloignées de la province.

M. Thomas Chapais publie dans l'"Evénement" de Québec, un long article pour démontrer comment M. de Lavessan, ministre de la marine dans le cabinet Waldeck-Rousseau, s'est engagé comme membre d'une loge maçonnique à combattre le protectorat catholique de la France en Orient.

Sans vouloir approuver aucunement en cela M. de Lavessan, nous ferons remarquer à M. Chapais que M. de Lavessan est membre du gouvernement de M. Waldeck-Rousseau, lequel a proclamé, l'autre jour, devant la Chambre, avec une superbe éloquence, le protectorat de la France sur les intérêts catholiques de l'Orient.

M. Chapais se rappelle d'ailleurs que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères dans ce même cabinet Waldeck-Rousseau, a, l'an dernier, dans un discours à la chambre des députés, appelé la France : "une grande puissance ca-

Une Mort Tragique

Le gardien de la " Montreal Foundry ", 26 rue St-George, tué par un fil électrique

SON CADAVRE AFFREUSEMENT BRULE ET MUTILE

Vers onze heures, ce matin, un triste accident est arrivé à la Montreal Foundry, au No 26 rue St-George. Albert Lemarchant a trouvé la mort dans les circonstances les plus horribles.

Le gérant de l'établissement étant descendu par hasard dans la cave, sentit une forte odeur de roussi. Il crut à un commencement d'incendie et descendit par l'élévateur à marchandises, pour s'enquérir.

Au fond de la cave, près de la fournaise, gisant sur un tas de charbon, Albert Lemarchant se tordait dans les souffrances que lui causait un fil électrique enroulé autour de son corps.

Le gérant monta aussitôt à l'étage supérieur, donna les ordres les plus prompts d'avertir la compagnie électrique et dix minutes après le fil était coupé.

Durant tout ce temps, le pauvre ouvrier souffrait le martyre.

Plusieurs citoyens s'étaient portés au secours de l'infortuné, mais comme il fallait être munis de lanternes pour arriver jusqu'à lui, ils furent forcés d'attendre l'arrivée des employés de la compagnie.

Une forte odeur de chair brûlée se répandait dans l'établissement. A la tête du puits de l'élévateur on entendait des cris déchirants.

Lorsqu'on arriva près du malheureux, il avait cessé de vivre. Ses mains étaient brûlées jusqu'aux poignets ; son nez, ses yeux et ses joues étaient rôties et, détail horrible, son corps était couvert de brûlures.

Il avait son chapeau sur la tête et sa pipe était à ses côtés. Le fil électrique a dû se promener sur son corps et serpenter par la force du courant de droite à gauche.

Albert Lemarchant était un honnête plâtrier qui, à venir jusque à hier, était domicilié sur la rue St-Dominique. Ses bonnes qualités lui avaient valu la position de gardien de la fonderie et de bonne heure, ce matin, il était occupé à installer ses effets dans une chambre qui lui avait été désignée à l'étage supérieur. Il ne connaissait pas, paraît-il, toutes les pièces de la fonderie et ignorait la disposition des fils électriques dans la cave. Cet accident terrible ne serait peut être pas arrivé s'il eut attendu des instructions d'un employé qui était absent ce matin, par affaire. Il reçut ordre cependant de remplir les fournaises de charbon et c'est en accomplissant ce devoir qu'il trouva la mort.

ECHOS D'OTTAWA

Dépêches de condoléances du prince et de la princesse de Galles—La picote.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 9.— Lord Minto a reçu des dépêches de condoléances, pour M. Blair, du Prince et de la Princesse de Galles, de M. Chamberlain et de lord Strathcona. Les ministres assisteront en corps aux funérailles, cette après-midi.

La dépêche envoyée à M. Blair vendredi soir, est restée toute la nuit à Buffalo et le ministre a appris la triste nouvelle en lisant un journal de l'endroit. En moins d'une heure, il était en route pour Ottawa.

—Aujourd'hui aurait été le 28e anniversaire de la naissance de feu M. Harper.

M. et Mme Blair ont été reçus à la gare par M. Fielding, Mlle May Blair et M. Payne.

—Treize nouveaux cas de picote à Ottawa, depuis samedi. Tous à l'hôpital.

—Le magistrat O'Keefe n'a pas accordé la sommation contre le juge en chef Strong, en Cour Suprême, pour assaut, demandé par M. R. J. Wickstead.

—Mgr Falconio, assistait à la réunion de la conférence St-Vincent de Paul, hier, et a prononcé un discours.

—Le colonel Evans est de retour de Toronto. Les noms des officiers envoyés au War Office pour ratification seront connus bientôt. L'enrôlement commencera ici demain. Douze hommes seront pris à Ottawa.

—L'histoire des journaux bleus donnant des détails sur l'envoi d'un contingent à Londres pour le couronnement du roi est sans fondement. Rien n'a encore été reçu ici à ce sujet.

COMMERCE LOUCHE

Une maison d'affaire qui attire l'attention des détectives

Le 26 novembre, des individus prenaient possession de l'immeuble qui porte le No 94 rue des Enfants Trouvés, et affichaient à la porte en lettres voyantes "HUDON - ROBERTSON PRODUCE l'enseigne suivant :

Dans des circulaires envoyées un peu partout à la campagne, Hudon, Robertson & Co., annonçaient que l'établissement qu'ils avaient ouvert au No 94 rue des Enfants Trouvés, était une succursale du marché Smithfield, de Londres, Angleterre. On sait que le marché Smithfield fait des affaires florissantes.

Le chef de la sûreté informé de l'ouverture de la prétendue succursale du marché Smithfield, se mit en frais d'étudier les agissements des promoteurs de l'entreprise, et vendredi soir, à la demande d'un marchand tailleur de la partie Ouest de cette ville, il faisait émettre un mandat d'arrestation contre un nommé Bishop, qui se faisait passer pour le gérant de la Hudon-Robertson Produce Co. Bishop aurait obtenu sous de fausses représentations, un habit du tailleur en question. Samedi matin, quand les détectives se présentèrent au No 94 rue des Enfants Trouvés, pour exécuter le mandat, ils trouvèrent la boutique fermée.

Le règne de la Hudon-Robertson Produce Co., avait été, comme on le voit, très éphémère.

Les détectives poursuivent leur enquête.

BANQUET DES INGENIEURS

Les membres de l'association canadienne des ingénieurs chargés de diriger les engins à vapeur fixes, ont fait honneur au chef de cuisine de cet établissement. Un parfait service, des fleurs, des discours très appréciés ont fait de ce banquet un des plus réussis depuis nombre d'années.

La manufacture de cigares Stonewall Jackson avait gracieusement fourni les cigares. MM. J. J. Murphy, président ; Geo. Hunt, Richard Marchand, B. A. York, R. Connolly, W. Ware, organisateurs du banquet, méritent des félicitations. —

UN CHEVAL S'EMBALLE

Un jeune homme, du nom de A. Sinsivère, employé chez M. A. Tremblay, épicier, 105 rue Moreau, a failli se faire tuer, samedi soir. Il était monté sur une voiture de livraison, quand le cheval qu'il conduisait prit soudain le mors aux dents, et s'élança sur la rue Moreau, dans une course effrénée. Le jeune homme fut lancé sur le pavé, mais heureusement il en fut quitte pour la peur. Le cheval fut arrêté à la hauteur de la rue Ontario.

NOTRE-D'ME DE BONSECOURS

Demain, fête de la Translation miraculeuse de la maison de la Ste-Vierge, de Nazareth en Italie, on dira la Ste-Messe à 7 1-2 heures, dans la chapelle du monument de Notre-Dame de Bonsecours.

ECHOS DE QUEBEC

Recrutement a Québec—L'Université Laval — Accidents fatals.

(Dépêche spéciale)

Québec, 9 — On a commencé, ce matin, au bureau de la milice, le recrutement du détachement de trente-neuf soldats du district de Québec pour le nouveau régiment de "Canadian Yeomanry," qui doit aller guerroyer dans le sud-africain. Une vingtaine d'hommes ont offert leurs services jusqu'à présent. Six ont subi l'examen préliminaire de rigueur, ce matin, devant le lieut.-col. Pelletier, D. O. C., et ils ont été référés au chirurgien, le lieut.-col. Sewell, qui leur a fait subir l'examen médical. Deux ont été acceptés. Les quatres autres attendent sa décision.

—Le banquet annuel du corps universitaire, à l'occasion de la fête patronale de l'Université Laval, a eu lieu hier au Grand Séminaire, sous la présidence du recteur, l'abbé O. Mathieu, C. M. G. Les convives étaient Son Honneur le lieut.-gouverneur Jetté, ancien professeur de la Faculté de droit de la succursale de Laval à Montréal ; Mgr Bégin, Mgr Laflamme, Mgr Hamel, M. Casgrain, l'hon. E. J. Flynn, l'hon. F. Langelier, MM. Dorion, Sirois, Belleau, Prince, Rivard et Bernier. Les Drs L. J. A. Simard, A. Vallée, E. Turcot, Brochu, Catellier, Ahern, Marois, Hamel, A. Simard, Fortier, Croté et O. Rousseau.

—M. Lamothe, victime d'un fatal accident à Montréal, est mort à l'Hôtel-Dieu, à Québec, hier.

On annonce aussi la mort, à l'Hôtel-Dieu, d'un M. Emond, de Québec, victime, lui aussi, d'un accident. L'enquête du coroner aura lieu demain.

—D'après une lettre que le ministre de l'agriculture, l'hon. M. F. G. M. Déchène, vient de recevoir du député-ministre de la milice, le col. L. F. Pinault, M. Harland Smith, l'agent spécial des autorités impériales, sera à Québec dans quelques jours, pour faire le choix de chevaux pour l'infanterie montée ou la cavalerie légère du Sud-Africain.

LA CONTESTATION DE VAUDREUIL

L'argumentation sur la motion du requérant pour plus de particularités sur les obligations préliminaires dans la cause de l'élection contestée de M. Pilon, député élu pour Vaudreuil, a eu lieu ce matin devant l'hon. juge Mathieu, en Cour de Pratique.

M. Bisaillon, avocat du requérant bertrand, a fait valoir les allégués de sa motion disant que les accusations portées contre son client et allant à établir qu'il n'a pas qualité pour contester l'élection, sont trop vagues et qu'il lui faut plus de particularités.

M. Gervais, pour l'intimé, a commencé par dire que les objections préliminaires dont on se plaint ne sont pas encore régulièrement devant la Cour, vu qu'il a donné avis qu'il n'entendait les présenter formellement que le 17 du courant.

Au mérite, il a déclaré ses allégations parfaitement suffisantes, et a de plus soutenu que la Cour, au lieu de ne lui accorder qu'un délai de quelques jours pour les formules, avait le pouvoir d'étendre ce délai et que, en justice il avait droit à au moins quinze jours, considérant que le requérant avait lui-même à sa disposition soixante et dix jours pour formuler ses plaintes contre l'intimé. La cause a été prise en délibéré.

JOLIETTE

La ville de Joliette demandera à la législature de Québec de modifier et de refondre sa charte.

LA BOUCANE

Demain soir aura lieu, au No 1038 rue Ontario, une réunion du Club La Boucane". Tous les membres sont priés d'y assister.

UNE CONFLAGRATION

Kalamazoo, Mich., 9. — Toute la partie commerciale du village de Gobbs, situé à 20 milles de Kalamazoo, a été détruite par le feu hier. 16 magasins sont réduits en cendre. Les pertes sont évaluées à $100,000.

LA VACCINATION

Le bureau de santé a engagé trois nouveaux médecins pour aider à la vaccination.

Tandis que les autres maisons de pianos de la rue Ste-Catherine paient des milliers de dollars par année pour location ou taxes, les entrepôts de Layton Bros., grands, élégants et up-to-date ne coûtent que quelques centaines de dollars par année.

C'est la cinquième raison pour laquelle Layton Bros., 144 rue Peel, peuvent donner plus que toute autre maison à Montréal, une meilleure valeur dans les pianos et les orgues. 242-1

CLUB LETELLIER

Importante assemblée du Club Letellier, demain soir, au lieu ordinaire.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Mse en quarantaine—Trois de ses élèves ont la variole.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 9.— Trois cas de picote s'étant déclarés à l'Université d'Ottawa, cette institution est placée en quarantaine pour dix jours. Les trois élèves malades ont été transportés à l'hôpital de l'île Porter. Les 170 pensionnaires ont été vaccinés et quelques-uns sont sous surveillance à l'infirmerie. Les deux cents externes devront rester chez eux pour dix jours. Toute visite à l'université est interdite. Pour cette raison, les élèves n'ont pu assister hier, aux funérailles de l'ex-échevin Gleason, dont le fils fit ses études à l'Université. Le Dr Low, officier de santé était à l'Université ce matin, et toutes les précautions ont été prises pour empêcher le fléau de se propager.

INTERESSANTE DECISION

Bélair devra montrer son bras à nu, mais pas en public

L'hon. juge Mathieu a donné sa décision, ce matin, sur l'objection soulevée par le demandeur à son examen dans la cause de Joseph Bélair vs P. D. Dodds & Co. Comme nous l'avons déjà dit, le demandeur, qui réclame des dommages à cause de blessures reçues pendant qu'il travaillait pour les défendeurs, refusait de montrer son bras, alléguant qu'un membres humain ne pouvait être considéré comme un exhibits. La cour a décidé que le témoin devait exhiber son bras nu, mais lui a laissé la liberté de le faire dans une chambre privée, s'il le désirait.

NOUVEAUX CONSULS

Washington, 9.—Le président a envoyé, aujourd'hui, les nominations suivantes au Sénat :

Consul des Etats-Unis : Richmond P. Pearson, de la Caroline du Nord, à Gênes ; Henry D. Saylor, de Pennsylvanie, à Dawson City, Canada.

MLLE STONE

Sofia, Bulgarie, 9.— On annonce que Mlle Stone et Mme Tsilka sont cachées dans les environs de Rilo (à 5 milles environ au sud de Duboutza, Bulgarie).

LE LAC DE L'ECORCE

Le gouvernement Parent a reçu de nombreuses demandes de la part d'amateurs de pêche qui désiraient louer le lac de l'Ecosse, mais toutes les demandes ont été repoussées, le gouvernement ayant décidé de laisser cette pièce d'eau pour l'amusement et l'utilité des colons et du public.

Le lac de L'Ecorce est une magnifique pièce d'eau située dans les cantons de Montcalm et d'Arundel, dans le comté d'Argenteuil. La truite et le brochet y abondent.

QUI DIT VRAI?

A propos de la reine Wilhelmine et de son mari

Londres, 6. — Une dépêche de La Haye à l'"Evening News", publiée aujourd'hui dit :

"La paix règne de nouveau au palais. L'homme le plus heureux de la Hollande est le major Van Tets qui a été blessé en défendant la reine Wilhelmine, par le prince Henri, ou, comme tous les Hollandais l'appellent à présent avec mépris : "l'Allemand".

VanTets est l'un des dix jeunes hommes qui formaient la garde du corps de la reine quand celle-ci s'est mariée et qui, depuis lors, ont toujours été à la disposition de Wilhelmine. Ils sont fiers de leur servitude. On dit que ces dix beaux jeunes hommes qui entourent la voiture de Sa Majesté, quand celle-ci va se promener, qui patinent quand elle patinent, vont à cheval en sa compagnie, etc., lui ont, dit-on, fait la cour chacun à leur tour. On ajoute que Wilhelmine a, elle-même, étanché le sang de la blessure de Van Tets après son duel, et insiste pour que son mari demande pardon au blessé et à elle-même.

Londres, 7. — Une dépêche d'Amsterdam au "Central News" dit que le major Van Tets est mort jeudi soir.

Paris, 7. — Le correspondant du "Temps" à La Haye dit que les rumeurs malicieusement lancées dans la circulation au sujet d'une prétendue querelle entre la reine Wilhelmine et le prince Henri des Pays-Bas ont été fabriquées par des feuilles socialistes de Hollande, dans le but d'amoindrir le grand prestige de la reine.

Il ajoute: "Il n'existe aucun malentendu dans le ménage royal. Le prince est bon et aimant, la reine aime son mari et l'harmonie n'a jamais cessé de régner."

Le correspondant du "Temps" à la réputation d'être toujours fort bien renseigné.

MARCHANDISES SANS LOYER A PAYER SUR LA RUE STE-CATHERINE

Lorsque le revenu de la sous-location de la partie supérieure de la bâtisse occupée par le magasin de pianos de Leach 2140 rue Ste-Catherine, paie le loyer entier de la bâtisse.

Vous comprenez pourquoi les pianos sont à meilleur marché chez Leach que partout ailleurs. 242 1

L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Les membres de l'Association de la presse de la province de Québec, ont procédé hier après-midi, à l'élection de leurs officiers pour l'année 1902 :

Voici quel a été le résultat. Les officiers sortant de charge étaient : Président, L. J. Tarte, de la " Patrie " ; 1er vice-président, Charles Marcil, M.P. ; 2ème vice-président, James Harper, du " Witness " ; secrétaire-trésorier, Dunbar Browne, du Shareholder ; J. I. Brierley, " Herald ", Henry Harvey " La Presse ", H. Mason, "Moniteur du Commerce", John Richards, " Witness " ; ces derniers faisant partie du Comité Exécutif.

Les officiers suivants ont été élus pour le prochain terme : MM. George Porteous, " Witness ", président : Henry Harvey, " Le Journal ", 1er vice-président, J. I. Brierley, " Herald " 2ème vice-président, James Harper, " Witness", secrétaire-trésorier.

Le comité exécutif se compose comme suit : MM. Dunbar Browne du Shareholder ; John Richards, " Witness ", Henry Mason, " Moniteur du Commerce ", John B. Tresseder, " Star ", L. C. Bélanger, " Progrès de l'Est ", Sherbrooke.

CONFRERE EN DEUIL

Nous avons le regret d'apprendre que M. Emile Bélanger, de la " Presse," vient de perdre son unique enfant, le petit Marcel, âgé de 7 mois. Nos condoléances.

Le Capt. Alfred Larocque

Les officiers du 65ème bataillon lui ont offert samedi soir, un lunch d'honneur et lui ont présenté un sabre

Le capitaine Alfred LaRocque, a été samedi soir, l'objet d'une jolie démonstration, au Manège militaire de la rue Craig. A l'occasion de son prochain départ pour le Nord-Ouest, où il a été nommé inspecteur de la gendarmerie à cheval, ses camarades du 65me bataillon des Carabiniers Mont-Royal, lui ont offert un lunch d'honneur.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué : le lieut.-col. Labelle, le lieut.-col. Landry, les majors Mackay, Pelletier, LaRocque, Ostelle ; le chirurgien-major Roy ; les capitaines Desnoyers, de Tonnancour, Beauchamp, Lépine, St-Louis. Ernest Pelletier ; les lieutenants Alban Germain, Barré, Boivin, Gingras, Labelle, Lemieux et Moore.

Au dessert, le lieut.-col. Labelle a proposé la santé du capt. LaRocque. Il le félicite d'avoir été appelé à remplir un aussi haut poste, plein de responsabilités et de rudes labeurs. Le choix par le gouvernement d'un officier du 65me est un témoignage flatteur de la valeur de nos officiers est un honneur qui rejaillit sur tout le bataillon. Cependant, il regrette le départ du capt. LaRocque ; car il perd dans sa personne, un de ses collaborateurs les plus intelligents et les plus actifs.

Après ce discours, qui a été très applaudi, le lieut.-col. Labolle, a présenté un magnifique sabre au héros de la fête.

Le capt. LaRocque a remercié avec effusion, ses camarades, de cette sympathique démonstration et du précieux cadeau qu'ils lui ont offert. Il dit qu'il va dans un pays qui a été témoin de la valeur du 65me bataillon et qu'il s'efforcera d'être fidèles aux galantes traditions de ses aînés : les héros de la Butte aux Français. Bien que n'appartenant plus au 65me bataillon, sa devise sera toujours : "Nunquam retrosum."

Le lieutenant-colonel Landry et le major A. LaRocque ont aussi prononcé de jolis discours.

Le capt. LaRocque partira, demain matin, à 9 heures, pour se rendre à Régina.

LE TERMINAL

Opinion des avocats de la Cité

En réponse à la question du maire :

Est-ce que la résolution adoptée le 23 octobre dernier reconsidérant et abrogeant la motion principale pour l'adoption du préambule et de la section du règlement du Terminal (lequel a été rejeté le 26 juin dernier) et le remettant sur l'ordre du jour, fait revivre le dit règlement de manière àfce que le conseil puisse en continuer l'étude en comité général, et après rapport, procéder à son adoption ?

Les avocats ont répondu comme suit :

"Nous avons l'honneur de vous faire savoir que la résolution de considération en date du 23 octobre a eu pour effet de faire revivre le projet de règlement concernant le Terminal qui doit être remis sur l'ordre du jour pour être discuté, amendé, approuvé ou rejeté par le conseil, suivant le cas et il en est de même du rapport du comité du conseil concernant le même projet."

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 8.— L'Association de tous les corps de métiers d'Ottawa, à une réunion où il y avait trente-cinq délégués, il a été décidé de présenter un candidat ouvrier pour le conseil municipal dans chacun des quartiers de la ville.

—Il semble certain maintenant que le maire prendra des procédures contre M. Balderson, de lui remettre la propriété de la côte Regan pour $15,000 et qu'il avait offert à la ville pour $18,000.

Quand M. Davidson entrera en possession, il devra transférer la propriété à la ville pour $15,000. C'est la ville qui devra payer les frais. On prétend que le maire ayant voté pour l'autoriser à prendre une poursuite contre M. Valderson pour obtenir cette propriété, s'est peut-être exposé à se voir déqualifier.

—M. Edwards, député de Russell aux Communes, vient d'acheter à Chicago, une vache célèbre, "Missie", importée d'Aberdeenshire, Ecosse, et pour laquelle il a payé $6,000. La vache sera ajoutée au troupeau de M. Edwards à Rockland.

—Le Rév. F. T. McGovern, de Richmond, est nommé curé de Chelsea pour remplacer M. Poulin, nommé à Clarence Creek. C'est M. Newman, de Metcalfe qui devient curé de Richmond. Il n'y a pas encore de nomination de faite pour Metcalfe.

—En vertu du jugement des juges MacTavish, Senkler et O'Reilleu, la cotisation, pour les fins municipales de la propriété des compagnies suivantes, a été réduites telles qu'indiquée : Ottawa Electric Co., de $125,000 à $77,000 ; Bell Telephone Co., de $75,000 à $28,000. L'an dernier, la première compagnie était cotisée pour $40,000 et la seconde pour $10,000. Les juges ont déclaré que le pont interprovincial Royal Alexandria, est exempt de taxes.

—Une entente provisoire est intervenue entre les compagnies électriques Ottawa et Consumers, concernant l'érection de poteaux pour lumières électriques sur certaines rues. La cause a été soumise au juge Lount et sera de nouveau entendue le 6 janvier.

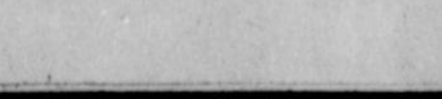
LA VOIRIE

Les credits demandés pour 1902 s'elevent à pres d'un demi million

Le département des chemins demandera cet après-midi, au conseil, de voter la somme de $460,551 pour la voirie cette année, contre $274,552 l'année dernière.

Personnel	$ 31,040.00
Assistante contremaitre	12,012.00
Cours	6,708.00
Usines	10,530.00
Manœuvres	67,860.00
Cours de la rue McCord	962.50
Stations de pompes	425.00
Téléphones	260.00
Usines et réparations	1,200.00
Arrosage	34,020.00
Réparations aux balayeuses	3,000.00
Poteaux électriques	500.00
Nettoyage	44,000.00
Balayage des rues	8,640.00
Balayage (le soir)	40,460.00
Numérotage	1,548.00
Inondation	6,808.000
Lits de rivières	1,300.00
Divers	1,000.00
Dépenses imprévues	600.00
Enlèvement de la neige (trottoirs)	1,000.00
Enlèvement de la neige (ordinaire)	12,000.00
Ecoulement des eaux	1,500.00
Réparations aux égoûts	5,000.00
Macadam	60,000.00
Chemins non pavés	6,000.00
Trottoirs et rues	6.,000.00
Enlèvement de la neige (tramway)	30,000.00
	$460,551.00

Toronto, 9. — On annonce de Londres que l'état de santé de Lord Strathcona s'améliore constamment.



AU PALAIS

L'hon. juge Archibald a rendu un jugement élaboré dans une cause de la ville de Hull vs dame Nancy N. Wright. Il s'agissait d'une action en bornage, les parties ne s'accordant pas sur les limites de propriétés leur appartenant respectivement dans les environs de Hull. La difficulté reposait sur un cours d'eau séparant les deux propriétés et chaque partie avait aussi pris un bref d'injonction afin d'empêcher l'autre de faire certains travaux sur le cours d'eau ci-dessus mentionné. La cour a donné gain de cause à la défenderesse, a maintenu son injonction et a renvoyé celle de la de-

— J. H. Georges Dillon a inscrit en — J. St. Georges Dillon a inscrit en appel du jugement rendu il y a quelque temps dans la cause de Dillon contre la ville de Montréal.

— On a commencé ce matin en cour supérieure un procès par jury devant l'hon. juge Archibald dans une cause de dame veuve Edmond Mullin contre la compagnie des Chars Urbains. La demanderesse réclame $10,000 à cause de la mort de son mari qui mourut à la suite de blessures en étant frappé par un des chars de la compagnie défenderesse dans la soirée du 9 mars dernier, sur la rue Notre-Dame, à Maisonnneuve.

— L'hon. juge Mathieu a accordé ce matin la requête de la ville de Maisonneuve demandant que l'hon. Chs Desjardins et MM. Chs A. Reeves et Télesphore Lescadre soient nommés commissaires à l'expropriation pour l'extension de la rue Lafontaine.

LA BOURSE

La Bourse est faible ici et à New-York La Pacifique descend à 112½ ici et à 116¼ à Londres. Le Richelieu perd un point à 111. Le Twin City est plus faible et le Toronto stationnaire. Le Power recule de ⅜ de point sur samedi.

Le Montréal Cotton, ex-dividendo s'est vendu 115.

Cours de Londres reçus aujourd'hui, par dépêche spéciale par MM. L. J. Forget & Cie., Grand-Tronc 1ère préf., 97; 2e, 83 5-8; 3e 32 5-8.

Pacifique-Canadien 116¼
Anaconda £6¼.

BOURSE DE MOENTRAL

Montréal, 9 Décembre 1901.

VALEURS	Vendeur 6 Déc.	Acheteur 6 Déc.	Vendeur 9 Déc.	Acheteur 9 Déc.
Pacifique Canadien	114	113⅝	112⅝	112⅜
Détroit Electric				
Duluth Com	11	10	12	.....
" Pfd	21	19	22	.....
Tramw Winnipeg	120¾	110	120	110
Montréal St R'y	271	271½	271½	270
" " nouveau				
Toronto St R'y	117	116½	116	115⅞
Halifax "	105	104½	105	103
St-Jean "	115	110	115	110
Twin City Transit	107¼	107	105⅜	105⅜
" Pfd				
Cie Rich. & Ontario	114	112	112	110⅜
Cable Commercial	186	185	185½	183
Télégraphe Montréal	175	173	175	173
Téléphone Bell	172	170½	172½	171
Dom. Iron & Steel Com	27½	27	25	23
" " Pfd	81½	80¼	81½	80
Montréal Heat Ligh.	96	95½	95	94⅝
Laurentide Pulp Co.	99½	97½	99	95
Coton, Montréal	116	115	115	114
" Dominion	50	49	50⅛	49
" Can. Coul.	60	55	60	55
" Marchands	96	90	96	90
" Montmorency	98	.....	.....	.....
Can. General Elec Co.	.....	.....	.....	.....
MINES				
War Eagle	.....	.....	.....	.....
Republic	.....	.....	.....	.....
Payne	16	13½	16	14
Montreal London	.....	.....	.....	.....
Virtue	22	21	.....	.....
North Star	28	25½	22½	22
National Salt	.....	.....	30	.....
" Pfd	.....	.....	.....	.....
Dominion Coal Com	47	46½	.....	.....
" " Pfd	121	119	47	46¾
Inter. Coal Com	50	40	121	119
" " Préf	100	.....	50	40
BANQUES				
Banque de Montréal	270	262	270	260
" Ontario	.....	125	.....	125
" Molsons	207½	206½	.....	129
" Toronto	240	223	209	207
" B.N.A.	.....	129	240	230
" Marchands	152	151	155	150
" Royale xd	180	.....	180	.....
" de la N.E.	.....	.....	.....	.....
" des Cant. de l'E.	.....	.....	.....	.....
Banque Commerce	155	15	.....	.....
" Hochelaga	145	139½	145	.....
" Union	117	.....	117	.....
" de Québec	.....	.....	.....	.....
DEBENTURES				
Dom Iron et St	82½	82	83	81
Land Grant ...'on	112	109½	111	109½
Com.Cable Couptd	.....	98	.....	98
Com. Cable Reg	.....	97	.....	97
People's Heat & Light	50	15	.....	.....
Halifax Electric Ry	105	103½	105	103
Can.Col.Cotton Bds	100	98	100	98
Dominion Coal Bds	.....	110	.....	110
Laurentide Pulp	103	103	103	103
Bell Telephone	.....	.....	.....	..

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Can. Pac., 100 à 113, 100 à 112½, 100 à 112¾, 100 à 112½, 50 à 112¾, 25 à 112 5-8, 250 à 112½.
Rich. & Ont., 25 à 112, 95 à 111.
Mo. Power, 25 à 94¾.
Twin City, 155 à 105, 250 à 104½, 125 à 105¼.
Do. Coal Préf., 5 à 120.
Mo. St. Ry., 100 à 271
Tor. Ry., 75 à 116.
Do. Cotton, 25 à 49.
Do. Steel Préf., 8 à 81½.
Mo. Cotton, 50 à 115.
Do. Coal Com., 100 à 46½, 50 à 46¼.
Do. Steel Com., 100 à 25.
Virtue Co., 7000 à 23, 50 à 22½.
Mchts. Bk., 3 à 152.
P. Heat & L. Bds., 2000 à 15.
Do. Steel Bds., 20000 à 82.
Bell Tél., 55 à 171.

LE TESTAMENT DU SENATEUR VILLENEUVE

La succession demande à la legislature d'y apporter des modifications

Madame Villeneuve et ses enfants demanderont à la législature d'apporter les modifications suivantes au testament de feu l'hon. Joseph-Octave Villeneuve, sénateur :

(a) Autoriser les exécuteurs nommés en vertu du dit testament et leurs successeurs à emprunter une somme d'argent pour payer les légataires, remboursable après un certain nombre d'années, avec intérêt et fonds d'amortissements payable avec les revenus ;

(b) Mieux pourvoir au paiement de toutes les dépenses, intérêt et fonds d'amortissement ;

(c) Maintenir un fonds de réserve ;

(d) Augmenter la pension payable à la dite Dame Susan Ann Walker ;

(e) Régulariser le partage des revenus entre les enfants du dit testateur ;

(f) Mettre de côté les legs alimentaires faits en faveur de certains enfants et petits enfants du dit testateur ;

(g) Pourvoir au partage final de la succession ;

(h) Autoriser les dits exécuteurs testamentaires à venir en aide aux dits enfants du testateur ;

(i) Pourvoir au remplacement des exécuteurs testamentaires et à leur rémunération ;

(j) Définir la substitution créée ou devant être créée en faveur des petits enfants ;

(k) Prolonger le délai pour le règlement de la succession avec le ci-devant associé du dit testateur ;

(l) Mieux régulariser la vente des biens appartenant à la dite succession ;

(m) Et pour toutes autres choses en rapport au dit testament et pour les fins sus-mentionnées.

LE CONGRES DE CINCINNATI

Cincinnati, Ohio, 9.—Les délégués qui assisteront à la convention de la Fédération américaine des sociétés catholiques, qui s'ouvre demain, commencent à arriver. L'organisation permanente d'une commission centrale de toutes les sociétés catholiques est considérée comme l'une des entreprises les plus importantes qui aient jamais été faites pour l'Eglise en Amérique. On dit que l'on ne se propose pas de combattre l'autonomie des Hibernians, de Chevaliers de St-Jean, de l'Union Catholique américaine, etc., mais que l'on formera une fédération dans laquelle toutes ces sociétés seront représentées.

A DORVAL

(Correspondance spéciale)

Dorval, 9. — Mardi dernier, avait lieu l'élection du cercle No. 4 de l'Alliance nationale. L'assemblée était très nombreuse. M. George Tardif, présidait. Après les affaires de routine, M. J. B. Lefebvre, substitut, prit le fauteuil et l'on procéda aux élections des officiers. En voici le résultat: M. George Tardif, réélu président à l'unanimité; M. J. Girard, vice - président; M. Rodolphe Lefebvre, secrétaire - financier; M. David Rousse, secrétaire - Archiviste; trésorier, M. Félix Lacroix; introducteur, M. A. Laframboise; Commissaire - ordonnateur, M. J. B. Lefebvre ; réélu substitut du président général, M. Gervais et M. R. B. Decarie (tous deux conjoints; auditeur, M. Dr Valois, réélu examinateur ; M. l'abbé Philippe, réélu chaplain. L'installation des officiers aura lieu le 16 courant à 7 heures du soir. Tous les membres sont cordialement invités à y prendre part à cette fête.

—Séance du Conseil mercredi, sous la présidence de M. J. B. Meloche, maire. Résolution a été adoptée à l'effet de rendre la vaccination obligatoire dans les écoles de la municipalité.

—Le public a été heureux d'apprendre la nomination de Melle Noémi Desjardins deuxième fille de M. Arthur Desjardins, forgeron, institutrice de l'école du haut de Dorval. Melle Desjardins, bien que jeune encore a obtenue son diplome d'école moderne de première classe.

—Le cercle dramatique de Dorval a remis à M. l'abbé Joubert, les recettes de sa dernière soirée au profit de l'église. M. le curé a remercié cordialement nos jeunes acteurs.

VENTES DE L'APRES - MIDI.

Pacifique, 25 à 112¾.
Street, 25 à 271, 25 à 271¼, 25 à 271¼, 75 à 271¼.
Heat Power, 25 à 94¾, 605 à 95.
Dom. Steel, 100 à 25.
Steel Préf.— 1 à 81, 1 à 81½.
Mont. Cotton.— 9 à 115.
Rich. & Ontario.— 25 à 111, 50 à 111½, 25 à 114 3-8.
Coal Préf.— 4 à 120.

Pilules de Longue Vie (Bonard)

DECES

CUERRIER. — A Saint - Zotique, comté de Soulanges le 8 courant, à l'âge de 71 ans, est décédée, Catherine Lalonde, épouse de Jean - Baptiste Cuerrier, rentier.

Le service funèbre aura lieu dans l'église paroissiale, mercredi le 11 courant.

Les parents et amis sant priés d'assister sans autre invitation. 242-2

HENRI. — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 44 ans, Amédé Henri, bourgeois.

Le service funèbre aura lieu mardi le 10 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 498 rue Beaudry, à 8½ heures a. m., pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière au Sault-aux-Récollets, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRE

VIAU.— Mardi,le 10 courant, à 8 heures a.m., dans l'église de St-Clément de Viauville, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Charles Théodore Viau.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 241-2

PIGEON.— Le 10 décembre courant aura lieu le service anniversaire de feu Louis Basile Pigeon, commerçant de Lachine, à 8½ heures précises, à l'église de Lachine.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 241-2

ON DEMANDE des jeunes filles pour apprendre la relieure S'adresser au bureau de LA PATRIE, Dépt des jobs.

Théâtre St. Henri Coin des rues St Jean et Delisle
SEMAINE COMMENCANT LE 9 NOV.
JEAN BARON, l'Homme aux figures de cire
Levée du rideau à 8.15 hrs tous les soirs, Dimanche compris. Matinee Dimanche à 2.15. Entree 10, 15, 25 et 30 cents. Semaine prochaine : UNE CAUSE CELEBRE.

—Voici ce que dit un Cubain, expert dans les Cigares de Havane : L'EMPORIUM surpasse tous les 10c connus en Canada.
Né le 1er novembre 1900. Ventes de nov. 1900 : 5,000.
Ventes de nov. 1901 : 200,000.
Pourquoi ? Il a élu domicile dans les hôtels de première classe.
Il en est le meilleur client.
Vive l'EMPORIUM du 20e siècle.